



Affaire Sonatrach **LE «JE NE SAIS PAS» DE KHELIL** P. 2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**



CONFIDENCES
DU GÉNÉRAL-MAJOR
BELOUCIF P. 5

Angola-Algérie
aujourd'hui à 17 h

LA VICTOIRE À TOUT PRIX

P. 6



Ph.: AFP

Publicité



aigleazur.dz
021 64 20 20



Toute la France

à partir de

19 000

DA
TTC*
A/R



AIGLE AZUR
Compagnie Aérienne

* période de ventes du 11 au 26 janvier 2010 / période de voyages du 11 janvier au 18 juin 2010, offres soumises à conditions, hors frais de service.

rapprocher les cultures

Affaire Sonatrach Le «je ne sais pas» de Khelil



Mohamed Mehdi

Ph.: Rachid K.

«Je n'ai pas plus d'éléments que ceux rapportés par la presse», a déclaré le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, lors d'une conférence de presse organisée hier au siège de son département, à propos des procédures judiciaires engagées contre le PDG de Sonatrach, trois de ses vice-présidents et d'autres cadres de la compagnie.

C'est un Chakib Khelil visiblement secoué par la nouvelle dont il dit avoir appris les détails en lisant la presse. Khelil «ne sait pas» qui a déposé plainte dans cette «affaire». «La presse le savait bien avant moi, et peut-être bien avant le juge», affirme le ministre. Il affirme avoir été informé par les concernés qui lui ont juste dit qu'ils étaient convoqués par la justice, «pas plus». «Ils n'ont pas le droit de me dire quoi que ce soit d'autre concernant le dossier», a-t-il ajouté avant d'insister sur la présomption d'innocence dont doivent bénéficier les prévenus et de reprocher à certains titres de la presse de les avoir condamnés à l'avance. «Dans mon for intérieur, je pense que ces gens sont innocents», a-t-il déclaré.

Dans cette affaire, ont été mis sous contrôle judiciaire le PDG, Mohamed Meziane, et le vice-président Commercialisation, Chawki Rahal. Cinq autres cadres ont été placés sous mandat de dépôt. Il s'agit du vice-président Amont, Boumediène Belkacem, du vice-président Transport par canalisation, Benamar Zenasni, et deux autres directeurs dont celui chargé des Activités centrales (ACT).

Le ministre a confirmé la nomination de Abdelhafid Feghouli au poste de PDG par intérim, en remplacement de Mohamed Meziane, et d'autres cadres de la compagnie pour les autres postes laissés vacants. Les prévenus bénéficieront, comme le prévoit la convention collective, d'une équipe d'avocats qui sera chargée de les défendre.

Cette affaire est-elle la révélateur de l'échec de la politique de

transparence instaurée par Chakib Khelil depuis 2000 ? Le ministre ne veut pas entendre parler d'échec. «La transparence, ça demande des procédés, du temps et du personnel qualifié. C'est un travail de très longue haleine», précisant que le groupe Sonatrach ne disposait pas de cadres suffisamment formés pour le «procurement» (spécialistes en approvisionnement ou achats de biens ou services dans le cadre de marchés publics). «Nous avons pu former 25 spécialistes en procurement», a précisé le ministre considérant qu'en «voulant bien faire, les gens ont peut-être pris des risques qu'ils ne devaient pas prendre».

Interrogé sur la passivité devant les lettres de dénonciation des affaires de «corruption», Khelil confirme que son département reçoit «des milliers de lettres» pour la plupart «non signées». «Nous enquêtons lorsque nous recevons des lettres dont les auteurs assument les accusations en signant de leur nom, et nous nous engageons à les protéger. Nous ne tenons pas compte des accusations qui ne sont pas signées. Nous ne pouvons pas réagir aux rumeurs», affirme encore le ministre. A propos des passations de marché de «gré à gré», le ministre de l'Energie rappelle que la loi autorise cette pratique dans des cas bien précis. Il s'agit, entre autres, des cas d'infirmité des offres, d'une offre unique (après plusieurs tentatives), ou lorsqu'il s'agit de problèmes de standardisation (des équipements disponibles chez un seul fournisseur).

Craint-il pour l'image de Sonatrach après l'éclatement de cette affaire ? «Je ne sais pas. Peut-être. On verra dans un an», répond un Chakib que les médias découvrent, pour la première fois, très hésitant et non convaincant. «Je ne suis pas convaincant, parce que je ne suis pas convaincu moi-même», dit-il encore. Invité à promettre d'organiser une autre conférence de presse s'il y a du nouveau dans cette affaire, le ministre de l'Energie répond : «Oui, bien sûr, s'il y a du nouveau, vous le saurez avant moi...»

Biens agricoles «Ultimatum» pour des inventaires

M. Aziza

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural Rachid Benaïssa a réclaté, hier, auprès des cadres de son secteur, lors de la réunion d'évaluation trimestrielle, l'élaboration au plus vite des inventaires des biens agricoles. Le ministre a fixé une date butoir pour les responsables des directions de services agricoles de wilaya pour la remise des inventaires. «Vous avez le temps jusqu'à la fin du mois pour finaliser vos rapports d'inventaires, et vous avez jusqu'à la fin du mois de février pour la remise des inventaires», a-t-il déclaré. Le ministère veut voir plus clair et permettre une utilisation rationnelle et efficace des biens et infrastructures du secteur dont un grand nombre est à l'abandon total.

Benaïssa a affirmé dans ce sens que l'élaboration d'inventaire au niveau de 9 wilayas du pays a permis aux responsables de son département de constater qu'un nombre important d'infrastructures agricoles (des coopératives notamment) se trouvent abandonnées par les collectivités locales et

les structures agricoles concernées, pourtant des dispositifs d'aides pour leur remise en exploitation et pour leur réhabilitation existent.

«On a constaté que certains cadres de ces wilayas méconnaissent complètement les textes portant sur des aides pour la réhabilitation de ce genre de structures». Le ministre a préconisé dans ce sens une remise en état d'une bonne partie de ces infrastructures. «Il faut être rationnel, en utilisant d'abord ce qui existe déjà, pour penser ensuite à créer de nouvelles infrastructures, selon les besoins du secteur», a-t-il recommandé.

En évaluant avec ses cadres la mise en oeuvre des contrats de performance, wilaya par wilaya, et en évaluant la mise en oeuvre des contrats de performance du renouveau de l'économie agricole, le ministre a affirmé que l'année 2009 a été exceptionnelle notamment en matière de production céréalière. Et d'ajouter, sans donner des chiffres, que le taux de croissance «est élevé». Le ministre a souligné qu'«il ne faut pas s'arrêter à des évaluations globales et d'aller plutôt vers

les détails, comme qui a produit plus et qui a produit moins pour chercher des solutions, s'il le faut».

Interrogé quant aux déclarations du ministre des Ressources en eau Abdelmalek Sellal sur la nécessité d'inciter l'agriculteur de payer l'eau, Benaïssa affirme qu'«on est encore très loin pour parler de paiement». Il explique : «En principe, l'eau doit être payée par tout le monde y compris par les agriculteurs pour préserver cette source de vie, mais il faut penser d'abord à l'organisation. Il faut assurer d'abord de l'eau aux agriculteurs en quantités suffisantes et à temps. Il faut également placer des compteurs sur les forages pour pouvoir mesurer l'exploitation du forage et il faut tout simplement avoir la capacité d'organiser et de gérer cette question, pour parler ensuite de paiement.

Je pense qu'on est encore loin». Pour le ministre, le débat aujourd'hui ne tourne pas sur la possibilité de faire payer les frais de l'eau aux agriculteurs, mais plutôt «comment l'agriculteur peut utiliser l'eau d'une façon rationnelle et économique?».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Apriori, il n'y aurait pas de liens directs entre les scandales qui ont éclaboussé, pour le premier, la haute administration du ministère des Travaux publics, et pour le second, la direction générale de Sonatrach, si ce n'est que les personnes impliquées dans l'un et l'autre sont accusées d'avoir trempé dans des affaires de corruption.

L'opinion publique, révoltée par la corruption qui gangrène l'administration et les institutions économiques, ne peut que se féliciter que des enquêtes aient été menées ayant permis de débusquer ces réseaux de hauts fonctionnaires et cadres supérieurs qui s'y adonnaient sous couvert de leurs postes de responsabilité. Mais l'intime conviction est prégnante chez nombre de citoyens qu'il n'existe pas une volonté politique déterminée à lutter contre ce fléau de la corruption, qui gangrène désormais le pays à tous les niveaux et tous les centres de décision. C'est pourquoi, ils sont sceptiques à croire que les affaires de corruption dévoilées concernant le ministère des Travaux publics et Sonatrach l'ont été dans le cadre d'une opération d'assainissement qui ne doit rien aux règlements de compte.

Le scepticisme ambiant qui entoure ces deux affaires n'est pas alimenté par le doute que les faits reprochés aux prévenus n'aient pas de matérialité. Les citoyens en sont au contraire à estimer que ce qui leur a été révélé des résultats des enquêtes menées dans ces deux cas est anodin par rapport à la perception qu'ils ont du degré atteint par la corruption dans ces deux institutions, comme dans toutes les autres du pays. D'où la certitude chez beaucoup d'entre eux que les opérations «coups-de-poing» qui ont concerné le ministère des Travaux publics et l'entreprise pétrolière répondent à un autre impératif que celui de la lutte contre la corruption.

Y a-t-il un lien entre les deux scandales ?

Ce qui pousse d'aucuns à ne voir dans les deux affaires que péripétie de la guerre des clans qui a lieu souterrainement au sommet de l'Etat. Le raccourci est ainsi fait qui conduit à conclure que le scandale qui a éclaboussé Sonatrach n'est rien d'autre que la «réponse du berger à la bergère», après qu'ait été révélé celui de l'autoroute Est-Ouest. En d'autres termes, que le clan du pouvoir qui a été visé dans celle-ci a tenu à faire savoir qu'il en avait autant à dévoiler contre le clan adverse. En somme, l'on serait dans la logique du «tu me tiens par la moustache, je te tiens par la barbichette»...

Ce décryptage populaire fait des deux scandales qui alimentent l'actualité n'est pas dénué de pertinence, au regard de la qualité et des accointances réelles ou supposées des personnes impliquées avec les deux clans censés se disputer l'accaparement de l'argent dévolu aux projets de développement.

A tort ou à raison, ceux qui sont les auteurs du scandale des Travaux publics sont réputés être proches des cercles militaires, alors que les protagonistes de celui de Sonatrach le seraient de l'entourage présidentiel. Le silence officiel qui entoure les deux scandales ne fait que conforter cette lecture parmi l'opinion publique. Surtout que dans les deux cas, les ministres concernés en tant que premiers responsables des institutions éclaboussées ne pipent mot, donnant ainsi l'impression d'être dépassés par un bras de fer dont les acteurs réels se situent à un niveau qui les dépasse et qu'ils n'ont pas connaissance véritable des enjeux en question dans ce bras de fer.

En tout cas, le manque de transparence qui entoure ces deux affaires ne plaide nullement en faveur de l'opinion qui y verrait la traduction de la détermination du pouvoir à combattre le phénomène de la corruption.

Tlemcen

Des habitants bloquent la route

Khaled Boumediène

Des centaines de citoyens de la ville de Bensekrane, à 30 kilomètres au nord de Tlemcen, ont fermé la route nationale 2 reliant leur localité à celle de Tlemcen durant toute la journée d'hier. Les manifestants protestent contre l'état de dégradation des routes, l'insuffisance de l'éclairage public, l'absen-

ce d'aires de jeu et le problème du chômage dans leur ville. Les protestataires ont déclaré qu'ils avaient à maintes reprises réclaté auprès des autorités le règlement de ces problèmes. En vain. La venue vers 15h du secrétaire général de la wilaya et du chef de daïra a permis de calmer les esprits. Ces autorités ont promis aux protestataires de régler les problèmes soulevés. Aussitôt,

le SG de la wilaya a demandé aux protestataires de déléguer des représentants pour ouvrir un dialogue. D'autre part un élu de l'APC de Bensekrane, que nous avons contacté, a reconnu que les problèmes des habitants de Bensekrane devraient être mieux pris en charge. Cependant, l'enveloppe budgétaire insuffisante affectée à la commune rend la tâche de l'APC ardue.

Tirage du N°4595
154.628 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp. : Oran :** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Education

Un dispositif de suivi des établissements scolaires

Le ministère de l'Education nationale a décidé de mettre en place un nouveau dispositif de suivi des établissements scolaires permettant d'assurer une veille quotidienne des conditions de leur fonctionnement notamment ceux du secondaire. Ce suivi se fera sur les plans de l'assiduité des chefs des établissements, de l'encadrement administratif et pédagogique des élèves et celui du déroulement des programmes, a annoncé dimanche à Alger, le ministre de l'Education nationale, M. Boubekur Benbouzid lors d'une conférence nationale réunissant les directeurs de l'Education des wilayas du pays.

Cette rencontre a pour but d'apporter les correctifs nécessaires aux insuffisances, en matière de rendement pédagogique, relevées particulièrement dans les wilayas du Sud, des Hauts plateaux et du Nord.

Une rencontre régionale tenue les 23 et 24 décembre 2009 à Laghouat a permis de cerner les facteurs ayant donné les résultats médiocres enregistrés par ces wilayas, tant au niveau du cursus scolaire qu'aux examens nationaux, en comparaison avec les moyennes nationales, et cela en dépit des mêmes moyens fournis et parfois davantage, a constaté le ministre. Dès lors, le ministère, a souligné M. Benbouzid, «ne pouvait s'accommoder d'un phénomène aussi récurrent, susceptible d'engendrer de gros écarts de niveaux entre les établissements scolaires disposant des mêmes potentialités garanties par l'Etat».

A ce propos, le ministre dira que les causes de ce phénomène relèvent, davantage de «l'absence de rigueur dans l'accomplissement des missions à différents niveaux ainsi que de l'inefficacité des structures d'inspection pé-

dagogique et de gestion». Le dispositif mis en place dans le but de remédier à cet état, permettra selon le ministre, de suivre les cours de remédiation et de soutien scolaire et le programme effectif d'inspection des établissements scolaires.

M. Benbouzid a aussi précisé que les informations contenues dans un canevas élaboré, à cet effet, seront accompagnées des premières mesures prises localement, en cas de problèmes.

Il a souligné qu'une cellule centrale animée par l'inspecteur général de la pédagogie, poste nouvellement créé, a été mise en place, en premier lieu, pour recueillir et traiter quotidiennement les informations émanant des directeurs de l'éducation sur le fonctionnement des établissements scolaires.

Il s'agira ensuite, a-t-il dit, de charger les directeurs de l'éducation des wilayas d'animer une cellule de suivi dans leur wilaya et de transmettre au quotidien des rapports élaborés à cet effet.

M. Benbouzid a ajouté aussi que les inspecteurs nouvellement affectés à des missions d'inspection et de contrôle sur le terrain seront de leur côté chargés quotidiennement de rendre compte de leur travail à la cellule centrale.

«Ce dispositif de suivi devra conduire à une plus grande implication des structures locales dans la résolution des problèmes qui altèrent le fonctionnement des établissements scolaires», a affirmé le ministre.

Il est attendu de ce dispositif global, «un infléchissement de la tendance négative» des résultats enregistrés au sein des wilayas concernées et l'«amorçage de meilleurs rendements pédagogiques susceptibles, de les hisser vers l'atteinte des objectifs de la réforme, au même titre que les autres wilayas», selon M. Benbouzid.

Au sixième jour de grève

La direction d'ArcelorMittal porte plainte

Hocine Kedatria

Hier, au sixième jour de grève des travailleurs d'ArcelorMittal, la direction générale du complexe sidérurgique a déposé plainte auprès du tribunal d'El-Hadjar dans le but de mettre fin au mouvement. Selon des sources proches de la DG, cette dernière argumente sa plainte par un important manque à gagner, qui met le complexe dans une situation de non-paiement.

Pour le syndicat, le bras de fer engagé depuis mardi dernier repose sur des assises légales, à savoir le respect des lois et des procédures régissant la grève. «Nous sommes des légalistes et nous avons scrupuleusement observé les démarches qu'impose la loi préalablement à tout mouvement de ce genre. Notre grève est légale et en plus elle est motivée», nous a déclaré le secrétaire général du syndicat des travailleurs du complexe, Smaïn Kouadria, qui réagissait au dépôt de plainte par la direction.

Kouadria nous a informé du soutien de la Fédération nationale des travailleurs de la métallurgie, de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique (FNTMEE) à l'action des travailleurs d'ArcelorMittal, qui, lors de sa dernière réunion, a inscrit à son

ordre du jour la situation du complexe d'El-Hadjar.

Selon notre interlocuteur, la fédération a interpellé les pouvoirs publics pour qu'ils s'impliquent et trouvent des solutions aux revendications des travailleurs contenues dans la plate-forme du 10 janvier dernier. Une plate-forme qui fait état de la nécessité de l'engagement des pouvoirs publics et des dirigeants d'ArcelorMittal pour la réhabilitation des unités de production, en plus de la reconduction des avantages liés à toute forme d'investissement, notamment le système ANDI.

Hier, les réunions entre syndicalistes et travailleurs se multipliaient pour la mise en application de l'ultimatum donné à la direction générale pour l'arrêt total du haut fourneau n°2. Un arrêt qui, une fois exécuté, va s'étaler sur une période qui ne peut en aucun cas être inférieure à 30 jours, imposée par des impératifs techniques qui nécessiteront des interventions de maintenance et d'entretien coûteuses. Le haut fourneau en question est en position de veille et, dans cette situation, il pourrait reprendre son activité sans aucun problème.

Le meeting d'hier des travailleurs a décidé de continuer la grève jusqu'à l'obtention de résultats.



Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Peut-on menotter un pipe-line?

Autrefois, on pouvait écrire un papier d'analyse fast-food sur l'Algérie avec trois ou quatre dominos : les « Services », le cabinet noir, les généraux, la lutte des clans, le régionalisme et le contrôle de la rente pétrolière. Dans l'ordre ou dans le désordre, on pouvait mettre les pièces en série et observer l'effet dominos supposé. La grille était commode, l'analyse facile, le tic-tac évident. Aux yeux de nous-mêmes vu de dehors ou aux yeux des autres, surtout les Occidentaux, l'Algérie était et est un pays africain mais de nature plus complexe. Une sorte de république bananière avec des bananes mécaniques de second degré. Mais aujourd'hui ? Aujourd'hui les bananes sont devenues encore plus complexes génétiquement. Un journaliste assis ne peut plus gagner son pain facilement en observant ce pays : les généraux meurent et écrivent plus qu'ils ne commandent par exemple. Dans l'affaire Sonatrach par exemple, on ne sait plus quoi croire. Logiquement, selon notre tradition, il doit y avoir lutte de clans, course à la rente ou n'importe quoi qui soit dans nos traditions. Il est impossible aux yeux de tout Algérien que le patron de la boîte patronne du pays « tombe » ainsi, lui, ses fils, ses proches et ses collaborateurs. Et c'est encore pire lorsqu'on nous dit que c'est un simple juge qui l'a décidé et que c'est le DRS qui a mené l'enquête. C'est dire que rien ne va plus dans l'univers national et son casting. Habituellement le président de la République est un Dey impuissant désigné, les patrons de Sonatrach sont intouchables ou du moins, jamais touchés en public et à trois mois d'une rencontre inter-

nationale à Oran, et un juge ne met pas un pipe-line sous contrôle judiciaire et on ne le rend pas public dans les journaux aussi rapidement. Habituellement on entend distinctement le cliquetis des dominos et on suppose le pouce qui donne le coup de pouce quelque part à Alger, mais là, rien. Pas un seul indice, ni une seule rumeur algéroise. Cela fait même des mois que l'on nous répète que « les services » (avec clin d'oeil et italique) ne sont pas d'accord avec le président de la RADP ni avec Zerhouni qui n'est pas d'accord avec Tounsi qui n'est pas d'accord avec le reste et voilà que l'on nous sert aujourd'hui chaque matin, dans la banalité du fait divers, une grosse arrestation toutes les 48 heures et avec cette ligne, discrète et humble, du « c'est le DRS ou le CTRI qui, après une longue enquête ont... ». C'est dire que le mauvais peuple que nous sommes est vraiment désespéré. Qui est devenu tellement puissant qu'il peut faire tomber un SG de ministère et le patron de Sonatrach ? S'agit-il d'une seule personne qui a deux mains, ou de deux personnes qui se servent d'une seule main (bras) ? Un Algérien ne peut regarder un événement dans son pays sans y mettre à la fin un point d'interrogation et se mettre à murmurer des choses murmurées. Dans l'affaire Sonatrach, celle de l'autoroute Est-Ouest ou celle de quelques barons locaux de la Douane ou de l'UGTA, nous sommes désespérés, vraiment : nous exigeons un retour à la norme : nous voulons les « Services », le cabinet noir, les généraux, la lutte des clans, le régionalisme et le contrôle de la rente pétrolière, et chacun dans son rôle habituel.

Séisme de magnitude 4,1 à Bouira

Un séisme de magnitude 4,1 sur l'échelle de Richter s'est produit hier à 12h 17 mn dans la wilaya de Bouira, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 15 km au Sud-Est de Bechloul, précise la même source.

Boumerdès Trois terroristes abattus

Les forces de sécurité ont réussi à mettre hors d'état de nuire, dans la nuit de samedi, trois terroristes au niveau des maquis de Boudhar, sur les hauteurs de la ville de Si-Mustapha, à 20 km à l'est de Boumerdès.

Selon nos sources, le groupe terroriste est tombé dans une embuscade tendue par les forces de sécurité combinées. Après un accrochage, les trois

terroristes ont été abattus. Il s'agit de R.M., 26 ans, T.B., environ 30 ans, alors que le troisième est toujours en voie d'identification.

Ils activaient depuis plusieurs années sous la houlette de la katiba El-Arkam, dont le champ de naissance englobe plusieurs localités à l'est de Boumerdès, entre autres Zemouri et Legata. K. R.

MAAK YAL KHEDRA ZIDI L'KEDAM

**NEDJMA
DIMA MAAKOUM**

NEDJMA

Ghania Oukazi

Non, cet air de fête n'a pas été pour célébrer un événement heureux ou commémorer une date d'anniversaire. Des youyous, des applaudissements et des paroles de ce célèbre chant patriotique ont été entonnés lorsque, vendredi, sous un ciel pluvieux, les éléments de l'Armée nationale populaire ont sorti la dépouille mortelle du général-major à la retraite, Mostafa Beloucif, couverte de l'emblème national et l'ont placée dans l'ambulance pour l'amener à sa dernière demeure, le cimetière d'El-Alia, à l'est d'Alger. «Si Mostfa» a été donné pour mort avant même qu'il ne rende l'âme. Erreur de diagnostic médical ou empressement d'une presse qui tenait à être la première à la faire paraître, la nouvelle du décès du général-major n'en était pas vraiment une. Il était malade depuis longtemps. Son heure était attendue par sa famille, qui aurait quand même préféré qu'on ne lui compte pas les dernières secondes de sa vie.

«Imaginez un moment si mes enfants n'étaient pas au courant, ils auraient pu faire une arrêt cardiaque», nous avait dit son épouse, «El Hadja», pour reprendre le terme par lequel il nous l'avait présentée lui-même au début des années 2000. Ce jour-là, elle se plaignait des problèmes d'eau qu'elle endurait quotidiennement. Curieux, ce destin qui nous avait mise face à une famille qu'on donnait pour être très bien lotie mais qui avait des coupures d'eau comme le commun des mortels ! Mais ce problème d'eau a été, pensions-nous, l'un des derniers et des plus simples auxquels la famille a été confrontée depuis la révocation du général-major des commandes du pays.

Nommé général-major en 1984, Mostafa Beloucif a été mis à la retraite, deux ans plus tard, c'est-à-dire en 1986. Il avait à peine 45 ans. Beloucif, tout autant que le défunt Yahia Rahal, tous deux enfants bien légitimes de l'Armée de libération nationale (ALN), ont été évincés de leur poste à un âge où ils avaient toutes leurs capacités physiques et morales pour rester encore au service de ce pays après l'avoir libéré du joug colonial. Le général Yahia Rahal, premier pilote de chasse algérien, a appris qu'il devait partir à la retraite lorsque, alors en poste au MDN, il avait ouvert le parapheur pour signer le courrier. La lettre de sa mise à la retraite lui avait été signée par Khaled Nezzar.

«LES ENFANTS DE L'ALN»

Le général-major Mostafa Beloucif l'a appris lui par Chadli Bendjedid, alors président de la République, qui l'avait convoqué dans son bureau pour le lui faire savoir en présence du même Khaled Nezzar. Pour tous les deux, Rahal, décédé le 29 février 2008 et Beloucif décédé le jeudi dernier, c'est le général Metidji qui a été chargé de lire l'oraison funèbre et souligner que «vous êtes partis à un moment où le pays a impérativement besoin de vous». Ironie de l'histoire d'un pays qui a toujours bégayé devant les dérives de ses dirigeants. Des échos en provenance de la famille laissent entendre que

Confidences du général-major Beloucif

Beloucif aurait pu être enterré à Annaba, la région qui l'a vu naître. Le général à la retraite, le défunt Yahia Rahal, aurait lui aussi aimé être enterré au cimetière de Sidi Fredj, un lieu qu'il trouvait paisible. Mais dès l'annonce de leur décès, l'armée se met au garde-à-vous et insiste pour récupérer «les siens». «C'est un enfant de l'armée, il doit être enterré dans le carré des martyrs», nous a dit le général-major Hadj Mohamed Zerhouni le jour du décès du général à la retraite Yahia Rahal.

Mostafa Beloucif aimait parler de ses années en activité sur les hauts des Tagarins, siège du ministère de la Défense nationale. Son curriculum vitae, tout le monde y avait accès. Ce n'était pas une affaire d'Etat mais sa déchéance l'a bien été. Né le 12 avril 1939 à Ben M'Hidi, wilaya d'El-Tarf, Mostafa Beloucif avait occupé au sein du MDN de nombreux postes et exercé plusieurs fonctions, dont la plus haute est celle de chef d'état-major de l'ANP. Il a été avant, entre autres, secrétaire général à la Défense, commissaire chargé du service national et aussi, dans les années 70, directeur général des personnels et de la justice au MDN. Il connaissait parfaitement les rouages du pouvoir réel, l'armée, dont les membres influents étaient tous membres du Comité central du FLN ou de son Bureau politique. C'était à ce niveau, particulièrement au temps de la présidence de Chadli Bendjedid, où se concentrait le commandement suprême du pouvoir et du pays.

«TU ES FATIGUÉ, VA TE REPOSER»

De son éviction de ce commandement et de ce qui l'entourait, Beloucif en parlait avec un profond désespoir. Nous l'avions écouté pendant de longues heures sans l'interrompre à chaque fois qu'il nous avait donné l'occasion de le revoir. Nous l'avions rencontré pour la première fois - à sa demande - à la fin de l'année 1999. La première chose qu'il tenait à montrer avec fierté, mais avec une main quelque peu tremblotante, son écriture du Saint Coran en lettres calligraphiques, une oeuvre de qualité. Son état de santé avait, déjà en 1979, été perturbé par de grands malaises qui l'avaient obligé à subir une grosse intervention chirurgicale en France. «Tu es fatigué, va te reposer», lui avait dit Chadli quand il avait décidé de le mettre à la retraite en novembre 1986.

Beloucif avait tout gardé en tête, au détail près, tout ce qu'il avait enduré à partir de cette période. C'était toujours autour d'une table agrémentée d'un bon thé et d'excellents gâteaux «faits maison», comme il se plaisait à nous préciser, qu'il nous racontait sa descente aux enfers. «Quand j'étais chef d'état-major au MDN, j'avais refusé de cautionner l'achat de radars français, des systèmes clef en main, pour la sécurisation du ciel aérien algérien, parce que j'estimais qu'étant un lourd marché d'Etat à Etat, nous nous devions en tant qu'armée, responsable de la sécurité du pays, de mettre entre les mains de l'ANP une grande maîtrise de cette sécurité en faisant en sorte que l'achat des radars ne

Des youyous poussés en coeur par de nombreuses femmes qui ont aussi applaudi pour entonner ensuite « Min djibalina talaâ saout el-ahrar », un chant patriotique qui rappelle une page glorieuse de l'histoire du pays et de la Nation.

se fasse pas auprès d'un seul pays, la France, mais de plusieurs fournisseurs, comme par exemple la Grande-Bretagne et les Etats-Unis», nous racontait-il. S'en suit comme autre événement relevant de la «sécurité de l'Etat», la demande de la France de faire passer ces avions militaires par l'Algérie pour les faire actionner au Tchad. «J'ai refusé le survol du ciel algérien par les avions militaires français, je ne voyais pas pourquoi l'Algérie devait cautionner aussi gracieusement des frappes militaires françaises au Tchad», se demandait-il encore en 2000, pour convaincre de sa bonne foi.

Ces deux gros «couacs» avaient été consignés dans le «dossier Beloucif» au temps où la France était gouvernée par les socialistes. Au temps où François Mitterrand dirigeait à partir de l'Elysée. Un pouvoir français auquel particulièrement l'indépendance de l'Algérie est restée en travers de la gorge. Une France qui n'avait jamais accepté que les services secrets algériens des années 80, un prolongement de l'OS (Organisation spéciale) de bien avant et de bien plus tard du Ministère algérien des Liaisons générales (MALG), institution du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), étaient comparables de par leur efficacité, notamment en matière de sécurité et de protection du pays, aux services spéciaux israéliens, le célèbre Mossad. A l'époque, les services étaient dirigés par Kasdi Merbah. Le président Chadli l'avait remplacé peu de temps plus tard par Noureddine Yazid Zerhouni, à qui il a donné «deux ans pour réformer ce qu'on appelait la sécurité militaire». Zerhouni fut relevé de ses fonctions pour n'avoir pas réussi à «bien casser la SM». Il a été remplacé par Lakhal Ayat (El-Medjdoub). La suite est connue.

L'IMPUNITÉ COMME SYSTÈME DE GOUVERNANCE

Et bien après, mais avant qu'il ne lui soit demandé de rentrer chez lui, Beloucif avait refusé de faire sortir l'armée pour faire fléchir les tristes émeutes estudiantines de Constantine. «Chadli me l'avait demandé, mais j'étais contre que l'armée se mêle de ça», nous avait-il affirmé.

Entre un événement et un autre, le général-major se montrait profondément favorable à la professionnalisation et la modernisation de l'armée algérienne. «J'interviens dans des tribunes à l'étranger, notamment en Espagne, pour défendre l'idée et donner mon approche de la professionnalisation et la modernisation de l'armée», nous avait-il confié un jour alors qu'il rentrait d'Espagne où il avait été appelé pour en parler comme spécialiste de la question.

De 1987 à 1990, Beloucif a été assigné à résidence dans sa maison à El-Biar. Les raisons se passent de commentaire. 1990 fut l'année où le pouvoir réel avait décidé de lui lever son assignation à résidence. Le général-major à la retraite pouvait circuler librement. Erreur !

Un jour où il devait se rendre à l'étranger pour assister à la soutenance de thèse de son fils, Beloucif se voit rabrouer par la police des frontières et retirer son passeport. Une autre interdiction de sortie lui fut alors signifiée. «C'est à partir de là où ont commencé



les véritables problèmes», nous disait-il. Une commission militaire avait été instituée sur ordre de Chadli pour l'interroger sur la base d'un rapport qui venait d'être confectionné par des membres influents du pouvoir de l'époque. C'est ce qui a été appelé «le rapport des généraux». Ceux qui l'ont rédigé sont ceux-là mêmes qui ont composé la commission «rogatoire». C'était en effet Khaled Nezzar, Lakhal Ayat, Atalia, Hajerès et Abdallah Belhouchet qui devaient interroger Beloucif. «J'étais convoqué tous les jours que Dieu fait au MDN pour subir ses interminables interrogatoires», nous disait-il. Las d'être traîné dans la boue par ceux-là mêmes qu'il avait côtoyés dans les arcanes du pouvoir, exténué par la pression qu'ils avaient exercée sur lui, le général-major lâcha un jour de 1991 où il était convoqué pour un autre interrogatoire : «Vous m'en voulez parce que moi, je n'ai pas tété la mamelle de la France !». Les choses s'accélérent, «le rapport des généraux» est rendu public en 1992 et transmis à la justice militaire. Mostafa Beloucif est accusé d'avoir touché aux deniers de l'Etat, d'occuper une maison par son seul bon vouloir et de l'avoir restaurée avec de l'argent puisé dans la caisse militaire. On avait appris qu'il avait acheté sa villa d'El-Biar, en 1983, à 182 millions de centimes «dans le cadre de la session des biens de l'Etat». L'équivalent à peu près de 15 milliards d'aujourd'hui, un montant qui est loin d'équivaloir le dinar symbolique avec lequel ont été cédées de somptueuses résidences aux hommes du régime.

LE DERNIER HOMMAGE AU GÉNÉRAL-MAJOR

Mis en état d'arrestation et emprisonné à Blida, Beloucif fut condamné en mai 1992 à 12 ans de prison ferme. Entre-temps, sa femme et ses trois enfants furent sortis de force de leur maison. Son fils aîné, Abdeldjalil, en a été expulsé menottes aux poignets. La villa était déclarée confisquée tout autant

qu'une autre qu'il avait à Bains-Romains (ouest d'Alger). Celle-là l'est jusqu'à aujourd'hui.

Sa villa d'El-Biar, de laquelle sa dépouille mortelle a été sortie vendredi dernier, est habitée par sa famille. Située dans un quartier résidentiel d'El-Biar, parallèlement à l'avenue Bachir El-Ibrahimi (ex-chemin Poirson), la villa Beloucif est toujours convoitée par de grands envieux. Beloucif passera 4 longues années en prison. Liamine Zeroual est alors élu en 1995. En 1996, il demanda à ce que le condamné soit mis dans une clinique à Bouchaoui, «non pas en tant que prisonnier mais en tant que militaire qui a des problèmes de santé». Le statut «de haut gradé» a laissé Zeroual se rétracter et le faire ramener à l'hôpital militaire de Aïn Naâdja pour être soigné en «tant que VIP». Ce qui provoqua un brusque bras de fer entre lui et Khaled Nezzar. Ce dernier a réussi à s'imposer pour retirer le malade et le remettre à la prison de Blida en lui faisant porter encore une fois la tenue de «bagnard».

Comme nous l'avions signalé dans l'article écrit en hommage au général Yahia Rahal, ces lignes ne sont pas pour trahir la mémoire de Mostafa Beloucif. Elles soulignent surtout que le général-major a été puni par un système politique qui a érigé l'impunité comme pouvoir absolu de commandement. Elles lui sont aussi un hommage.

L'histoire retiendra aussi que Mostafa Beloucif a reçu, il y a près de deux ans, une «attestation de réhabilitation» paraphée par le MDN. Il aurait aimé être réhabilité par le premier magistrat du pays, le président Bouteflika, qui doit certainement bien savoir pourquoi Beloucif avait été jugé. Dès l'arrivée de Bouteflika à El-Mouradia, le général-major à la retraite a commencé à être invité à des cérémonies officielles, comme celles du 1^{er} Novembre et du 5 Juillet. Sans plus. La République s'est vue contrainte, vendredi dernier, de lui rendre un suprême mais dernier hommage en demandant aux djounoud de lui présenter les armes au cimetière d'El-Alia.



Kamel Mohamed

Groupe A - Angola-Algérie aujourd'hui à 17 h La victoire à tout prix



L'équipe nationale de football disputera, cet après-midi à Luanda, un match décisif contre son homologue de l'Angola à Luanda. Le match s'annonce capital quant à l'avenir de l'équipe dans cette CAN qui se déroule en Angola (10-31 janvier).

L'Algérie doit impérativement s'imposer devant l'Angola afin de se qualifier directement aux quarts de finale. En cas de match nul avec l'Angola, les Algériens devraient prier pour que le Mali batte le Malawi dans le deuxième match du groupe, sachant que les deux rencontres sont programmées simultanément. Cependant, Saâdane, qui a changé de discours, ne veut pas que le sort de son équipe soit lié au résultat de l'autre match du groupe. Il a ainsi demandé à ses joueurs de se transcender et d'archer la victoire.

Il est vrai que la victoire n'est pas impossible, mais elle demeure très difficile compte tenu de plusieurs paramètres. Les Angolais joueront chez eux et bénéficieront du soutien de leur public. Ils sont ainsi condamnés à l'emporter et à ne pas se faire éliminer dès le premier tour. Aussi, l'élimination de l'équipe du pays organisateur signifierait une grande perte pour la CAF. De ce fait, l'Angola pourrait bénéficier de quelques avantages de la part de la CAF, comme l'arbitrage. L'entraîneur Rabah Saâdane a pris en

compte tous ces paramètres, ce qui explique l'exigence faite aux joueurs de gagner et de ne faire aucun calcul. Au sein de l'équipe nationale, joueurs, staff technique et responsables de la FAF, on ne parle que de victoire. Les camarades de Ziani sont conscients que toute la pression sera supportée par les Angolais qui tenteront d'exercer un pressing sur les Algériens. Or, les protégés de Saâdane réagissent souvent positivement face à la pression et à la difficulté, comme

c'était le cas contre le Mali. En ce sens, les joueurs entreront en conquérants sur le terrain et sont appelés à rééditer le match héroïque fourni jeudi dernier contre le Mali.

Cette fois-ci, la motivation sera encore plus intense, dans la mesure où les joueurs sont plus que jamais conscients du défi qu'ils doivent relever, à savoir se qualifier et ne pas décevoir tout un peuple qui reste encore nostalgique à ces héros de Oum Dermane, au Soudan.

Rabah Saâdane

«On va aller au charbon»



L'entraîneur national Rabah Saâdane a affirmé hier à Luanda que le match contre l'Angola sera très difficile pour les deux équipes, et que l'Algérie va l'aborder avec l'objectif de l'emporter pour se qualifier au second tour de la CAN-2010 qui se déroule en Angola.

«C'est un match qui ressemble à une finale, c'est une rencontre très difficile pour les deux équipes, pour la simple raison qu'aucune d'elle n'est qualifiée pour les quarts de finale. Nous avons un seul objectif, remporter la victoire pour passer au second tour, sans rentrer dans les calculs avec les autres sélections», a déclaré Saâdane dans un entretien à l'APS.

Pour le coach des Verts, le match de lundi contre les Palancas Negras va se jouer sur des petits détails. «Ça

peut se décider sur une balle arrêtée, comme ça peut être sur une faute, c'est ça le football. Ça va se jouer également au niveau des nerfs. Eux nous craignent et nous on va aller au charbon pour décrocher notre qualification. Le plus intelligent et le plus expérimenté va faire la différence», a expliqué Saâdane.

Interrogé sur l'adversaire qui a laissé une bonne impression lors de ses deux premières sorties, notamment contre le Malawi (2-0), le patron des Verts affirme qu'il ne craint personne, et sur un match son équipe est capable de battre l'Angola. «On est capables sur un match de les battre. Nous l'avons fait à deux reprises contre l'Egypte, double championne d'Afrique. Notre seul souci, c'est de savoir si notre équipe est capable de

refaire un match comme celui contre le Mali, et essayer d'élever un peu plus notre jeu. Est-ce que les joueurs vont bien réagir contre l'Angola, c'est la grande question», a-t-il ajouté.

Néanmoins, le sélectionneur national estime que l'Angola, leader du groupe avec quatre points, et dirigé par un entraîneur très expérimenté, s'est bien préparé au Portugal pendant un mois et qu'elle est prête physiquement et tactiquement. «Ajoutez à cela que les joueurs angolais se comportent comme des guerriers sur le terrain durant 90 minutes et qu'ils ont la meilleure attaque avec six buts. Mais leur défense a des lacunes», a relevé le sélectionneur national, qui ne croit pas que les éventuelles absences de Flavio et Gilberto, blessés, risquent d'avoir des conséquences sur le rendement de l'équipe.

«L'Angola est une équipe très complémentaire. Peut-être que Flavio sera absent, mais il y a toujours des remplaçants. Il ne faut pas entrer dans ces calculs, tout se jouera sur le terrain», a-t-il indiqué.

Côté effectif, le sélectionneur algérien ne semble pas inquiet par le double forfait de Yacine Bezzaz et Rafik Saïfi pour cause de blessures. «Nous avons des solutions à ces absences. Nous disposons d'un groupe de vingt joueurs. Le plus important, c'est que ceux qui seront alignés feront le maximum sur le terrain», a-t-il assuré, tout en précisant que des changements seront opérés au niveau du onze de départ.

«Il va y avoir un ou deux changements. Nous avons plusieurs variantes et des solutions au remplacement de ces deux joueurs», a indiqué le sélectionneur, qui a réaffirmé la détermination de son équipe de faire le maximum pour sortir vainqueur de la confrontation de lundi contre l'Angola. «Nous travaillons pour nous imposer sans mettre plus de pression sur les joueurs», a-t-il rassuré.

Nadir Belhadj

« Notre destin est entre nos mains »

Le défenseur international algérien de Portsmouth, Nadir Belhadj, a indiqué que la victoire est impérative face à l'Angola, lundi au stade du 11 Novembre à Luanda, pour «éviter toute mauvaise surprise» et assurer une qualification pour les quarts de finale de la 27e Coupe d'Afrique des nations CAN-2010.

«Nous allons aborder cette rencontre capitale avec la ferme intention de gagner, même si notre tâche ne sera pas facile devant l'équipe du pays organisateur. Nous voulons éviter tout calcul lors de cette journée qui s'annonce décisive pour les quatre équipes. Notre destin est désormais entre nos mains», a déclaré à l'APS Nadir Belhadj, peu après la fin de la séance d'entraînement qui s'est déroulée samedi au stade Coqueiros à Luanda.

Pour Belhadj, qui fêtera lundi sa 40e sélection avec les Verts, l'Angola est une équipe à prendre «très au sérieux», d'autant qu'elle va se produire sur son terrain et devant son public. «Nous allons donner la réplique à une très bonne équipe d'Angola, qui a démontré de très bonnes dispositions lors des deux premiers matches. Nous devons rester vigilants pour tenter de l'accrocher chez elle», a-t-il averti.

Après la victoire face au Mali (1-0), les joueurs algériens ont retrouvé une certaine confiance

qui devrait les aider à se transcender, estime le latéral gauche de l'équipe nationale.

«Nous avons complètement raté notre entrée en compétition, mais nous avons réussi à redresser la barre face au Mali. Nous nous préparons dans une excellente ambiance pour le match face à l'Angola, ce qui est très important dans ce genre de rendez-vous. A nous de confirmer notre rêve».

Le stade du 11 Novembre à Luanda sera pris d'assaut par les supporters angolais qui viendront certainement en masse pour prêter main forte aux coéquipiers du capitaine Kali dans ce match décisif. Pour Belhadj, le public est un stimulant pour la sélection nationale. «Nous avons l'habitude de jouer dans ce genre de situation. On aime bien ces matches là qui nous donnent encore plus de motivation. C'est vrai que nos supporters seront peu nombreux, mais nous sommes déterminés à réussir ce test important pour décrocher notre qualification aux quarts de finale», a-t-il ajouté.

Enfin, Nadir Belhadj, considéré comme l'une des pièces essentielles du sélectionneur Rabah Saâdane, n'a pas omis de lancer un message aux supporters algériens. «Je leur demande de ne pas s'inquiéter, on est là pour leur procurer de la joie. Ils doivent rester derrière nous, même dans les moments difficiles», a-t-il conclu.

Bezzaz et Saïfi out

Abdoun ou Ziaya dans le onze de départ



L'entraîneur national, Rabah Saâdane, a fait savoir qu'il optera pour deux variantes en prévision du match contre l'Angola. Il envisage de titulariser d'entrée Djamel Abdoun ou Ziaya en raison de la défection de Rafik Saïfi et Yacine Bezzaz. Saïfi souffre des adducteurs alors que Bezzaz se plaint d'une déchirure musculaire, ce qui les éloignera de la compétition durant tout le tournoi de la CAN qui se déroule en Angola (10-31 janvier). Bouaâza est également blessé et souffre de douleurs au ventre. Toutefois, il pourrait se remettre de sa blessure et réintégrer le groupe, a rassuré Saâdane, qui a rappelé que l'équipe nationale dispose d'excellents joueurs qui n'attendent que la chance leur soit donnée.

Le coach national compte aussi incorporer le défenseur de charme Antar Yahia dans la liste des 18 et probablement Mourad Megheni. Le joueur de Bochum pourrait effectuer son entrée en cours de jeu et apporter ainsi un plus à l'équipe nationale. Il faut aussi relever que la présen-

ce de Yahia au sein de l'équipe donnera davantage d'assurance à ses coéquipiers qui auront grandement besoin de confiance lors de cette rencontre capitale.

Quant aux inquiétudes concernant la participation de Matmour, on rassure du côté de l'équipe nationale que ce joueur a été ménagé et n'a pas été soumis au même programme d'entraînement que les autres joueurs compte tenu des efforts fournis lors du match contre le Mali.

Matmour devrait récupérer avant la rencontre de demain contre l'Angola. Il faut relever que le mauvais état des terrains où se disputent les matches de cette CAN est à l'origine de ces nombreuses blessures de joueurs de différentes sélections nationales présentes sur place. Plusieurs entraîneurs, dont Saâdane, se sont déjà plaints de cette situation.



Groupe A - Malawi-Mali aujourd'hui à 17h

Bras de fer à Cabinda

Le Malawi et le Mali s'affrontent aujourd'hui à 17h00 à Cabinda dans un match décisif et explosif du groupe A pour la qualification au second tour de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2010) de football. Les Flammas du Malawi, seconds du groupe avec trois points et auteurs d'un exploit retentissant contre les Mondialistes algériens, lors de la première journée, devront obtenir au moins le point du match nul pour espérer décrocher l'une des deux premières places qualificatives pour les quarts de finale.

Battus pas l'Angola lors de la seconde journée, les hommes de Kinnah Phiri ont les moyens humaines et techniques pour atteindre cet objectif, au vu de ce qu'ils ont montré au cours des deux premières sorties. «Certes, nous avons perdu contre le pays organisateur, mais nous avons prouvé que notre équipe possède de la qualité. Le match contre le Mali sera extrêmement dif-

ficile pour les deux équipes, mais je pense que nous avons les moyens pour faire la différence», a déclaré le coach du Malawi à la presse. Les Malawites compteront une nouvelle fois sur le talent de Russel Mwafulirwa, Hellings Mwakasungala ou encore Sangala James pour espérer battre une équipe du Mali en manque de confiance depuis le début de la CAN 2010. Les protégés de coach de l'équipe du Mali, Stephen Keshi, sont en mauvaise posture avant d'aborder cette rencontre capitale et leur destin n'est plus entre leurs mains. Lanterne rouge du groupe avec un seul point, les Aigles du Mali avec leur armada de vedettes risquent une élimination dès le premier tour comme en 2008 au Ghana. «Nos chances de qualification sont intactes. Nous allons faire le maximum pour s'imposer contre le Malawi», a indiqué Keshi, qui attend un sursaut d'orgueil des partenaires de Kanoute, qui devrait être dans le onze du départ.

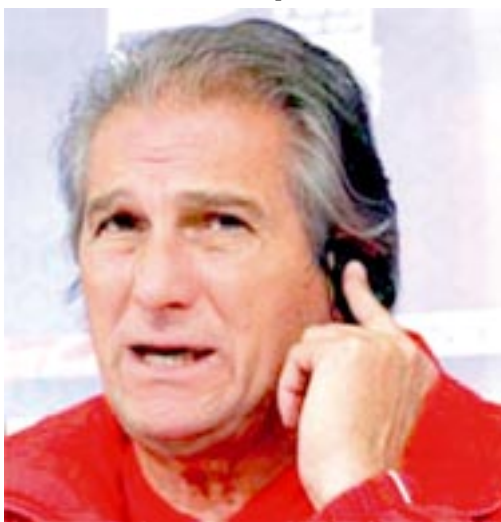
Pour le match de ce lundi, le Mali sera amoindri par l'absence de son capitaine Mahamadou Diarra et Soumare Bakare, suspendus pour cumul de cartons. Pour la star du FC Séville, Frederic Kanoute, il faut absolument «remporter le match face au Malawi et espérer une victoire de l'Algérie contre l'Angola. Notre destin dépendra des autres», a-t-il regretté.



José Manuel (entraîneur de l'Angola)

«Nous ne ferons pas de calculs»

La sélection de l'Angola abordera son match face à l'Algérie cet après-midi au stade national du 11 Novembre à Luanda, pour le compte de la 3e et dernière journée, groupe A, de la Coupe d'Afrique des nations 2010 «sans calcul» et avec «l'objectif de vaincre», a affirmé hier le sélectionneur José Manuel. «On va jouer ce match pour le gagner parce qu'on est leader du groupe. Je ne fais pas de calculs. Notre objectif est clair, engranger les trois points», a déclaré le coach des Palancas Negras, lors d'une conférence de presse tenue au lieu de résidence de l'équipe angolaise au Calor Tropical à Luanda. Leader du groupe A avec quatre points, l'Angola est décidée à faire le maximum pour engranger les trois points du succès face à l'Algérie afin de jouer les quarts de finale à Luanda. «Nous allons rentrer avec l'esprit de vainqueur contre un adversaire difficile à manier, qui cherche également à gagner. C'est le match le plus difficile du groupe», a expliqué l'ancien entraîneur d'El Ahly. Pour le match d'aujourd'hui, l'équi-



pe angolaise risque d'être privée des services de quelques-uns de ses joueurs cadres, à l'instar de Gilberto, Flavio ou encore Djalmá, tous blessés. Mais le technicien portugais des Palancas Negras n'a pas voulu s'étaler sur la question des joueurs blessés devant la presse, pour bien cacher ses cartes. «Ce n'est pas le même groupe qui a joué contre le Malawi

qui va débiter devant l'Algérie. Pour l'instant, on n'est pas encore fixés sur l'état des joueurs blessés. Dans tous les cas, nous avons des solutions pour pallier à certaines défections», a précisé José Manuel. «J'aurais souhaité avoir vingt-quatre heures de plus pour bien récupérer des efforts du second match face au Malawi et surtout bien soigner les joueurs blessés», a-t-il ajouté. D'autre part, le technicien portugais n'a pas caché ses craintes de la sélection algérienne qui, certes, dit-il, ne renferme pas «de grandes individualités», mais elle possède un collectif fort qui joue bien le contre. «Ce n'est pas les caractéristiques du football africain, mais plutôt européennes, car la majorité des joueurs algériens évoluent en Europe», a-t-il ajouté. Interrogé sur les points forts des Verts, José Manuel a répondu, «c'est une équipe au gabarit impressionnant et qui joue bien les balles arrêtées, tandis que l'équipe d'Angola est plus rapide dans l'exécution du jeu avec des joueurs de taille moyenne», a-t-il souligné.

Le Sud-Africain Jerome Damon officiera le match Angola-Algérie

K. M.

Le match Angola-Algérie de cet après-midi sera officié par l'arbitre international sud-africain Jerome Damon. Cet arbitre avait déjà officié la rencontre ayant opposé l'Egypte à l'Algérie le 14 novembre dernier pour le compte des éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010. Damon avait alors

laissé une bonne impression. A l'époque, la FAF avait exigé de la FIFA de désigner un arbitre compétent, suite à l'arbitrage scandaleux du match Algérie-Rwanda, pour le compte de ces mêmes éliminatoires. La désignation de Damon par la CAF pour la rencontre de cet après-midi devrait mettre en confiance les Algériens, notamment l'entraîneur Rabah Saâdane qui a insinué appréhender

certaines pratiques avantageant le pays organisateur. Pour rappel, Damon figure parmi les arbitres retenus par la FIFA pour officier lors du Mondial en Afrique du Sud, le mois de juin prochain. A noter que Damon Jerome sera assisté de Achik Redouane (Maroc) et Chichango Kenneth de la Zambie. Le quatrième arbitre est Djoupe Kokou du Togo et le commissaire Slim lloulou de Tunisie.

ANALYSE

Adjal Lahouari

L'Egypte marque son territoire

Considérés comme des «faire-valoir» aux côtés des favoris, le Mozambique et le Bénin ont tout fait pour démentir cette étiquette. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est cette donnée qui les motive, dans la mesure où, et contrairement aux favoris, ils n'ont pas la pression, ayant tout à gagner face à des adversaires supérieurs. Finalement et c'est logique, l'Egypte et le Nigéria se sont emparés des deux places qualificatives. Les Pharaons sont d'ores et déjà qualifiés, tandis que les Nigériens ont tout au plus une option.

Car, lors de l'ultime journée mercredi prochain, les Mozambicains vont jouer leur va-tout, et face à cette pâle équipe du Nigéria (par rapport à son passé et à son palmarès) qui n'est pas à l'abri d'une élimination. C'est que le Nigéria a sué pour arracher les trois points de la victoire. D'ailleurs, il a fallu un penalty transformé par Yakubu peu avant le repos de la mi-temps pour mettre à la raison cette équipe du Bénin qui a surpris les observateurs par sa volonté et son absence de complexe. C'est simple, les Béninois ont mené la vie dure à leurs adversaires pourtant supposés supérieurs.

Au Nigéria, l'absence d'une relève se fait cruellement sentir. Le coach Amodu a bien tenté de responsabiliser Mikel, titulaire indiscutable à Chelsea, en lui donnant le maillot n° 10, qui est traditionnellement celui des meneurs de jeu. Or, après ses trois saisons à Chelsea, Mikel, qui possède une technique irréprochable, a acquis les automatismes d'un récupérateur, toujours au service de ses réputés partenaires, tels Lampard, Drogba, Anelka et autre Kalou. Il ne peut, d'un jour à l'autre, se transformer en stratège et leader. C'est là l'un des maillons faibles de cette équipe nigériane plus besogneuse que jamais.

Un autre indice s'avère significatif à nos yeux. Il s'agit des lacunes physiques enregistrées tout au long de cette rencontre assurément crispante pour les fans des Super Eagles qui, finalement, n'ont rien de... super ! Pour des footballeurs à la solide constitution physique, c'est

plutôt inquiétant. Nous en arrivons à cette équipe d'Egypte qui s'est qualifiée aux dépens d'adversaires finalement peu dangereux, comme le Nigéria par exemple. L'autre paradoxe de ces deux premières journées n'est autre que les difficultés éprouvées par les Pharaons face à un rival annoncé comme inférieur au Nigéria. Le Mozambique ne figure pas parmi les plus performants du continent africain, mais ce statut ne l'a empêché de jouer crânement ses chances, résistant jusqu'au bout. Au sein de cette équipe, on a relevé beaucoup de bonne volonté, du dynamisme, mais également beaucoup de déchets. A commencer par cet entêtement à vouloir, à tout prix, passer par l'axe, là où réside justement la force des Egyptiens. En outre, les tirs de loin, surtout en première mi-temps, n'avaient aucune chance d'inquiéter le keeper El Haddary, maître dans sa surface grâce à sa «lecture du jeu». Il faut cependant remarquer que les hommes de Shehata ont bénéficié d'une certaine réussite sur le premier but, le ballon ricochant sur le pied du défenseur Dario Khan au tout début de la reprise. Par la suite, les Mozambicains ont persisté dans leur jeu axé sur la profondeur, alors que les flancs étaient ignorés. Face à des adversaires aussi expérimentés que les Egyptiens, ce genre de lacunes se paie cash. Le but de Gedo est venu à point pour traduire au tableau d'affichage la supériorité des camarades de Zidan. Même avec l'apport de quelques nouvelles têtes, l'équipe d'Egypte est restée fidèle à son image. Le jeu est resté collectif et cohérent, avec une bonne organisation. Mais, assurément et en dépit de l'activité du capitaine Ahmed Hassan, l'absence d'un leader et d'un créateur de jeu se fait sentir. En outre, lorsque l'adversaire se fait pressant, les Egyptiens perdent quelque peu de leur assurance. Ceci dit, cette équipe égyptienne reste solide et, avec son rang de leader du groupe C, elle aura à affronter le second du groupe D, qui pourrait être la Tunisie, le Cameroun ou le Gabon. Ce sera un autre test plus consistant que ceux vécus jusqu'à présent.

Groupe D : Gabon 0 - Tunisie 0 Un autre semi-échec pour les Tunisiens



La Tunisie et le Gabon se sont neutralisés sous la pluie dans un 0-0 terne qui laisse la première à la traîne du groupe D (deux points), tandis que le second confortait sa position de leader (quatre points), hier à Lubango. La situation commence même à devenir critique pour la Tunisie: sa qualification pourrait passer par une victoire impérative contre le Cameroun jeudi. On connaît défi plus facile. Le Gabon en revanche, après avoir maté ce même Cameroun (1-0), accroche le deuxième favori de son groupe. Les deux équipes avaient promis un match ouvert et technique ? Elles se sont évertuées à dé-

montrer le contraire, comme si les gris nuages couvrant Lubango avaient déteint sur le jeu. Ce spectacle affligeant aboutissait parfois, brèves éclaircies, à des frappes lointaines repoussées par Ovono et Mathlouthi à la manière de gardiens de handball, le ballon épousant de capricieuses trajectoires. Le sélectionneur tunisien Faouzi Benzarti avait pourtant promis «d'essayer de jouer plus agressif et plus offensif». Il y eut l'occasion en or de Msakni, effaçant Ovono avant de s'emparer les pinceaux avec l'aide de Brou (28e), ou la tête de Jemâa à ras du poteau (49e). Mais les Aigles de Carthage volaient bien bas.

Par M'hamed Abaci*

1ère partie

A lors, l'après pétrole oblige et impose l'impérieuse nécessité de s'inscrire résolument vers l'économie de marché et des connaissances. Encore une nouvelle fois, cette année a bien été marquée que nos entreprises au risque de se répéter n'ont pas réussi à faire émerger une économie de production fondée sur l'offre diversifiée et les technologies pour libérer le pays de la forte dépendance d'un système économique et budgétaire par rapport aux hydrocarbures ou de la fiscalité pétrolière.

Ceci étant dit, l'économie nationale demeure davantage financée par l'Etat que par les mécanismes du marché. Et si bien remettre l'économie nationale au centre des débats afin, d'édifier un système économique et financier transparent qui nous permet de développer une économie d'entreprise. C'est donner ainsi, toute la viabilité à l'économie nationale qui reste avec une forte expansion des dépenses soutenues par la rente pétrolière. C'est combien devient urgent de relancer les réformes économiques engagées depuis 1988 en particulier la réforme de l'entreprise pour améliorer le climat des affaires et la création des entreprises nécessaires et indispensables pour un développement durable qui suppose et implique les vertus de la politique économique à savoir: production-emploi-investissements-technologies. Cela, passe nécessairement par une plus grande cohérence de démocratie, d'Etat de droit et de transparence. Un principe de bonne gouvernance pour l'efficacité économique et l'ouverture de l'initiative. C'est ainsi, rendre l'Algérie meilleure surtout dans le nouveau contexte de la mondialisation qui n'est plus un choix mais une exigence dont il faut l'implication effective de nos entreprises et de nos banques, considérées comme le lieu réel de la création de richesses.

Dans cette optique, il serait plus urgent pour les pouvoirs publics d'accentuer les efforts sur l'avancée des réformes économiques qui continuent de connaître le vide et restent toujours au centre de la polémique notamment il n'y a pas encore un consensus pour venir à bout d'une démarche économique mondiale ou nationale à l'effet de mettre à contribution les potentialités industrielles de nos entreprises au service de l'économie nationale.

D'où, nos entreprises évoluent sans réformes économiques cohérentes. Autrement dit, ne sont pas entrain de se doter des moyens organisationnels de développement et de gestion en matière surtout d'engineering et d'expertise pour aller sur le marché international pour développer la croissance externe en complémentarité avec la croissance interne. Car, aujourd'hui, les pouvoirs publics ne peuvent agir seuls dans la sphère économique, en effet, on ne peut plus diriger et gérer seul, il faut une collégialité et l'apport des autres. C'est ainsi donc, la relation entre le gouvernement et les entreprises doit être repensée en ce sens où l'intérêt de l'entreprise est de haute teneur socio-économique. Cela étant dictes une particularité importante qui doit s'inscrire dans le souci du bien commun de la collectivité nationale.

C'est là, que se révèle la principale difficulté du crédit documentaire dans son objectivité énoncée par les pouvoirs publics notamment, la réduction des importations. Une réalité qu'il faut à présent re-

Quel crédit au crédit documentaire ?

L'année 2009 s'achève sur le constat que l'économie nationale reste essentiellement dépendante des hydrocarbures et de la croissance économique tirée surtout par la dépense publique. Cette situation est la conséquence directe sur l'accroissement sans cesse des importations et, plus inquiétant encore, on n'exporte presque rien.

placer au coeur de la gestion et des perspectives de nos entreprises. Effectivement, depuis l'entrée en vigueur de l'une des dispositions contenue dans la loi de finances complémentaire pour 2009 est celle relative à l'introduction du crédit documentaire (CREDOC) comme seul moyen de paiement sur les opérations du commerce extérieur et qui ne cesse d'alimenter l'actualité nationale notamment, elle continue à ce jour de susciter des inquiétudes et des réactions controversées en raison de son impact négatif sur les activités industrielles et commerciales des entreprises. Voilà, un signe, qui s'annonce révélateur d'une situation qui soulève un problème sérieux dans la gestion économique et financière du pays, où l'Etat semble vouloir cerner ce problème à travers la réduction des importations avec pour objectif encourager la production nationale au moment, rien n'est encore préparé sur le terrain ou entreprise au niveau de la relation entreprise / banque et entreprise / marché pour le juste équilibre de la vie des entreprises entre l'économie, la finance et le marché adaptées aux nouvelles mutations économiques que connaît l'Algérie à savoir, l'économie de marché dont l'entreprise demeure en panne de relance et de perspectives et par conséquent n'est pas encore propice pour se conformer à cette nouvelle exigence dont son importance est considérable et tout particulière-ment, d'une part l'essentiel des matières premières qui entrent dans le cycle de transformation pour la production de biens est importé, et d'autre part, où nos entreprises ont de plus en plus de mal à faire face notamment, sont entrain d'évoluer dans un environnement lourdement réglementées tantôt de droit public, tantôt de droit privé contraignant et empêchant leur intégration et leur développement.

A vrai dire, c'est la problématique en fond et en forme de nos entreprises dans les nouvelles mutations et loin de stimuler l'initiative entrepreneuriale, l'investissement et l'intégration économique pour sortir le pays de la dépendance de la rente des hydrocarbures ou du moins, s'inscrire dans la relance de l'économie nationale. Cela dit, l'économie d'entreprise reste toujours dominée par les enjeux de l'économie administrée et les ambitions politiques partisans. Sincèrement, l'autorité politique n'est pas un pouvoir suprême mais, tout simplement un service à fournir à la collectivité nationale avec l'obligation de résultats. Pour une sortie de crise et préparer l'avenir.

D'où, notre pays aura tout à gagner d'une politique de croissance externe car, nous demeurons toujours une petite économie dans la mesure où nos exportations hors hydrocarbures ne dépassent pas 2%. Dès lors, nos banques sont-elles à bout de souffle dans la mesure où sont censées à s'adapter et apporter leur ingénierie financière et leur assistance de manière à surveiller le niveau de la confiance et à assurer l'évolution économique et financière des agents économiques des entreprises et ce, afin d'évaluer de manière tout risque et par voie de conséquence la maîtrise et le contrôle des flux fi-

nanciers sur l'étranger en relation avec les exportations et les importations. En effet, la bonne gouvernance des banques ne peut se concevoir sans cela et qui mérite d'être soulignée pour l'intérêt qu'on doit accorder au nouveau cadre réglementaire portant sur le crédit documentaire (CREDOC) comme unique mode de paiement des importations. Il semble désormais établi si l'entreprise échoue on peut craindre la grande crise économique et sociale du pays. Il y a donc, la nécessité de s'interroger pour une meilleure appréhension de cette nouvelle mesure du commerce extérieur afin d'améliorer et fructifier les réserves de changes ainsi les liquidités enregistrées par nos banques et par voie de conséquence cibler la sortie de crise la situation présente dont l'intérêt de l'entreprise est primordial. Ce qui revient à dire qu'il serait judicieux de s'attaquer aux causes du problème pour développer le niveau de l'offre des biens, services et l'emploi. En voici quelques questions, que nous considérons utiles dans la problématique de l'institution du crédit documentaire en rapport avec le développement de l'économie réelle.

- Cette mesure est-elle suffisante pour la maîtrise et le contrôle de la finance et de l'économie nationale ?
- Comment cette mesure va-t-elle s'articuler ?
- Quel impact aura-t-il sur son évolution ?
- Comment nos entreprises ou nos agents économiques doivent se préparer à cette évolution ?
- Cette mesure va-t-elle améliorer la situation de notre économie ?
- Où sont passés ces importateurs dont des milliers ont été créés avec la plus sûre manière d'assurer l'équilibre import/export au service de l'économie nationale ?
- L'économie Algérienne n'a-t-elle pas besoin d'une croissance externe ?
- Nos entreprises sont-elles en avance sur le marché arabe ou Maghrébin et sur le reste du monde en général ?

Existe-t-il réellement une offre nationale de substitution qui pourrait faire face à la réduction des importations ?

Sur ces questions de gouvernance d'entreprise et bancaires est-il nécessaire de rappeler qu'il n'y a manifestement rien de surprennant ou guère une nouveauté en effet, la question du crédit documentaire à l'importation est connu à travers le monde de la financée du négoce y compris notre pays, et revêt d'un caractère purement technique bancaire classique du commerce international, lorsqu'un acheteur et un vendeur de pays différents, envisagent d'établir des relations commerciales. Ceci dit, où sont passées nos banques ayant la compétence voulue pour prendre toute mesure qui s'impose et suivre la situation des importations de la clientèle avec laquelle elles traitent. Effectivement, celles-ci de par leur forme d'organisation juridique de société par actions et régies par le droit privé sont censées de s'adapter et d'agir au nom de l'actionnaire unique qui est l'Etat et disposant à ce titre de pouvoirs les plus étendus à travers leur organes statutaires : le conseil d'ad-

ministration et l'assemblée générale des actionnaires. Cela étant dit, elles disposent bien d'une autonomie soumise au droit privé pour mener à bien l'orthodoxie bancaire et leur politique financière.

Et dès lors, d'appliquer les règles et les usages de la commercialité afin de promouvoir et développer un système financier performant et transparent notamment l'argent et son utilisation dans les circuits de l'économie des entreprises pour développer des affaires et concrétiser des idées porteuses de projets économiques quand on sait qu'aujourd'hui les liquidités des banques publiques sont près de 50 Milliards de Dollars. Sinon à quoi servent nos banques si elles ne se mettent pas au service de la création de la richesse et des équilibres financiers entre la macro-économie et la micro-économie si indispensable pour l'économie nationale et nos banques pour édifier leur croissance et leur développement basées désormais sur les entreprises, les marchés et les ménages. C'est dire, tout l'intérêt que les pouvoirs publics doivent accorder pour une réforme structurelle des banques qui redéfinit leur rôle et leur place dans la nouvelle économie. En outre il faut ajouter sur le plan interne la dimension bancaire dans sa conduite pour s'impliquer dans la relance de l'économie de marché et de son intégration à l'économie mondiale, en particulier le management des risques et de la relation confiance Banque/clients liés bien évidemment à une bien meilleure gestion, de contrôle et de renforcement de leurs domaines d'activité en matière des dépôts, crédits, prise de participation, d'épargne et de transferts des capitaux. Aussi, la nécessité d'un développement de la communication très large. Tout cela, fait encore plus mal que le mode de paiement par crédit documentaire et appelle à l'élaboration de nouvelles politiques et de stratégies pour que nos banques puissent s'adapter notamment assurer leur intégration aux évolutions des marchés financiers ainsi, s'occuper dans ce contexte nouveau de l'économie d'entreprise entant allié.

Car, l'entreprise constitue le véritable baromètre de la politique socio-économique du pays et constitue dans son sens le plus large comme étant à cet effet, le relais entre la société et l'Etat.

Au regard de la présente situation économique, financière et organisationnelle de nos entreprises qui s'avèrent sans comportement de croissance, de création d'emploi et d'actif, ou encore passionnées par le progrès, la recherche et le développement. Ce constat soulève un autre aspect important celui de la ressource humaine, un handicap de taille qui mérite qu'on s'y intéresse de près où il inquiète et complique davantage notre crise à savoir l'immobilisme économique. Effectivement, La réussite ne reposerait pas nécessairement sur l'importance de l'argent sans l'apport des compétences. En effet, selon nos experts en économie, on injecte environ entre 15% et 17% du PIB pour ne réaliser que 2 à 3 % de croissance. C'est généralement là que la nécessité doit s'instaurer et se manifester pour

une bien meilleure perception des ressources humaines dans la nouvelle économie. Encore une fois, sont la clé et l'expression de tout processus de progrès et de développement durable qui impose la nécessité de cerner par une politique de gestion rigoureuse et transparente ayant pour critères: le professionnalisme, le talent, la compétence, l'intégrité morale, enfin l'homme de la vision et du terrain.

C'est pourquoi, aujourd'hui, le pays est confronté à recourir davantage aux importations et qui touchent pratiquement tous les secteurs d'activité. Maintenant, l'avantage que procure cette disposition contenue dans la loi de finances complémentaire pour 2009 en vue de parvenir à économiser des devises au pays et susceptible d'assurer la traçabilité sur le commerce extérieur et notamment un oeil sur les flux des capitaux. Malheureusement, cette dernière pose actuellement quelques problèmes aux agents économiques déjà fragilisés et dont ce sont eux qui jouent le rôle essentiel dans les relations du commerce extérieur et intérieur notamment sont les acteurs à l'exportation et à l'importation et par voie de conséquence, sont appelés à participer effectivement et efficacement dans la production nationale et prendre des initiatives. Ces problèmes en question ont pour effet: d'augmenter les coûts d'exploitation et de rendre la gestion des domiciliations des opérations d'importations plus compliquées pour nos agents économiques surtout: de trésorerie dont la provision est exigée au moment de l'ouverture du crédit documentaire, de rupture de stocks, de frais supplémentaires, de lenteurs et lourdeurs dans le traitement des dossiers de domiciliations bancaires sans oublier l'accord à donner par les structures bancaires ce qui peut nécessiter un délai long et coûteux et du coup les agents économiques vont avoir des difficultés à accéder dans de bonnes conditions pour importer aux regards de l'obligation de résultats et de développement des relations commerciales et économiques de nos entreprises quand on sait que notre industrie fonctionne avec un taux d'intégration à moins de 40% environ.

En clair, c'est une procédure de paiement qu'elle n'est pas toujours facile à faire face dans le temps et l'espace pour augmenter la production et améliorer la productivité et qui ne facilite pas aussi l'efficacité de la gestion des entreprises en termes de performance et rentabilité. Cependant, la question du crédit documentaire en tant que mode de paiement unique pourrait ne pas être posée si on privilégie la négociation et l'ouverture de lignes de crédits bancaires que nous considérons comme étant l'âme de l'économie. Sont deux éléments importants pour nos importations soient un bon outil de gestion au plan économique, commercial et financier et par conséquent, d'imposer aux agents économiques à se souscrire aux conditions des exportations.

Ceci, met en relief, d'abord l'équilibre entre importations et exportations, ensuite l'apport des importations dans la vie économique et sociale du pays.

Et là, c'est important et on ne doit soumettre l'entreprise et son environnement à une instrumentation juridique ou procédurale trop forte. Il va sans dire, plus on accélère les commerces et les services, plus on donne aux entreprises et aux banques les grandes possibilités d'évoluer en croissance, en investissements et en partenariats.

A suivre

*Directeur financier EBT. Zone industrielle Tiarat

Sur les réalités de la formation doctorale dans un laboratoire de recherche algérien

« Un mathématicien énonce, froidement ou emphatiquement, que deux plus deux ne fera que quatre. Rien de plus. Et rien de moins. » ⁽⁰¹⁾

Par Ali Derbala *

Je reçois quotidiennement dans ma boîte aux lettres électronique des publicités sur comment acheter son diplôme de Master, son Doctorat, son article scientifique et n'importe quel document administratif. C'est dramatique ce qui se passe dans la science en Algérie. Ces détenteurs de faux diplômes seront vite débusqués par les étudiants s'ils optent pour le pédagogisme, mais apparemment, ils optent beaucoup plus pour les postes de responsabilités où ils se créent des barrières administratives pour ne pas être identifiés comme incapables. Il faut que des enquêtes administratives se fassent sur tout détenteur de diplômes, diplôme algérien ou étranger!!! Les Européens sont relativement protégés. Il y a de la « complaisance » dans certains centres de recherche où il faut un bilan annuel minimal, sinon c'est l'exclusion. On trouve des articles signés par une pléthore de chercheurs qui n'ont rien à voir avec le sujet traité. Avec l'esprit des équipes de laboratoire, ils signent en groupe. Ils proposent des sujets de recherche de doctorat pour obtenir des « budgets » de fonctionnement et d'équipement.

À ma connaissance, on n'est pas encore arrivé à ce stade. En Algérie, les universitaires n'ont faibli que lorsque le silence et la confort ont assombri leurs esprits.

Le chercheur ne doit pas être retiré, solitaire, avec pour seule occupation ses vaines petites recherches, mais auxquelles il ne saurait renoncer. Parlons-en de ces réalités de la formation doctorale domiciliée dans un laboratoire. Souvent les pires actes sont accomplis pour les meilleures raisons. Après un changement de système pédagogique et d'attribution de diplômes, l'introduction du LMD, comme dans toute guerre, ordre et désordre sont complices. L'Arrêté n°250 du 28 juillet 2009 fixe, en trente et un articles, les règles de l'organisation de la formation de troisième cycle en vue de l'obtention du diplôme de doctorat. Les notes des étudiants durant l'écrit des concours d'entrée en première année de magister ne dépassaient pas les 05/20. Des postulants qui ne savaient ni lire, ni écrire, ni parler. L'écrit est primordial pour connaître les bases de l'étudiant, son « background ». En France, pour s'inscrire au Doctorat, l'étudiant doit disposer d'une bourse financée par la région, un groupement de plusieurs départements ou par une entreprise à qui se pose un problème ardu et pointu et qu'on propose à un chercheur de le résoudre en finançant sa recherche. Le temps où les « hordes humaines » faisaient de la recherche est révolu. Jadis, la recherche en France était financée par les bourses de coopération entre le gouvernement français et les gouvernements maghré-

bins ou Africains, rares étaient des financements purement français réservés aux seuls étudiants très brillants qu'on voulait presser ou essorer!! Comme on était un pays « progressiste », le président de la république a fait un rêve d'une université algérienne à deux millions d'étudiants. L'esprit du LMD n'est pas d'octroyer à tous les étudiants un Doctorat, sinon on deviendrait comme les Egyptiens « Koullouna Dakatira ». A mon humble avis, ce nouveau système d'attribution de diplômes doit être un « Tâmis » scientifique. Les étudiants qui éprouvent des difficultés dans les études supérieures auront seulement une Licence, ceux qui font un petit effort auront leur Mastère (ce niveau est celui de la graduation) et seuls les brillants qui font beaucoup d'efforts deviendront des Docteurs. Il n'y a pas de complexe à le dire « haut et fort ». Ce n'est ni de la « globalisation » ni un produit de l'impérialisme. C'est de l'esprit rigoureux.

SUR LES RÉALITÉS DE LA FORMATION DOCTORALE

On n'encadre normalement qu'un seul Doctorant à la fois, pour pouvoir le prendre en charge scientifiquement. Quand les travaux avancent et de nouveaux problèmes ou de conjectures apparaissent ou surgissent, là on met de nouveaux chercheurs sur le thème. Si on a de l'expérience, on peut avoir des idées précises sur un thème ou deux et des idées vagues sur trois ou quatre. Si on encadre quatre Doctorants, dispose-t-on du temps pour chaque étudiant chercheur, une à deux heures hebdomadairement, pour pouvoir le suivre en lui fixant des rendez-vous pour voir et revoir ce qu'il a réalisé? sans compter l'apport pédagogique de l'encadreur, un enseignant-chercheur. Le vrai problème de l'université scientifique algérienne est qu'on n'a pas d'étudiants intéressés et intéressants. Beaucoup d'universités algériennes ne sont pas dotées de bibliothèques scientifiques du troisième cycle ! Même à l'US-THB, les revues scientifiques ne sont pas actualisées. Les librairies scientifiques n'existent pas dans plusieurs villes universitaires. Le Doctorant doit disposer d'une place dans ou en face du bureau de son encadreur. A chaque fois qu'il a une question, un problème, il interpelle son encadreur ou vice-versa. L'encadreur ou le Doctorant répond à l'autre instantanément.

La science n'est rien sans un maître pour l'enseigner. Voilà comment la recherche peut avancer dans les conditions idéales. Or, beaucoup d'encadreurs, de grade Maître de Conférences ou Professeur, ne disposent eux même, pas de bureaux. S'ils en disposent, leurs bureaux ne sont pas agréables et ne sont que dans de pitoyables états, comme le mien. Par contre, ceux des administrateurs, de grade inférieur à celui des encadreurs, sont bien capitonnés, laqués, avec chauffage central, dotés de salons en cuir, de bars de salons (où on sert que du licite, café, thé à la menthe etc...), de divans moelleux, de tous les matériels de communication les plus so-

phistiqués, téléphone à répondeur multiple, micro-ordinateur portable, fax-imprimante-photocopieur etc. Les Doctorants acquièrent une base scientifique, un « back ground », une culture scientifique en côtoyant son encadreur, en lisant beaucoup, en assistant à des réunions hebdomadaires de « Brain storming », là où ils apprennent à réfléchir sur un sujet, à prendre la parole, à s'exprimer, à se faire corriger. Pour découvrir ou inventer, il faut d'abord lire ce que les prédécesseurs ont réalisé. On ne lit jamais tout, il y a tant de connaissances à acquérir chaque jour.

Le sabotage scientifique vient de l'université et d'en bas, du lycée et collège. Franchement, on mange un pain rassis. Malheureusement, avec ce marasme du marché de l'emploi, on s'accroche tout en essayant de faire de notre mieux.

Un autre problème crucial qui se pose est le niveau de ces « Magistérants » qui ont occupé des postes de maîtres assistants. C'est un ravage qui s'est fait dans notre université scientifique. Des universités ont décerné des « Magisters » à la pelle et avec des mentions de la haute « complaisance ». C'est une « vraie trahison » pour le pays. Dans notre département, on s'est dit en 2002, lors de l'ouverture d'un magister, qu'un étudiant ne pouvait soutenir son magister que s'il a colé une communication de son travail dans une conférence en au moins en Algérie. C'est ce qu'on a fait. Mais nos étudiants étaient sanctionnés par rapport à ceux qui viennent de la ville A, B, C etc. Ces détenteurs de magister de ces villes ne pouvaient même pas s'exprimer ou écrire une demande ou n'importe quoi. Pourquoi ? Parce qu'il y a un manque flagrant de documentation scientifique et de cotoiement des encadreurs. Avec les sites WEB, les responsables du MESRS doivent imposer à tous les professeurs et maîtres de conférences d'afficher leurs Cours, TD et EMD, avec éventuellement des corrections, sinon, pas de primes semestrielles.

L'idéal est d'avoir des bibliothèques virtuelles, mais là, un autre problème survient, il faut un accès à l'Internet et des sites WEB actifs, et non pas en construction. Le nombre de Doctorants dépend du nombre d'encadreurs disponible, sinon qui va les chapeauter? Les administrateurs? Sauf si on fait une recherche archaïque.

On fait inscrire une brochette d'étudiants au Doctorat, les lâcher dans la nature et attendre que les plus motivés, en général des enseignants qui tiennent à progresser dans leur cursus universitaire, obtiennent des résultats. L'encadreur se voit son nom affiché dans l'article avant même celui du vrai chercheur en proposant l'ordre alphabétique si l'encadreur a un nom qui commence par « A » ou B ou une lettre avant la première de celle du nom du doctorant ».

SUR LE SORT DU CHERCHEUR DE LABORATOIRE ALGÉRIEN

Nous luttons que pour notre survie.... Nous avons désespéré de trouver en cette

Algérie un responsable qui soit intéressé aussi bien à la science qu'aux chercheurs, qui soit sincèrement préoccupé par le sort du chercheur. La situation financière du directeur de laboratoire algérien que je suis est humiliante. En ce début d'année 2010, à 53 ans, avec mon titre de Docteur d'état en mathématiques et mon grade de maître de Conférences-A je ne dispose que de 1700 DA et 2600 DA respectivement dans mes comptes bancaire et postal. A la banque 1000 DA est le montant minimal de crédit qu'on doit avoir et à la poste toutes les machines étaient en panne. La DG-RSDT, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, n'a pas été à la hauteur de sa responsabilité puisqu'elle n'a rien obtenu financièrement pour les chercheurs de laboratoires, mais elle a pu débloquer des budgets faramineux pour les « Bussnasiss » qui font dans l'Import - Import, des budgets dits de fonctionnement et d'équipement de laboratoires. De même pour les recteurs d'universités algériennes, les universitaires ont suspendu leur grève depuis octobre 2006. Jusqu'à cette date de 2010, soit quatre années après, ils n'ont rien pu obtenir comme indemnités pour les enseignants.

Ces responsables sont toujours en poste car ils sont soudoyés par des privilèges. Ils ont à leur disposition des véhicules flamboyants neufs, d'une valeur de plus de 2.000.000 DA, des villas louées au frais de la princesse « Université algérienne » etc...., que des privilèges quoi !!! Nous sommes les victimes d'une ère où les hommes de science sont discrédités, et très peu d'entre eux ont la possibilité de s'adonner à une véritable recherche. Le peu de connaissance qu'ont les enseignants-chercheurs est la poursuite de fins de mois très maigres matériellement.

Dans son article ⁽⁰²⁾, au paragraphe « Le rôle des agents locaux » en page 10, et comme son titre l'indique, Khalfaoui a bien identifié notre mal à l'université qui est celui du retour à la « situation coloniale ». «... les universitaires algériens sont en général dépourvus non seulement des moyens d'exprimer publiquement une opinion commune, mais des conditions même qui leur permettent de formuler une telle opinion : éclatement en groupes antagoniques, sous organisation syndicale, contrôle policier étroit, démobilité, lutte pour la survie....

Mes treize (13) écrits dans la presse algérienne n'ont donné aucun salut salvateur pour nous délivrer de cette situation catastrophique. Les paroles et les écrits, bons ou mauvais, sont comme les flèches, quand on en tire plusieurs, il y en a bien une qui atteindra le but. Toujours selon cet auteur ⁽³⁾: Exprimé à titre individuel dans la presse écrite, peu lu et sans écho important dans l'opinion, l'avis des universitaires est facilement contré, quand le pouvoir se donne cette peine, par une autre opinion individuelle commanditée ou non.»

Malgré l'introduction autoritaire d'un nouveau système pédagogique et d'attribution des diplômes, le LMD, aucune amélioration des si-

tuations sociale et financière de l'enseignant chercheur n'est réalisée. Trois fois toujours selon Khalfaoui ⁽³⁾, dans le même paragraphe en page 09, les responsables des universités algériennes ont négocié l'introduction de ce système que dans leur intérêt basement matériel : « Sur un autre plan, les recteurs et présidents d'universités sont régulièrement convoqués à des conférences qui se tiennent alternativement en Afrique et en Europe.... Ainsi, si les États maghrébins traitent séparément avec l'Union Européenne... aussi de créer des espaces d'échanges et de mobilités régionaux.

Pour le reste, les agents qui adhèrent au « système LMD » sont ceux qui ont accepté de négocier leur adhésion : voyages et per diem en devises pour les enseignants et les fonctionnaires et, comme en Algérie, accès automatique au master pour les étudiants qui acceptent de s'engager dans un des programmes ouverts dans le cadre du système LMD. « Toutes les âmes sont corrompues. Je suis profondément déçu. Quand on gagne honnêtement sa vie, on a cet air fatigué et découragé. Mieux vaut traiter avec des hommes vaillants, qui connaissent le prix du dévouement, du sacrifice et de la fidélité.

Conclusion

Dans son article [03], ce professeur en informatique se voyait obligé de faire face dans la fin de son cinquième point développé à la montée des fraudes et plagiat qui ont envahi la haute sphère des productions scientifiques. En Algérie, même dans la science, certains journaux véreux, parmi des journaux Hindous ou ceux d'Asie etc. ont trouvé une « aubaine », une façon de se faire de l'argent sur le dos des scientifiques algériens. Ils leur publient leurs articles d'une qualité « douteuse » en contrepartie d'une rémunération conséquente, à 30 euros la page, ce qui revient à un ordre de 400 euros par article. Par cet acte, l'auteur de la publication scientifique achète son article. Il n'y a plus d'effort intellectuel à fournir.

Des enseignants universitaires ont même eu des grades de Maître de conférences-A et professeur sur présentation de ces articles « achetés ». L'Université scientifique est devenue en moins de quelques années une véritable pétaudière de publications universelles et saugrenues. Mon avis est que, le journal scientifique « payant » est la plus grande atteinte à la Recherche. Il faut l'interdire, l'abolir, le déclarer illicite !

*Universitaire

Référence

- 1 Abdelkader MERABAT. *Réfutations et polémiques*. ENAL, Alger, 1990.
- 2 Hocine KHELFAOUI. *Le Processus de Bologne en Afrique : globalisation ou retour à la « situation coloniale » ?* JHEA/RESA, Journal of Higher Education in Africa/Revue de l'enseignement supérieur en Afrique, Vol. 7, Nos. 1&2, 2009, pp. 1-20.
- 3 Hafid HAFFAF. *Les réalités de la formation doctorale*. Le Quotidien d'Oran, Rubrique : Opinion, mercredi 06 janvier 2010, p. 11.

BLIDA

De plus en plus de pauvres

Tahar Mansour

C'est lors du forum organisé par la wilaya que le DAS a transmis les nouveaux chiffres de la pauvreté au niveau de la wilaya de Blida, ainsi que ceux des handicapés, tous deux revus à la hausse. Ainsi le nombre de familles pauvres est passé de 20000 en 2008 à 25489 en 2009, pour une population totale estimée à 1 009 000 âmes. Quant aux handicapés, ils sont actuellement 22191, alors qu'ils n'étaient que 19974 en 2008. Sur les 7487 postes dans le cadre de l'AFS (Allocation Forfaitaire de Solidarité), 6713 sont demeurés non alloués, dont 5776 pour dossiers incomplets et 937 sont des indus. Néanmoins il y a lieu de rappeler que les bénéficiaires de l'AFS dont les dossiers sont incomplets sont perdus à travers les méandres de l'administration car certaines APC ne se sont pas occupées de ramener les documents les concernant auprès des autres collectivités. En outre, beaucoup ne savent même pas pour quelles raisons ils ne perçoivent pas cette allocation qui est, pour la plupart la seule ressource. C'est le même problème qui se pose pour l'IAIG (Indemnité pour Activité d'Intérêt Général) qui est allouée aux personnes démunies en âge actif et aptes au travail, en contrepartie d'un travail effectué dans une administration, dans une école ou ailleurs. Ainsi, et sur les 1826 postes mis à la disposition des APC par la DAS, 1726 demeurent vacants (450 indus et 1276 dossiers incomplets), ce qui pénalise les ci-



Ph.: Arch.

toyens démunis et pauvres, alors que les sommes qui leur sont destinées demeurent au niveau du Trésor public, non utilisées. C'est donc un appel que lance le directeur de l'Action sociale de la wilaya de Blida vers les APC pour une meilleure coordination entre les services concernés afin de faire parvenir toutes ces aides à leurs véritables destinataires. La contractualisation triangulaire (DAG, CNAC et DSP) est une autre forme d'aide

consentie aux familles démunies et 370 cartes de soins ont déjà été remises aux familles nécessiteuses durant l'année 2009. Ces actes leur permettent de bénéficier de la gratuité des soins et des actes médicaux au niveau des hôpitaux. Quant aux handicapés à 100% âgés de plus de 18 ans, et qui sont au nombre de 7697, une enveloppe de 36 milliards a été réservée pour le versement de l'allocation de 4000 DA à chacun d'eux.

Le Trésor prend feu

L'unité principale de la protection civile a eu à intervenir dans la nuit de vendredi à samedi, aux environs de 23h20, pour l'extinction d'un incendie qui s'était déclaré dans les locaux du trésor public de la wilaya de Blida, sis à la rue du 11 Décembre. Le feu a pris au rez-

de-chaussée, dans les bureaux du contrôle financier.

Heureusement que l'intervention rapide des pompiers a empêché le feu de se propager à tout l'immeuble. Mais le plafond du couloir contenant 12 bureaux a subi des dégradations, alors que des portes en bois,

des meubles de bureaux neufs non encore montés, divers matériels de bureaux et un ordinateur ont été détruits par les flammes.

Enfin, les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes ayant entraîné cet incendie. **T. M.**

AIN DEFLA

Alerte à la «mineuse»

Une campagne de lutte contre la mineuse de la tomate est menée à Souk Lethnine, dans la wilaya d'Ain Defla, où elle a affecté la saison écoulée près de 40 % de la production agricole.

Selon la direction des services agricoles (DSA), l'opération à laquelle prennent part une centaine de producteurs consiste en la mise sous serres de pièges à phéromones (une substance biologique attractive) pour lutter contre cet insecte, connu également sous le nom de «Tuta Absoluta».

Dirigée par les services de la DSA en collaboration avec les techniciens de la station régionale de l'Institut national de protection des végétaux (INPV), elle rentre dans le cadre du

plan national de lutte contre la «Tuta Absoluta», ciblant les wilayas du nord du pays dont les cultures de tomate sont affectées par la mineuse. Selon le président de l'association des maraîchers de la wilaya, M.Ouazene Abdelaziz, la lutte contre cet insecte, menée la saison dernière dans la région de Souk Lethnine, «n'a pas donné les résultats escomptés en raison de la présence tout autour des vergers de forêts où cet insecte a trouvé toutes les conditions favorables à sa reproduction».

Cet insecte a occasionné, lors de la saison précédente, plus particulièrement dans cette région, des pertes considérables affectant 30 à 40 % de la production, obligeant les producteurs à cueillir la tomate alors qu'elle

n'a pas atteint le stade de sa maturité.

Apparue en 2006 en Espagne et au Maroc, cette maladie a été enregistrée pour la première fois en Algérie en 2008, plus précisément à Mostaganem, avant d'atteindre en 2009 les wilayas de Chlef, Ain Defla et Tipasa. Pour y faire face, un programme de lutte contre cette maladie a été mis en oeuvre par le ministère consistant en l'utilisation de milliers de pièges à phéromones pour la protection de 2.655 ha de cultures sous serres à travers les wilayas concernées.

La wilaya d'Ain Defla a consacré une superficie de plus de 230 hectares à la plasticulture, localisée essentiellement dans la région de Souk Lethnine dont la production annuelle de tomate est de 340.000 quintaux.

gés au titre de projets complémentaires au profit de ces deux communes dont les chefs lieux ont accès à cette énergie depuis deux années.

Le réseau de distribution pour l'approvisionnement des villages d'Ouled Derradj est long de 24 km et celui de Magra de 7 km, précise-t-on également à la direction de l'Energie et des mines, soulignant que l'éloignement de ces mechtas par rapport aux chefs-lieux de communes avait empêché leur approvisionnement au même

temps que ces derniers. Les habitants des villages concernés, dans la commune d'Ouled Derradj, ont se sont réjouis de ne plus avoir à effectuer de longs déplacements, l'hiver, pour se procurer des bonbonnes de gaz. Ces réalisations portent à 60 % et 40 % les taux de raccordement respectifs des deux communes, selon la même source qui souligne que des efforts seront déployés en vue de l'approvisionnement en gaz du reste des mechtas et des localités voisines.

TIZI-OUZOU

60 programmes de proximité

Soixante programmes de proximité de développement rural intégré, inscrits en 2009 à l'indicatif de la wilaya de Tizi-Ouzou, viennent d'être lancés, a indiqué le directeur des forêts. Présentant ces PPDRI, en conseil exécutif de wilaya, M. Chaâbane Cherif, a fait état également de l'assainissement de la nomenclature des anciens programmes de développement rural, désignés sous l'appellation de PPDRI, par la reprise de la réalisation de 36 projets de ce type remontant aux années 2003 et 2004, et prévus dans le cadre de la sédentarisation des populations rurales, qui avaient connu les affres de l'exode induit par la décennie noire, a-t-il rappelé.

Relevant la cadence «timide» de la concrétisation de ces programmes destinés à la revitali-

sation des espaces ruraux, le secrétaire général de wilaya l'a imputé «au manque de compréhension des objectifs assignés à ces programmes, de la part tant de l'administration que des services techniques de la DSA».

Cette situation est à l'origine, selon ce responsable, de «l'absence totale de coordination, ainsi que de la mauvaise appréciation ayant présidé à la validation de ces projets, au double échelon communal et de daïra».

Nombreux ont été les P/APC, présents à cette rencontre d'évaluation, à demander l'inscription de PPDRI, qu'ils perçoivent comme étant la voie idoine de prise en charge des préoccupations des populations rurales, pour venir en appoint aux opérations de développement inscrites au titre des PCD.

TIPASA

Deux nourrissons opérés du coeur

Deux nourrissons souffrant de cardiopathies congénitales complexes (malformations du coeur) ont été opérés samedi à la clinique médico-chirurgicale infantile «Mohamed Tolba» de Bou-Ismaïl par une équipe de chirurgiens algériens sous la supervision d'une mission médicale londonienne du «Bupa Cromwell Hospital».

Cette mission médicale anglaise, pluridisciplinaire de renommée mondiale, selon le directeur de la clinique de Bou-Ismaïl, le docteur Djouadi Abdelkrim, est arrivée vendredi en Algérie, dans le cadre d'une convention entre la CNAS et l'hôpital londonien pour effectuer des interventions chirurgicales à cœur ouvert sur quatre nourrissons atteints de cardiopathies congénitales complexes.

Les objectifs assignés à cette convention sont, selon le directeur de la clinique, la réduction des transferts à l'étranger qui coûtent très chers à la CNAS ainsi que le transfert de technologie et de technicité au profit du personnel médical et paramédical algérien.

L'intérêt de cette mission médicale britannique, la huitième du genre depuis la signature de la convention le 21 février 2009, réside, selon le directeur de la clinique, outre dans une meilleure prise en charge de ces cardio-

pathies congénitales qui relèvent de soins de haut niveau, mais aussi et surtout dans la formation du personnel médical et paramédical algérien de cette clinique qui dispose désormais d'un plateau technique compétent jouissant d'une grande expérience en matière de prise en charge de cardiopathies congénitales.

Deux interventions similaires sont prévues sur des enfants atteints de cardiopathies congénitales complexes.

La CMCI de Bou-Ismaïl qui bénéficie également, dans le cadre d'une convention similaire de l'expérience et du savoir faire de l'équipe médicale belge de l'hôpital «Reine Fabiola», ambitionne de prendre en charge, à partir de cette année (2010) mille enfants souffrant de cardiopathies congénitales complexes.

La clinique, implantée sur un site agréable, surplombant la mer, a bénéficié en 2009 d'opérations de rénovation et de mise à niveau de ses différents services qui lui ont permis d'accueillir et de prendre en charge les malades dans les meilleures conditions. La direction de l'établissement a aussi procédé à l'aménagement d'une forêt récréative et d'un cyber espace au profit des enfants, en attendant la réception prochaine d'un centre d'accueil pour les parents des enfants malades.

MÉDÉA

Le casse-tête du marché informel

Une hausse des infractions à la réglementation en matière de pratiques commerciales a été relevée en 2009 à Médéa avec 2101 infractions, contre 2559 en 2008, a indiqué la Gendarmerie nationale dans un bilan. La hausse du nombre des infractions recensées, estimée à 28 %, est consécutive à la mise en place d'un plan de lutte con-

tre la prolifération du commerce informel, relève ce document qui fait état également d'une augmentation du nombre de cas de saisie, soit 223 cas, contre 87 en 2008, mais aussi le nombre de vendeurs occasionnels impliqués dans ce type de commerce, qui est passé de 1643 à 1991, parmi lesquels une dizaine ont fait l'objet de poursuite judiciaires.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

02 safar 1431

El Fedjr
06h28Dohr
12h58Assar
15h39Maghreb
18h01Icha
19h24

DREAN

Des contestations
et une route bloquée

A. Ouelaa

Surprise de mauvais goût pour les nombreux automobilistes empruntant la R.N.16 qui passe par la petite ville de Chebaïta Mokhtar, daïra de Drean dans la wilaya d'EL Tarf. En effet, c'est vers midi de la journée de samedi que de nombreux jeunes ont commencé à dresser des branchages en plusieurs endroits, à partir de Monville, localité relevant de cette commune jusqu'à la sortie de la ville, soit une distance de pres-

que deux kilomètres, provoquant ainsi un profond malaise parmi les usagers de cet axe routier névralgique qui relie El Hadjar jusqu'à Annaba et Drean dans la W. d'EL Tarf ainsi que Bouche-gouf dans la W. de Guelma sans oublier tous ceux qui viennent de Souk Ahras et Tebessa.

La contestation s'est étalée jusqu'à la route qui passe par une autre localité, celle de Zorami dans la même commune obligeant les uns et les autres à opérer de longs détours en passant par la R.N.84 ou la R.N.21

pour rejoindre la destination souhaitée. Le blocage de cette route aura duré un peu plus de deux heures et il a fallu du tact et de la patience au maire et au chef de daïra pour raisonner ces jeunes qui ont contesté à cause du retard dans le versement de la paye. Sur ce, le maire dira qu'il n'y a pas de retard dans la mesure où il s'agit de la paye de décembre qui est versée en général entre le 15 et le 20 du mois suivant, c'est à dire janvier et de la patience a été demandée à ces jeunes.

EL-TARF

Le nouveau P/APW
connu aujourd'hui

Dans une assemblée générale extraordinaire, les 39 membres de l'APW se réunissent aujourd'hui avec comme seul point à l'ordre du jour l'élection du nouveau P/APW.

En effet, ce poste est vacant depuis l'élection de son président au poste de sénateur le mois passé. Sur les 39 membres élus de cette

instance où aucune formation ne détient la majorité absolue des sièges, 13 reviennent au FLN, 10 au RND, 08 au FNA, 04 au PT et 04 pour le HMS.

L'APW dont la présidence était aux mains du RND n'a été possible qu'avec le ralliement du FNA et du PT pour supplanter le FLN.

A. O.

ANNABA

Près d'un million
et demi d'euros saisis

Près de 1,5 million d'euros ont été saisis en 2009 au niveau des postes frontaliers des wilayas de Annaba, El Tarf et Souk Ahras, selon un bilan publié samedi par la direction régionale des douanes.

L'essentiel de ce montant a été saisi dans les postes frontaliers de la wilaya d'El-Tarf avec plus de un million d'euros, mentionne la même source, faisant état également de la saisie durant la même période, de diverses autres marchandises destinées à la contrebande.

SOUK AHRAS

«Dar El Moustapha» en bonne voie

Les travaux de réalisation d'un centre caritatif baptisé «Dar El Moustapha» ont été lancés à Souk Ahras, à l'initiative de l'Association locale «El Massâa El Hamid», apprend-on, samedi, de son président.

Devant être bâti sur une assiette foncière de 267 m2, don d'un bienfaiteur, ce futur centre de 3 étages sera destiné au «travail de tri et à la distribution de couvertures, d'habits ou autres aides collectées, tandis que les autres espaces seront réservés, entre autres, à l'apprentissage de la couture pour venir en aide aux femmes démunies, a souligné M.

Amor Maarfia. Cette structure qui a nécessité la mise en place d'une enveloppe de 10 millions de DA, sera également enrichie d'une bibliothèque où seront dispensés des cours de soutien en informatique, en langues et en éducation coranique, en plus d'un «espace pharmacie» pour approvisionner en médicaments les personnes nécessiteuses, notamment les malades chroniques, a fait savoir le président de l'Association.

Située à proximité de l'hôpital Ibn Rochd, Dar El Moustapha sera réceptionné «dans 24 mois», permettant ainsi à l'association

«El Massaa El Hamid» d'être promue au statut «d'entreprise» caritative dotée d'une autonomie financière qui «lui donnera, entre autres, les moyens de poursuivre son action, déjà entamée, d'accompagnement de jeunes désœuvrés», a précisé M. Maarfia.

Depuis l'octroi en 2006 d'une subvention du ministère de la solidarité nationale, destinée à mettre sur pied un atelier de couture, l'Association a «fait du chemin» et travaille d'arrache-pied pour aider à la création de micro-entreprises», a également affirmé le président de l'Association.

SÉTIF

D'autres filières à la formation professionnelle

La nomenclature des spécialités dispensées par les établissements de formation professionnelle sera renforcée dès la rentrée de février prochain à Sétif par l'introduction de trois nouvelles spécialités, a-t-on appris samedi d'un responsable de ce secteur.

S'inscrivant au titre de la mise

en oeuvre du programme de réforme de la formation et de l'enseignement professionnels, en vue de répondre aux exigences du marché de l'emploi et des spécificités de la région, ces nouvelles filières portent sur la formation de techniciens supérieurs en projection (architecture), en marketing et en secrétariat, a précisé

M. Ali Sari, chef de service du suivi. Selon ce responsable, ces spécialités seront ouvertes, respectivement, au sein du nouvel institut national de Aïn Oulmène, spécialisé en travaux publics, au centre de formation de Aïn Arnat et dans deux autres établissements implantés à Beni Ourtilane et El Eulma.

EL-OUED

Des projets pour Djamaâ

Plusieurs projets de développement, susceptibles d'améliorer le cadre de vie de la population locale sont en cours d'exécution dans la commune de Djamaâ, 100 km du chef lieu de wilaya d'El-Oued, a-t-on appris auprès des responsables de cette collectivité. La commune enregistre, à ce titre, la réalisation en cours d'une route d'évitement sur 5 km entre la RN-48 et la RN-03, pour faciliter la fluidité de la circulation.

Les travaux de réalisation de ce projet, pour lequel a été consacrée une enveloppe de 150 mil-

lions DA, ont atteint un taux d'avancement de 75%, a indiqué le P/APC de Djamaâ.

Située dans la région de Oued Righ, cette commune a également vu son parc immobilier renforcé, au titre du programme de résorption de l'habitat précaire, par une tranche de 150 logements sociaux locatifs, pour un investissement de 318 millions DA. L'opération, dont les travaux sont à 40% d'avancement, devrait être réceptionnée en octobre prochain, selon les informations fournies aux autorités de la wilaya en visite dans la région.

Cette dernière a aussi bénéficié, au titre du fonds de développement des régions du sud, d'un projet de réalisation et d'équipement d'une maison de l'artisanat pour un coût de 27 millions DA, d'un groupement scolaire, en cours de réalisation pour 30 millions DA et d'un nouveau siège de l'APC à livrer en août prochain.

Selon sa fiche technique, le nouveau siège, dont les travaux ont démarré en octobre dernier, a bénéficié d'une enveloppe de 34 millions DA, selon le P/APC de Djamaâ.

BATNA

Du théâtre à l'affiche

La générale de la pièce «Cherifould Ech-chorfa», montée par l'association batnéenne «Founoun» pour le ballet et le théâtre, a reçu samedi après midi au théâtre régional de Batna un accueil enthousiaste de la part du public.

La pièce, mise en scène par Nabil Bensekka, montée avec la contribution du Fonds de soutien à la créativité initié par le ministère de la Culture, raconte l'histoire d'un «héros-symbole», Cherif, qui réapparaît soudainement au moment de l'inauguration d'une stèle érigée en sa mémoire dans son village «Lemchamcha» rebaptisée Ech-Chorfa en hommage à ses hauts faits d'armes.

La réapparition inattendue et le retour à la vie de ce héros renversent les équilibres établis et suscitent des contradictions autour de la personnalité de Cherif

et met à mal l'exploitation de son image pour faire valoir «des hérosismes factices», a souligné le metteur en scène.

Adaptée par Mohamed Boualag, à partir d'une oeuvre du turc Aziz Nassim, la pièce est porteuse d'une symbolique très suggestive et présente une certaine audace peu coutumière dans le théâtre algérien.

Le jeu talentueux du trio qui a interprété les rôles de Cherif (le revenant), de Djemaïa (président de l'assemblée communale) et de Sebtî (responsable de la sécurité) a réussi à captiver pendant plus d'une heure l'attention du public qui a très longuement applaudi la performance de ces comédiens.

Créée en 2003, l'association «Founoun» pour le ballet et le théâtre a monté plusieurs spectacles et compte dans ses rangs de nombreux talents dans le théâtre et le ballet.

TAMANRASSET

En attendant la maison
de l'Imzad

Les participants au 2ème colloque international sur l'Imzad ont axé leurs travaux samedi sur la nécessité de consolider et d'unifier les efforts pour la préservation du patrimoine immatériel national.

Les conférenciers ont insisté également, à l'issue de leurs travaux tenus durant trois jours à l'université «Hadj Moussa Akhamokh», sur l'importance d'encourager la créativité dans les activités artistiques, notamment pour ce qui concerne la musique Imzad (vièle monocorde traditionnelle jouée par les femmes) en vue de sa préservation par sa transmission aux générations futures.

Les recommandations ont posé avec acuité, au terme des travaux de ce colloque initié par l'association locale «Sauver l'Imzad», le problème épineux de l'insuffisance voire le manque de documentation concernant le legs culturel en général dans cette région de l'extrême sud du pays.

Par ailleurs, le choix de l'implantation du projet de réalisation de

«Dar Imzad» (Maison de l'Imzad) sur la route menant vers le mont de l'Assekrem, région hautement touristique, n'est pas fortuit, car ayant pour but bien précis la préservation de la musique Imzad et tout ce qui l'entoure en sus de la formation de personnes intéressées par cette culture bien ancrée dans les racines du majestueux Ahaggar.

Parallèlement à la tenue du colloque, le public de Tamanrasset a pu apprécier une exposition d'art plastique et assister à des concerts de chants d'artistes chantant certains morceaux du terroir en présence d'invités nationaux et étrangers.

La cérémonie d'ouverture de ce 2ème colloque sur l'Imzad s'est déroulée, jeudi dernier, en présence notamment de M.Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, Mme. Souad Bendjabellah, ministre déléguée chargée de la Recherche scientifique, et de Mme Nouara Saâdia Djaâfar, ministre déléguée chargée de la Famille et de la condition féminine.

Mise en service
du centre d'électrification
de Tifouguine

Le centre d'électrification rurale de la localité de Tifouguine a été mis en service samedi par le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, au dernier jour de sa visite de travail dans la wilaya de Tamanrasset.

Le centre alimente quelque 25 familles et 11 agriculteurs dans ce village situé à 18 km de la ville de Tamanrasset.

Cette structure constitue un «plus» dans l'investissement dans le secteur de l'agriculture en particulier, et favorise «la création d'opportunités d'emplois» pour les citoyens du village, a estimé le ministre.

Le projet, d'un coût de 28,5 millions DA, a atteint un taux de réalisation estimé à 97,32%, et entre dans le cadre du programme spécial de développement des wilayas du sud (PSDWS 2009).

Les responsables locaux ont émis le voeu d'investir dans l'énergie solaire pour alimenter les

villages éloignés de Tamanrasset avant que le ministre n'insiste sur la nécessité de procéder au préalable à des études.

La dernière journée de la visite de M.Chakib Khelil à Tamanrasset a été marquée également par l'inauguration du nouveau siège de l'entreprise nationale de l'or (ENOR). «Je crois qu'il faut que cette société soit basée à Tamanrasset et non pas dans la capitale Alger, pour être proche de son activité et aussi pour créer des emplois et des ressources financières à l'économie locale», a-t-il déclaré à ce propos.

M. Chakib Khelil avait auparavant procédé à la mise en service de la Centrale électrique Diesel (5X8) MW de Tamanrasset, un projet qui entre dans le cadre du plan de restructuration du réseau électrique de la capitale de l'Ahaggar.

Le ministre a, en outre, inspecté le projet de réalisation de la station de propane de Tafsit.

La cession des biens de l'Etat et le problème des chalets

A. Mallem

La rencontre tenue, hier, sur le plateau de l'émission forum de la radio régionale avec le directeur de l'OPGI et son staff, a mis en lumière les problèmes relatifs à la cession des logements participatifs, en posant la question pourquoi cette procédure demeure bloquée au niveau de l'OPGI et de la direction des biens de l'Etat, et quelles sont les difficultés rencontrées par les locataires pour entrer en possession du titre de propriété. Les animateurs de l'émission ont posé aussi les problèmes relatifs aux chalets construits au début des années 1980 et conçus pour durer une dizaine d'années mais qui demeurent encore debout, questions restées sans réponses, à cause de la défection du directeur du secteur des biens de l'Etat qui n'a pas assisté à l'émission. C'est donc le responsable de l'OPGI, M. Nasreddine Azzam, qui s'est retrouvé seul à traiter ces deux dossiers et à répondre aux nombreuses questions des citoyens et des journalistes.

Selon le directeur de l'OPGI, le parc du logement évolutif de la wilaya se compose de 2.700 unités, toutes construites durant les années 1995 et 1996 pour un montant de 68 milliards de centimes provenant d'un crédit accordé par la CNEP à l'OPGI et des aides diverses (non précisées) à hauteur de 590 millions de centimes. La plupart de ces logements, qui devaient être cédés durant les années 1997, 1998 et 1999, dira M. Azzam, demeurent invendus jusqu'à ce jour, et ce qui est étonnant, les éventuels acquéreurs ne se pressent pas au portillon de l'OPGI et cela malgré les incessants appels lancés à leur intention, le prix de cession proposé qui est très réduit (23 à 25 millions de centimes l'unité) ainsi que les promesses alléchantes de facilités qui leur seront accordées. «Jusqu'à présent, révélera-t-il, nous n'avons réglé qu'un nombre insignifiant de 26 dossiers de logements situés à Aïn El-Bey». Il signalera aussi que parmi les 2.700 logements, 700 ont été vendus par les bénéficiaires à des acquéreurs qui les ont cédés, à leur tour, à d'autres provoquant de la sorte

une sorte d'imbroglio qui a contribué au blocage de la procédure de régularisation.

A ce dossier, très ardu d'après l'estimation faite par M. Azzam, est venu se greffer le problème d'assiette dont le prix dépasse, et de loin, celui du logement lui-même. Il a posé aussi la question du foncier qui n'a pas encore été réglée alors que l'OPGI doit absolument rentrer dans ses frais et rembourser la banque. Pour ce qui est des logements acquis en 2ème et 3ème main, il dira que le prix de cession a été fixé à 55 millions l'unité. Sur ce dernier point, le directeur de l'OPGI a posé la question de la régularisation sous une forme interrogative: qui régulariser ? La question étant très importante, il estimera que ce dossier devra être étudié avec le plus grand soin et sous toutes réserves, afin d'éviter tout contentieux juridique. Plus loin, il indiquera tout de même que l'OPGI pourrait opter pour la régularisation du propriétaire initial parce que c'était lui qui avait bénéficié de l'aide de l'Etat au début.

En ce qui concerne la situation des chalets, le directeur de l'OPGI donnera un aperçu du programme dont a bénéficié la wilaya de Constantine durant les années 1983 à 1995. Il donnera le chiffre de 5.222 chalets éparpillés à travers les communes de la wilaya, indiquant que 1.107 ont été vendus et 4.115 demeurent en location. Il ajoutera que les occupants de ces chalets connaissent actuellement beaucoup de problèmes. Intervenant à son tour, un responsable d'association d'El-Gammas décrira la situation catastrophique dans laquelle se trouvent les 2.300 chalets de cette cité, dont 1.500 ont été construits en préfabriqué et 800 en parpaing. Enfin, M. Azzam conclura sur ce chapitre en disant que ce dossier est également à l'ordre du jour au sein de son organisme. «C'est un problème particulier que l'OPGI ne peut régler seul. Il faut l'ouvrir avec la participation de l'agence foncière et les services des domaines», pense le directeur de l'OPGI. Pour leur part, les animateurs de l'émission ont promis de mettre ce thème en débat au cours d'une prochaine édition du forum.

Circulation routière Les points noirs dans le collimateur

En matière de projets structurants et durant l'exercice 2010, la ville des ponts verra le lancement de plusieurs projets, selon les responsables au niveau de la direction des travaux publics et de l'APC. Selon les informations recueillies auprès des uns et des autres, l'assemblée élue et la direction de wilaya vont conjuguer leurs efforts pour lutter à la fois contre les accidents et l'engorgement de la circulation dans certains endroits et carrefours de la ville des ponts. Tout d'abord, la direction des travaux publics veut axer son programme sur l'élimination des «points noirs» constitués par ces endroits où se produisent trop souvent des accidents mortels et qui sont souvent décriés par les citoyens pour le danger qu'ils présentent aussi bien pour les automobilistes que pour les piétons.

Dans ce cadre, M. Dib Debbah, chef de service études et travaux au niveau de la DTP, a annoncé la construction prochaine d'un échangeur au niveau de l'importante intersection très dangereuse d'ailleurs, située dans la commune de Hamma Bouziane et conduisant à la route de Jijel. Cet endroit figure parmi les points noirs recensés par les services de la DTP et de la gendarmerie nationale à cause des fréquents accidents qui s'y produisent. Selon notre interlocuteur, la direction des travaux publics consacre annuellement à ce chapitre

de l'amélioration de la circulation et de l'entretien du réseau routier une enveloppe financière de 40 milliards de centimes. Le même responsable ajoute que de nombreux autres projets annoncés fréquemment par les autorités de wilaya, comme le dédoublement des voies d'accès et de sortie de la ville, vont être lancés au cours de cette année, et ce afin de contribuer à la diminution des accidents de la circulation et au désengorgement des axes routiers importants situés dans et à la périphérie de l'agglomération constantinoise.

Rappelons que l'APC de Constantine a annoncé dernièrement qu'elle vient d'inscrire dans son programme des réalisations pour l'année 2010 plusieurs projets rentrant dans le même cadre. Il s'agit de la réalisation d'une trémie au niveau du carrefour de la cité Daksi, face à la clinique du rein pour libérer la circulation, souvent dense à cet endroit précis, de la construction de passerelles pour piétons au niveau des axes de grande circulation situés à différents points de la ville, notamment une qui reliera la cité Boussouf à la gare routière Ouest, une autre à la hauteur de l'hôpital El-Bir, une troisième face au stade Hamlaoui et enfin un dalot reliera les cité de Chaab Ersas et Boumerzoug sur la rive

A. M.

Le ticket de bus à 13 et 15 dinars

Les dernières directives de la direction des transports de la wilaya de Constantine relatives à l'interdiction aux transports privés d'augmenter les tarifs des bus assurant des liaisons suburbaines, ne semblent pas avoir été entièrement respectées. En effet, selon les dires des usagers de la ligne Constantine - El-Khroub, les receveurs de bus continuent d'encaisser 15 dinars au lieu des 13 prévus réglementairement. Plusieurs usagers qui affirment avoir réclamé auprès des receveurs, ont obtenu pour réponse «le manque de monnaie et de ce fait, ils arrondissent le prix du ticket». Par contre, et toujours selon les usagers, les transporteurs assurant la ligne Constantine - Aïn Smara ont ramené les prix à 13 dinars comme auparavant.

La sardine à 200 dinars

Plusieurs citoyens rencontrés, hier, aux deux marchés couverts du centre-ville, Boumezzou et Frères Bettou, étaient «offusqués» par le prix exagéré de la sardine. De qualité tout juste moyenne, disent-ils, les poissonniers la proposent à deux cents dinars le kilo, ce qui est vraiment exagéré car jamais ou du moins depuis pas mal de temps, le kilo de sardine pêchée à Collo, qui est d'excellente qualité, n'a dépassé les 140 dinars. D'ailleurs il a même été remarqué que ce poisson était rare et très peu de vendeurs en proposaient juste un ou deux cageots. Renseigne-ment pris, il s'avère que c'est suite à un gros temps enregistré au niveau des côtes Est que plusieurs pêcheurs se sont abstenus de sorties en mer.

Zighoud Youcef se souvient de Didouche Mourad

La ville de Zighoud Youcef, l'un des bastions de la révolution algérienne, commémore aujourd'hui lundi le 55ème anniversaire de la mort du chahid Didouche Mourad. Ce héros de la révolution est tombé au champ d'honneur à proximité de cette ville, après une âpre et longue bataille avec les soldats de l'occupation, qui n'ont pu venir à bout qu'après qu'il eut épuisé toutes ses munitions, lui et ses compagnons d'armes, tous assassinés par l'occupant.

A. C.

13 nouvelles infrastructures de soins spécialisés

Le secteur de la santé sera renforcé par la réalisation, à Constantine, de 13 nouvelles infrastructures de soins spécialisés, a indiqué un responsable de la direction de la santé et de la population (DSP). Ces projets, inscrits au titre de l'investissement privé, seront réalisés à la cité Slimane Zouaghi, sur les hauteurs du plateau de Aïn El-Bey, non loin de l'aéroport international Mohamed Boudiaf, a précisé la même source.

Cité El-Mouna

La pénétrante de la discorde

M. Abdelyakine

Les travaux d'élargissement du chemin de wilaya n°133 qui va de Constantine à la localité d'El-Merriidj, en passant par la cité El-Mouna et Sarkina, pour en faire une «pénétrante» à l'autoroute Est-Ouest, via Aïn Bey, Sissaoui, El-Merriidj et Djebel El-Ouach, soulève le courroux de certains habitants. «Nous estimons que cette nouvelle voie express qui frôle nos habitations, constitue un danger certain pour tous les riverains limitrophes, le flux de véhicules devant être de plus en plus important après l'ouverture prochaine de cette autoroute», assurent les habitants de la cité El-Mouna.

Et de soutenir que dès le début des travaux sur ce chemin de wilaya, il y a de cela trois années, ils ont saisi par écrit le premier responsable de la wilaya. «Nous avons informé le wali de notre inquiétude quant à l'accès à nos garages, ainsi que la sécurité des écoliers et des collégiens qui empruntent quotidiennement ce chemin», ajoutent nos interlocuteurs. Ces derniers ajoutent que même des propositions et des suggestions ont été présentées par leurs représentants lors de leur rencontre avec le wali, «mais force est de constater que les choses sont demeurées en l'état».

Il aurait été souhaitable, disent-ils encore, pour sécuriser la cité, que «cette

bretelle soit déplacée de quelques mètres loin des maisons, puisque l'espace existe, le terrain limitrophe étant entièrement libre côté champ et nous épargner ainsi les désagréments du flux et les nuisances de la circulation». Nos interlocuteurs évoquent aussi l'inexistence, jusqu'à l'heure actuelle, d'aucune plaque de signalisation sur cette voie express, où plusieurs accidents ont été enregistrés. Les habitants disent, cependant, qu'il n'est pas encore trop tard pour remédier à la situation et sécuriser par une bretelle propre à eux les îlots d'habitation qui sont exposés à tous les risques d'accident d'autant que les travaux sont encore en cours.

Contacté par nos soins, le responsable des réalisations des infrastructures de base au niveau de la direction des travaux publics nous a fait part que prochainement des travaux sur ce tronçon vont être lancés, pour la séparation des deux voies, ainsi que de sa sécurisation par la mise en place de plaques de signalisation. Pour ce qui est de la prise en charge des doléances des habitants de la cité El-Mouna, notre interlocuteur dira d'emblée que ces derniers n'ont pas le droit d'ouvrir des accès côté route, car cet espace est réservé sur le plan pour le jardin. Ce que contestent les concernés qui affirment «disposer d'autorisations légales pour ouvrir ces accès».

Quatre nouvelles productions au TRC

Le Théâtre régional de Constantine (TRC) prévoit produire en 2010 quatre nouvelles pièces dont une pour enfants, a indiqué samedi le responsable de la programmation et de la diffusion. Les pièces théâtrales sont intitulées «De la terre

à la terre», une adaptation d'une oeuvre du romancier britannique Harold Pinter, «Leilat El Layali» de Allaoua Boudjadi, «Ya Lil Ya Aïn» du Marocain Abdelkrim Berrechid et «El Moussabaka» du dramaturge turc Hacène Erkan.

4,7 milliards de dinars pour 106 projets

Pas moins de 106 projets totalisant 4,7 milliards de dinars sont en cours de réalisation ou en voie de lancement au profit du secteur de l'éducation nationale de la wilaya de Constantine, a affirmé samedi le directeur du logement et des équipements publics

(DLEP). Ces projets, répartis sur les différents paliers de l'enseignement, consistent en la réalisation de six lycées, dont deux sont achevés, 15 écoles fondamentales (CEM), 13 demi-pensionnats, 20 installations sportives et plus de 11 groupes scolaires.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

02 safar 1431				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h14	12h44	15h26	17h48	19h10



Diagnostic sur le problème de la gestion des déchets ménagers
18 enquêteurs sur le terrain

Deux barons de la drogue condamnés à 15 ans de prison

Enième effondrement au 8, rue Toula, à M'dina Jdida
Les habitants demandent l'aide des autorités

Commerce
Un oeil sur les cartes de recharge de téléphonie mobile

Entreprise Publique des Travaux Routiers
Les travailleurs veulent racheter leur entreprise

Les intoxications alimentaires en régression

Mise en valeur des terres agricoles
2.700 emplois créés dans trois wilayas de l'Ouest

ORANIE

P. 19 & 21

Adrar Zakat: 1.670 aides distribuées en 2009

Un total de 1.670 aides puisées du fonds de la zakat a été distribué en 2009 dans la wilaya d'Adrar, a-t-on appris de la direction des affaires religieuses et des waqfs de la wilaya. Un montant global de 5 millions DA a été collecté durant cet exercice, a indiqué la source en précisant qu'une aide de 3.000 DA a été accordée aux familles nécessiteuses et défavorisées, à travers les 28 communes de la wilaya. M. Ahmed Ben-chikh, trésorier du fonds de la zakat à la direction des affaires religieuses d'Adrar, qui a qualifié de «timide» la collecte de la zakat en 2009, en dépit des intenses campagnes de sensibilisation, a affirmé que l'opération, menée depuis le début de l'année en cours, a permis la collecte de 2 millions DA.

Saïda Bientôt la réception de la maison de l'artisanat

La réception de la maison de l'artisanat de Saïda est prévue durant le premier trimestre de l'année en cours, a-t-on indiqué à la direction des PME et l'artisanat. Le taux d'avancement des travaux de ce projet, implanté au chef-lieu de wilaya sur une surface de 1.000 m² et doté de 52 millions DA au titre du programme de développement des Hauts Plateaux, est estimé à 65%. Cette infrastructure, la première du genre dans la région, constituera un cadre adéquat pour la communication et l'échanges d'expériences en offrant des espaces d'exposition de produits artisanaux typiques et la tenue de manifestations d'information afin de les faire connaître au public. Elle sera également utilisée pour abriter des sessions de formation pour renforcer le niveau des artisans dans les domaines professionnel et des techniques modernes de gestion de leurs entreprises, selon la même source.

Tiaret
Des logements sociaux pour la nouvelle ville

Chlef
Les lentilles boudées

Béchar
Quand le commerce tue le «Ksar»

Saïda
L'hiver au chaud ?

Tlemcen
Plus de 700 kg de kif saisis en une année

Sidi Bel-Abbès
En attendant la contractualisation des soins

Aïn Témouchent
Ça roule pour El-Amria - Bouzedjar

Des agriculteurs mis en demeure

Mostaganem
Des plantations et des «corrections»

A quand la réception des parkings à étages ?

P. 16



Ph.: Arch.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Zidou dirou



- «Dirou, dirou benti, kayène Rabbi!»
- «El-houkouma t'a donné ce logement, et en échange tu dois t'occuper de l'entretien...on n'a pas à te payer... Maintenant si tu ne peux pas, il y a des femmes qui ne demandent que ça»
- «Sar, ya Zoubida, tu dis ça à la femme qui tenait tes enfants quand tu allais aux mariages... Moi qui te passais mon logement chaque fois que tu as eu trop d'invités... Ghir dirou, kayène Rabbi».
Zouzou tenait ce langage depuis deux ans. Cela fait deux ans, tous les lo-

cataires sont devenus propriétaires. Khalti Aïcha ne comprenait pas son acharnement. Chaque fois elle a réussi à calmer cette voisine. La même expression concluait le même speech: Dirou, dirou, kayène Rabbi.

Aujourd'hui, fatiguée de porter sa misère hautaine, la vieille femme claqué la porte au nez de Zouzou. Furieuse, la mégère essaye d'ameuter les voisins, mais sans résultat. Le soir, Khalti Aïcha reçoit rajel Zouzou. «Tiens, je t'ai ramené des pommes, lui dit-il, d'une voix mielleuse».

«On n'a jamais vu l'aumône sortir de prison», pense-t-elle, sur ses gardes. «Tu sais, on t'aime bien... et si Zouzou fait ça, c'est pour ton bien. Il ne faut pas trop lui en vouloir... On sait que tu es dans le besoin et il n'y a que nous qui pensons à toi... Voilà, je t'ai trouvé une chambre fidar à M'dina Jdida... Donc, Zouzou te propose de l'acheter ton logement... C'est pour notre fils, il va bientôt se marier...et avec tout l'argent que tu auras, tu vivras comme une princesse...».

Khalti Aïcha se lève, lui redonne ses pommes, lui ouvre la porte, l'invite à sortir en lui disant...» Zidou dirou, kayène Rabbi».

ALGÉRIE
FERRIES

JANVIER

ORAN / ALICANTE

DI 17- 18h00 LU 18- 07h00

ALICANTE / ORAN

LU 18- 19h00 MA 19- 07h00

ORAN / MARSEILLE

JE 28- 12h00 VE 29-16h00

MARSEILLE / ORAN

LU 25- 12h00 MA 26-15h00

TRAINS

ORAN - ALGER

Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30

ALGER - ORAN

06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30

ORAN - SIDI BEL ABBES

17h10	18h27
-------	-------

SIDI BEL ABBES - ORAN

05h50	07h08
-------	-------

ORAN - TLEMCCEN

08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50

TLEMCCEN - ORAN

05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50

ORAN - MAGHNIA

12h45	16h24
16h40	20h19

MAGHNIA - ORAN

04h30	08h09
16h40	20h20

TLEMCCEN - MAGHNIA

17h00	18h10
-------	-------

MAGHNIA - TLEMCCEN

06h00	07h07
-------	-------

ORAN - CHLEF

10h45	12h51
16h10	18h18

CHLEF - ORAN

06h00	08h08
13h45	15h53

ORAN - RELIZANE

16h50	18h38
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h39
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
15h05	16h05

TÉLÉPHONES UTILES
ORAN

Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05 /06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
SEOR:	041 35 50 40 041 53 04 42
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540
Ali Taxi	041.41.76.59/60 041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94

TÉLÉPHONES UTILES
ALGER

Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES
CONSTANTINE

ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

AIR ALGÉRIE



Vol	Départ	Type
Alger - Oran	07h45	B737-800
Alger - Oran	09h30	ATR
Alger - Oran	12h15	ATR
Alger - Oran	16h15	ATR
Alger - Oran	19h15	B737-800
Alger - Oran	19h45	B767
Constantine - Oran	17h55	B737-800
Timimoun - Oran	13h15	ATR
Tiaret - Oran	09h55	ATR
Biskra - Oran	18h00	ATR

Vol	Arrivée	Type
Oran - Alger	07h15	B737-800
Oran - Alger	10h00	ATR
Oran - Alger	12h45	ATR
Oran - Alger	16h45	ATR
Oran - Alger	18h30	ATR
Oran - Constantine	18h50	B737-800
Oran - Timimoun	07h55	ATR
Oran - Tiaret	10h25	ATR
Oran - Biskra	14h00	ATR

INTERNATIONAL

Vol	Arrivées	Type
Paris-Orly - Oran	15h20	B767
Marseille - Oran	13h35	B737-800
Jeddah (j+1)- Oran	06h40	B767
Alicante- Oran	17h50	B737-800

Vol	Départ	Type
Oran - Paris-Orly	08h30	B767
Oran - Marseille	09h00	B737-800
Oran - Jeddah	17h30	B767
Oran - Alicante	14h45	B737-800

AIGLE AZUR



VOL	ARRIVÉ	TYPE
Paris-Orly - Oran	17h20	A721
Marseille - Oran	11h45	A719

VOL	DÉPART	TYPE
Oran - Paris-Orly	18h40	A321
Oran - Marseille	12h45	A319



Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Lundi			
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
14h30	16h10	17h00	18h40

Cotations
hebdomadai-
res des billets
de banque et
des chèques
de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	71,47	75,84
1 EUR	103,57	109,92
1 CAD	68,82	73,06
1 GBP	115,90	123,02
100 JPY	78,32	83,12
1 SAR	19,06	20,22
1 KWD	249,56	265,00
1 AED	19,46	20,65
100 CHF	7.016,18	7.447,30
100 SEK	1.010,45	1.073,96
100 DKK	1.391,73	1.477,39
100 NOK	1.260,21	1.340,08

Chèque de voyage	Achat	Vente
1 USD	72,20	75,84
1 EUR	104,62	109,92
1 CAD	69,52	73,06
1 GBP	117,07	123,02
100 JPY	79,11	83,12
100 CHF	7.087,41	7.447,30
100 SEK	1.020,70	1.073,96

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84
Oran: 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises

Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31 /
070.92.87.28 Alger :021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

Tlemcen - Reghaïa - Tlemcen
Transports de marchandises
Transports de colis et courriers
0773 80 58 17 / 0771 10 82 33 /
Reghaïa : 0770 50 09 43

MÉTÉO

LUNDI	MARDI
ORAN	
Ensoleillé Max.22 - Min.9	Ensoleillé Max.21 - Min.9
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.23-Min.10	Peu nuageux Max.22-Min.10
TLEMCCEN	
Ensoleillé Max.23-Min.11	Peu nuageux Max.23-Min.11
MASCARA	
Ensoleillé Max.22 -Min.7	Peu nuageux Max.21 -Min.7
TIARET	
Ensoleillé Max.18 - Min.6	Vent Max.16 - Min.5
CHLEF	
Peu nuageux Max.19-Min.8	Averses Max.19-Min.10
BÉCHAR	
Plutôt ensoleillé Max.26 -Min.7	Peu nuageux Max.26 -Min.8
ALGER	
Plutôt ensoleillé Max.20- Min.8	Très nuageux Max.21- Min.7
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.16 - Min.4	Averses éparses Max.16 - Min.4
ANNABA	
Averses Max.18 -Min.8	Averses éparses Max.19 -Min.8

CRASC

► Mercredi 20 et jeudi 21 janvier

Conférence

«Transition démographique et mariage en Algérie»

Animée par Kamel KATEB, démographe, chercheur à l'INED. Organisée par l'équipe de recherche/CRASC: «Processus construction du couple et problématique du mariage»

► Mardi 26 janvier à 9h

Conférences-Débat

1- «L'approche par compétences: concept et méthodologie avec accent sur les situations-problèmes»

► Mardi 26 janvier à 14h

2- «La réalité du terrain: critiques et perspectives de cette approche»

Animées par Xavier ROEGIERS, ingénieur polytechnicien et docteur en sciences de l'éducation.

Organisées par l'équipe de recherche/CRASC: «Ecole /Famille».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS TLEMCCEN

► Mardi 19 janvier à 19h30

Au Restaurant El Mechouar
KHALID K



Bruiteur, chanteur, musicien, conteur, Khalid K nous convie à un drôle de voyage autour du monde, dans un univers évolutif sonore et visuel singulier, sans paroles, mais espiègle, familial et poétique. Seul avec sa voix, trois boîtiers enregistreurs et quelques accessoires, il construit son après son des paysages sonores d'ici et d'ailleurs. Il incarne habilement toutes sortes de personnages et d'animaux, suggère avec brio les sonorités d'instruments qu'il orchestre comme par magie, pour nous raconter en corps et en mélodies des histoires universelles, nous embarquant dans toutes les cultures et toutes les langues, sans jamais en parler aucune...

Galerie "Espace Lotus"

02, rue Capitaine
Abdelkader Chellali, Miramar-Oran

NOURINE DJELOUAT

EXPOSE

Ses dessins
«Résilience carcérale»
Jusqu'au 25 janvier



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

► Mardi 19 janvier à 15h

CINE GOUTER

Un rendez-vous pour les enfants un mardi par mois pour découvrir ou re-découvrir un film adapté à voir en famille. Un petit goûter poursuivra la séance au sein de la cafétéria du CCF.

► Samedi 23 janvier à 15h

CINE DOC

Un documentaire sur un sujet d'actualité ou un fait de société vous sera proposé une fois par mois au sein de la salle de spectacle du CCF.

CINEMATHEQUE D'ORAN

► Lundi 18 janvier à 14h30

«Le bagarreur solitaire»
De Jack Sher/USA/1958

► Mardi 19 janvier à 15h

«La horde sauvage»
De Sam Peckinpah/USA/1956

► Mercredi 20 janvier à 15h

«Le bagarreur solitaire»
De Jack Sher/USA/1958

► Jeudi 21 janvier à 15h

«La horde sauvage»



De Sam Peckinpah/USA/1956

CINEMATHEQUE TIARET

Du dimanche 17 au vendredi 22 janvier

A 14h: «Les Folles Années de Twist»
De M. Zemmouri/1982

A 16h30: «Les Ailes brisées»
De R. Djigouadi/Alg/2007

Du dimanche 24 au vendredi 29 janvier

A 14h: «La Citadelle»

De M. Chouikh/Alg/1988

A 16h30: «Mascarades»

De L. Salem/Alg/2007

Du dimanche 1er au vendredi 5 février

A 14h30: «L'épreuve»

De N. Zerouki/Alg/2007

A 16h30: «Machahou»

De B. Hadjadj/Alg/1995

Instituto Cervantes

► Samedi 23 janvier à 9h

Visite guidée: «La promenade de Létang. Un jardin Andalou ?»

Guide: Samir Slama

Lieu de rencontre: place d'Armes

► Samedi 23 janvier à 15h

Conférence: «Le jardin en Andalousie»

Conférencier: José Tito Rojo

Instituto Cervantes

Il existe dans tout le monde islamique un goût marqué pour la nature, qui s'est manifesté non seulement dans la culture de jardins abondants et de vergers qui entouraient les villes, spécialement de l'Andalousie, mais dans le désir de jouir de ces paysages et du bien-être que produit leur proximité.

THEATRE REGIONAL D'ORAN

► Mardi 19 janvier à 15h

«En-Nahla»

Auteur: Abdelkader Houari

Mise en scène: Abdelkader Houari

► Mercredi 20 janvier à 18h

«La différence»

Auteur: Ahmed El-Aouni

Mise en scène: Ahmed El-Aouni

Mesrah El-Youm

► Jeudi 21 janvier à 17h

«Kamikaz» avec Diboun Benamar

Auteur: Yahli Mourad

Mise en scène: Yahli Mourad

El-Afrah Tlemcen

► Vendredi 22 janvier à 10h

► Samedi 23 janvier à 15h

«En-Nahla»

Auteur: Abdelkader Houari

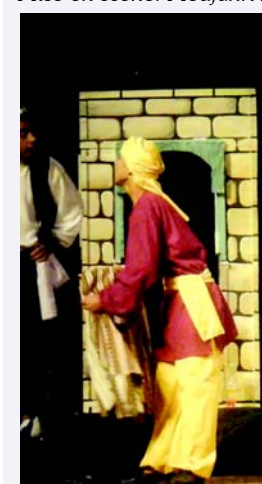
Mise en scène: Abdelkader Houari

► Mardi 26 janvier à 15h

«Malik El-Hairan» personnage

Auteur: Abdelkader Houari

Mise en scène: Medjahri Missoum



► Vendredi 29 janvier à 10h

► Samedi 30 janvier à 15h

«Khobz Ethahin»

Auteur: Ibrahim Bouyahya

Aicha. Mise en scène: Ibrahim Bouyahya

Aicha Maison/Jeune/Mesrah

El-Hakim

► Dimanche 31 janvier à 16h

Ballet Danse

«Min Jay»

Auteur: Ahmed El-Aouni

Mise en scène: Ahmed El-Aouni

Maison/Jeune/Mesrah

El-Hakim

THEATRE TECHNOLOGIQUE D'ORAN

► Jeudi 21 janvier à 15 h

A la Maison de la culture de Mostaganem
Les coulisses

One-man-show de Mohamed Mihoubi

► Jeudi 28 janvier à 15 h

A la salle T.T.O.

Projection vidéo

Spectacle intitulé **Algérien et fier**

De Mohamed Mihoubi

THEATRE REGIONAL SIDI BEL-ABBÈS

► Mardi 19 janvier à 15h

Spectacle «Bibo Wa Madinat El-Ahlam»

Auteur: Mourad Senoussi

Metteur en scène: Abdelkader Djeriou

► Jeudi 21 janvier à 16h

Spectacle «Homk Salim»



De la troupe Moustapha Nedjar

Auteur: Abdelkader Alloula

Metteur en scène: Ahmed Benkhai

► Samedi 23 janvier à 15h

Spectacle «Bibo Wa Madinat El-Ahlam»

Auteur: Mourad Senoussi

Metteur en scène: Abdelkader Djeriou

La majeure partie des parkings à étages programmés au niveau de la wilaya d'Oran ont été lancés et les taux d'avancement divergent d'un parking à un autre, apprend-on de sources proches de la wilaya d'Oran.

A quand la réception des parkings à étages ?

Djamel B.

Nos interlocuteurs indiquent à ce titre que les terrains ayant fait l'objet d'adjudication par la wilaya pour la réalisation de parkings à étages ne peuvent en aucun cas être détournés à d'autres fins. A ce titre, notre source indique que les travaux de réalisation des parkings au niveau du site mitoyen à la cité AADL, ainsi que ceux prévus au niveau de Hai Es-Sabah, Akid Lotfi et hai Derb ont été lancés. Un avis d'appel d'offres pour la réalisation de deux autres parkings sera lancé incessamment. De son côté, la wilaya d'Oran qui a pris en charge la réalisation de deux parkings a lancé les travaux au niveau du parking de Medina Djedida, avec un taux d'avancement appréciable, alors que les travaux de réalisation du second parking près du port d'Oran, n'ont toujours pas été lancés à cause d'un problème lié à la nature juridique du terrain. Pourtant, la réalisation d'un parking à étages au niveau de cette zone stratégique est plus que nécessaire au vu de l'absence totale d'une aire de stationnement, le flux très important de véhicules et la présence au niveau de cet endroit de plusieurs services et directions. Pour cela, les services concernés sont appelés à régler ce problème pour permettre le lancement des travaux dans les plus brefs délais.

La wilaya d'Oran a consacré une enveloppe de 100 milliards de centimes pour la réalisation de parkings à étages, dans le cadre du programme de développement complémentaire décidé par le président de la République au lendemain de sa visite à Oran. Sur les quelques neuf parkings à étages programmés à l'intérieur du tissu urbain, la wilaya s'est ainsi en-

gagée à réaliser trois parkings qui deviendront sa propriété. Concernant le reste des parkings, la wilaya a opté pour l'adjudication au profit d'investisseurs intéressés par ce créneau. Outre les deux parkings à étages, une seconde enveloppe financière de 15 milliards de centimes a été octroyée à la wilaya pour la réalisation de deux stations pour les transporteurs. La première station de taxis et de bus intra muros sera réalisée à Douar Cheklaoua, alors que la seconde station urbaine sera réalisée au niveau du quartier des Castors.

Par ailleurs et selon les mêmes sources, un nouvel avis d'adjudication pour concession à titre de location des parkings appartenant à la commune, sera lancé dans les tous prochains jours. Un premier avis lancé auparavant s'est révélé infructueux. Au total, une vingtaine de parkings, répartis entre les 12 secteurs urbains sont concernés par l'avis d'adjudication. Nos sources indiquent que le cahier des charges a été élaboré en fonction du dernier arrêté ministériel définissant les modalités de concession des parkings patrimoine de la commune. Aussi et conformément au nouveau cahier des charges, la priorité sera accordée aux gardiens qui se constituent en coopérative et qui s'engageront à appliquer les dispositions du décret ministériel notamment en matière d'hygiène et de sécurité.

D'autre part, et selon les mêmes sources, les redevances de location appliquées jusque-là ont été jugées dérisoire et seront revues à la hausse. Une révision qui concernera aussi les commerces appartenant à la commune et autres appartements et qui sont loués à des particuliers depuis plus de deux, voire trois décennies. L'initiative vise en premier lieu à ren-

flouer les caisses de la commune. Nos interlocuteurs signalent, par ailleurs, que les services de la division de la réglementation générale ont procédé au recensement de tous les parkings appartenant à la commune, avant de procéder au lancement de l'avis d'adjudication. «Certains concessionnaires titulaires d'un contrat pour une durée de trois années n'ont pas renouvelé leur contrats qui ont expiré depuis plus de trois ou quatre années et continuent de percevoir les droits de stationnement, sans verser un sou à la commune», affirment les mêmes sources.

Lors de l'une de ses visites à Oran, l'année dernière, le ministre d'Etat ministre de collectivités locales, M.Yazid Zerhouni, avait instruit les maires de la wilaya à exploiter directement les parkings de stationnement qui peuvent générer d'importantes rentrées pécuniaires aux APC. Malheureusement, ces instructions n'ont pas été appliquées dans la majeure partie des communes. A Oran, une première opération de recensement des parkings et aires de stationnement avait permis, il y a trois ans, de recenser une trentaine de parkings et aires de stationnement. Mais, depuis, d'autres sites ont été transformés en parkings illicites, sans être déclarés officiellement au niveau de la commune. Il y a lieu de signaler, enfin, que certains parkings sont déjà exploités par des coopératives de jeunes, à l'instar du parking mitoyen à l'espace vert de l'hôtel Sheraton ou au niveau de quelques rares plages du littoral. L'expérience a été accueillie favorablement par les automobilistes qui ont constaté une nette amélioration notamment en matière d'organisation et de respect des normes d'hygiène et de sécurité.

Diagnostic sur le problème de la gestion des déchets ménagers 18 enquêteurs sur le terrain



Ph.: Arch.

Houari Barti

Les grandes lignes de l'étude diagnostique visant «la mise à niveau du schéma directeur de l'hygiène et de la gestion des déchets» du groupement d'Oran, que l'Agence nationale des déchets (AND) devra élaborer d'ici juin prochain, ont été présentées hier au siège de l'APC d'Oran lors d'une réunion de travail tenue en présence des élus et des différents services locaux chargés de l'hygiène. Cette étude qui s'inscrit dans le cadre de la coopération algéro-allemande se fera en collaboration avec la Fondation GTZ, qui, rappelle-t-on, a confié à un bureau d'étude marocain «SEGU» la mission d'assister techniquement les experts de l'AND. Parrainé par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, le projet en question est intitulé «Oran, ville pilote de la propreté» et touchera les communes d'Oran, Es-Senia, Sidi Chahmi, El-Kerma et Bir El-Djir.

Selon M. Benamar, représentant de l'AND, pas moins de 150 circuits de collecte dans le groupement d'Oran seront mis sous la loupe grâce à une équipe de 18 enquêteurs recrutés et formés pour collecter les données nécessaires à cette étude.

Les enquêteurs devront donc sillonner les cinq communes du groupement en compagnie des éboueurs chargés de la collecte. Ils seront chargés de relever des données détaillées, notamment sur les points de collecte, les circuits de collecte, l'état de la circulation automobile, le conditionnement des déchets, l'état du parc roulant et du matériel, le rapport entre la charge du travail et

les moyens mobilisés. Il s'agit d'un travail de fond basé sur des éléments objectifs qui une fois analysés permettront aux experts de dégager un plan d'action efficace, en fonction des spécificités de chacune des communes concernées.

Les enquêteurs auront dès cette semaine un délai de 15 jours pour réaliser l'enquête sur le terrain, selon les explications présentées au cours de la réunion. Une fois cette base de données constituée, les techniciens de l'AND, une douzaine de spécialistes, assistés par deux experts du bureau d'étude marocain, un spécialisé dans la collecte et l'autre dans le balayage, prendront le relais pour traiter ces données et en tirer les conclusions afin de proposer une série de recommandations à même de corriger les lacunes.

Dans son exposé, M. Benamar a appelé l'ensemble des intervenants dans la chaîne de collecte des déchets à oeuvrer pour faciliter la mission des enquêteurs. Il a également souligné, dans ce même ordre d'idées, l'importance de cette étude qui, a-t-il dit, apportera des réponses viables pour améliorer la gestion des déchets, grâce notamment à l'optimisation des moyens humains et matériels, et ce, à la lumière de l'évolution de la nature même des déchets. «Avant, nos déchets étaient composés essentiellement de matières organiques, donc biodégradables. Désormais, ce n'est plus le cas. Cette évolution nous impose, aussi bien par souci écologique qu'économique, à nous adapter en créant de nouveaux circuits en vue de valoriser le déchet, grâce notamment au tri sélectif et aux technologies de compostage», a-t-il affirmé.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Boudenne Mebrouka, 78 ans, 14 rue Parmentier Plateau

Fadel Rachid, 33 ans, 04 rue Mimosa

Goumri Yamina, 52 ans, N° 16 cité des Aranes

Horaires des prières pour Oran et ses environs

02 safar 1431

El Fedjr
06h42

Dohr
13h13

Assar
15h56

Maghreb
18h18

Icha
19h40



Importations

Près de 8.500 tonnes de produits refoulées en 2009

K. Assia

Pas moins de 8.494 tonnes de produits importés ont été refoulés, en 2009, au niveau des frontières (Oran, Mostaganem et Ghazaouet) dont 7.229 tonnes au port d'Oran. Il s'agit, selon des sources proches de la direction du Commerce, d'infractions liées principalement à la non-conformité des produits et au défaut d'étiquetage des marchandises devant être commercialisées sur le marché national. C'est l'absence des mentions obligatoires identifiant l'importateur, le fournisseur, les dates de fabrication, entre autres, qui est la plus

relevée sur l'emballage des produits importés. Même si ces indications sont rédigées en langue étrangère attestant la provenance du produit et figurant sur l'emballage, le décret relatif à l'étiquetage exige la langue nationale en plus d'une autre étrangère. Une mesure obligatoire initiée dans le but de renseigner le consommateur sur le produit et le rendre par conséquent conforme à la réglementation en vigueur dans notre pays. Par ailleurs, ce sont au total 6.240.359 tonnes de produits qui ont transité par les trois ports dont 2.601.890 tonnes uniquement par le port d'Oran. Les inspec-

teurs chargés du contrôle de la qualité et de la conformité opérant aux frontières ont enregistré pas moins de 19.465 demandes de dossiers d'admission de produits divers dont 14.273 pour le port d'Oran. Sur la totalité de ces dossiers déclarés, 3.984 concernent des produits agroalimentaires dont 2.783 pour Oran, 897 portent sur des importations de produits cosmétiques dont 650 concernent le port d'Oran et 14.584 dossiers portent sur des importations de produits industriels dont 11.195 pour la capitale de l'ouest du pays. Il s'agit de matières premières, de pièces détachées et autres engins.

Deux barons de la drogue condamnés à 15 ans de prison

H. Saaidia

Deux trafiquants de drogue ont été condamnés, hier, à 15 ans de réclusion par le tribunal criminel d'Oran. Les accusés répondant aux initiales de B.A, déjà condamné à 10 ans de réclusion par contumace, et A.M, ont été pris en filature, en février 2009, par les éléments de la Gendarmerie nationale de Béchar, au cours d'une opération de livraison de 14 kilos de kif.

Sous surveillance depuis un bon bout de temps par les services de sécurité qui épiaient leurs mouvements grâce à un agent infiltré, les deux barons sont tombés dans les filets au lieu-dit Douar Boukaïs (environ 15 km des frontières marocaines), alors qu'ils s'appropriaient à charger la cargaison dans un camion frigorifique pour son réacheminement vers une destination qui demeure indéterminée.

Hier, les deux accusés ont ap-

porté des versions de faits plutôt incohérentes, usant de détours et de réponses évasives lors de leur interrogatoire par le tribunal et le représentant du ministère public.

Pour ce dernier, les faits étaient avérés et l'arrestation des deux accusés en flagrant délit en détention de drogue ne laissait aucune place au doute. Aussi, le procureur général a-t-il requis la sanction maximale prévue par la loi, en l'occurrence la réclusion criminelle à perpétuité.

Entreprise Publique des Travaux Routiers Les travailleurs veulent racheter leur entreprise

Salah C.

Les 150 travailleurs de l'entreprise publique des travaux routiers d'Oran (EPTRO), créée en 1981, aujourd'hui SPA, s'inquiètent sur leur devenir professionnel en raison de la mise sur la liste des unités privatisables, et ce en dépit d'une bonne situation financière, d'un plan de charge lui permettant de se tailler 25% des parts du marché du secteur ainsi que d'un capital expérience non négligeable. Ne voulant nullement remettre en question sa privatisation, le collectif des travailleurs a décidé de se mettre en course pour la cession de l'entreprise en soumissionnant à tous les avis d'appels d'offres et dont le premier remonte à la fin 2007. A ce sujet, le responsable syndical de l'entreprise estime que s'il y a une cession, la priorité doit être donnée au personnel qui est preneur et ce selon les clauses du cahier des charges fixé par la SGP El Ouest. Cependant, ce qui irrite le personnel est, selon le syndicaliste, l'opacité qui caractérise cette opération, étant donné qu'un soumissionnaire privé et qui de

surcroît est étranger au créneau, semble être avantagé par la tutelle en ce sens que des concessions lui ont été faites notamment à travers la revue à la baisse du montant exigé qui est passé de 90 à 50 milliards de centimes, du maintien des effectifs et de la vocation initiale de l'entreprise, ainsi que du premier versement arrêté théoriquement à 50% du montant global. Notre source s'interroge également sur la volte-face de la SGP qui à deux reprises l'a assuré que l'entreprise serait cédée aux travailleurs. «Qu'est ce qui peut justifier la privatisation au moment où les pouvoirs publics sont décidés plus que jamais à remettre sur rails le secteur public économique par la réhabilitation des unités fiables»? Tel est la question que se posent les travailleurs qui perçoivent régulièrement leurs salaires en dégageant même des bénéfices avec un chiffre d'affaires annuel avoisinant les 55 milliards de centimes, un chiffre d'affaires appelé à augmenter au vu du programme de développement pour les quatre années à venir et estimé à 123 milliards cts, dont 23 pour le présent exerci-

ce. Contacté sur ce cas précis, un membre de la SGP EL OUEST a tenu à être rassurant en précisant que c'est au CPE de trancher et que les dossiers des deux soumissionnaires ont été traités de la même manière avant d'être transmis au CPE, seule instance à se prononcer, étant donné que même si les premières appréciations sont émises par la SGP, l'ultime décision qui tient compte de plusieurs paramètres visant essentiellement à préserver l'outil de production revient au CPE.

Le même responsable a tenu à rappeler que les données ont changé en matière de privatisation, ceci à la lumière des nouvelles orientations des pouvoirs publics tendant à préserver le secteur public fiable et que dans tous les cas de figure l'Etat sera présent à hauteur de 31%. On apprendra également d'un autre membre du directoire que 5 dossiers similaires sont sur la table du CPE, mais que ce dernier tarde à donner son aval.

Cela est dû, selon le même responsable, à la nouvelle stratégie en matière de gestion du secteur public qui est en cours de définition.

Les intoxications alimentaires en régression

K. Assia

Les cas d'intoxication alimentaire ont diminué de 72% par rapport à l'année 2008, selon un bilan dressé à l'occasion par les services de la direction régionale du commerce. En effet, le contrôle opéré dans les cinq wilayas que coiffe l'administration et qui sont Oran, Ain Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem et Tlemcen a révélé que l'objectif assigné a été réalisé dans sa globalité grâce à des brigades spécialisées mises sur le terrain pour renforcer le dispositif de prévention contre les intoxications alimentaires.

Le contrôle se fait désormais par objectif dans le but de sécuriser le circuit depuis la chaîne de production à celle de la mise à la consommation, a souligné, hier, un responsable de

la direction. Il s'agit, en effet, de l'une des priorités du programme d'action élaboré par les services de la qualité afin d'éviter les risques alimentaires dus à la consommation de produits impropres à la consommation ou périmés.

Tout en soulignant l'importance de cet objectif en matière de prise en charge et de contrôle, notre interlocuteur a tenu à préciser que plus de 88 millions de dinars de produits impropres à la consommation et ne répondant pas aux normes requises en matière de qualité ont été retirés du marché en 2009 dans les cinq wilayas de l'Ouest du pays. Les brigades spécialisées pour piloter ces contrôles ont relevé 4.502 infractions liées principalement au défaut d'hygiène et à la mise sur le marché de produits impropres à la consommation. Ainsi, 4.292 pro-

cès-verbaux ont été dressés à l'encontre des commerçants en infraction et 460 commerces ont été fermés pour des défauts d'hygiène. Au total, ce sont 30.280 interventions qui ont été menées au niveau de la région ouest du pays, a affirmé le même responsable, précisant que le programme 2010 est déjà lancé et sera ficelé en concertation avec les directions du commerce des cinq wilayas en question. Il s'agit, en effet, de minimiser le risque des intoxications en intensifiant les interventions sachant que la nouvelle loi sur la protection des consommateurs spécifie clairement les sanctions encourues (fortes amendes et emprisonnement en cas de décès pour intoxication alimentaire), en cas de non respect d'hygiène et vente de produits représentant un danger pour la santé du consommateur.

Commerce

Un oeil sur les cartes de recharge de téléphonie mobile

L'enquête lancée depuis plusieurs mois par les services du commerce sur le marché des cartes prépayées de la téléphonie vient de livrer ses premiers résultats. En effet, sur les 1.000 interventions menées au niveau régional, les inspecteurs chargés du dossier ont relevé 200 infractions liées au défaut d'affichage des prix, au défaut de facturation et à l'absence de l'étiquetage.

Des pratiques commerciales jugées anticoncurrentielles et par conséquent ne répondant pas aux normes requises en matière de transparence de l'activité. Pour les services du commerce, ce contrôle est lancé depuis plus d'une année le tout

dans le but d'identifier les intermédiaires chargés de commercialiser ces cartes prépayées et déterminer si les pratiques édictées par la loi sur la concurrence sont respectées.

C'est dans cette optique que le contrôle a ciblé les kiosques multiservices, les points de vente et les grossistes implantés au niveau des cinq wilayas que coiffe la direction régionale du Commerce d'Oran.

Dans ce registre, les agents du contrôle ont dressé quelque 190 procès-verbaux à l'encontre de contrevenants pour absence de transparence et infractions suscitées. Certains opérateurs contrôlés ne délivraient aucune facture à leurs clients, ce qui est

contraire à la loi, nous indique-t-on. Notons que le montant du chiffre d'affaires dissimulé s'élève à 1.160.000 DA.

Toujours dans le cadre de cette enquête du marché des cartes prépayées, on apprend que 38 commerces ont été fermés pour exercice d'activité autre que celle mentionnée sur le registre de commerce et non-respect de la réglementation en vigueur. A souligner que le contrôle a porté sur toutes les cartes des opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie. Pour les services du commerce, cette opération va se poursuivre pour inciter les opérateurs à se conformer à la loi.

K. A.

Enième effondrement au 8, rue Toula, à M'dina Jdida Les habitants demandent l'aide des autorités



Ph.: B. H. Karim

Les trois familles de l'immeuble vétuste situé au 8, rue Toula Ali Allal, dans le quartier de M'dina Jdida, juste en face de la mosquée de la zaouia Alaouiya, sont encore sous le choc après l'effondrement, avant-hier, de la cage d'escalier. Deux mois auparavant, c'est le plafond d'un appartement d'une pièce située au premier étage qui s'est écroulé, laissant le champ libre aux eaux de pluie et autres débris.

Paniqués, les sinistrés ont exprimé leur désarroi face à la détérioration de leurs conditions de vie. En effet, sur place, rien ne rassure. Tout est en ruine et les infiltrations d'eaux de pluie ont endommagé tous les murs et les piliers de cette bâtisse vétuste. Le pire risque de se produire, clame une mère de famille. Celle-ci affirme que le danger plane sur son appartement en raison des fissures qui parsèment le mur qui longe la pièce mitoyenne, dont le toit s'est également effondré.

Prise de panique, cette famille nombreuse a dû emballer tous ses objets pour élire domicile dans une minuscule cuisine, dans l'espoir d'éviter tout danger notamment à des enfants en bas âge.

Sur le même palier, c'est une autre famille qui endure les mêmes conditions,

avec cette fois-ci un adolescent malade en raison des odeurs que dégagent ces infiltrations d'eau. Ils sont huit personnes à vivre dans une pièce humide et dont les murs sont complètement lézardés. Au danger des multiples fissures viennent s'ajouter les crevasses qui envahissent les planchers. Même les sanitaires collectifs n'ont pas été épargnés par ces effondrements partiels, explique-t-on. Au rez-de-chaussée, c'est une autre victime qui raconte son désespoir quant aux démarches entreprises pour faire aboutir leurs revendications.

«Nous avons déposé nos dossiers et une commission a été dépêchée sur les lieux pour inspecter de visu les dégâts, mais rien n'a été fait malgré l'arrêté de péril qui est en notre possession», explique ce père de famille. Ainsi, livrés à eux-mêmes, les sinistrés, incertains quant à leur avenir, ont lancé hier un SOS aux instances locales, et à leur tête le wali d'Oran, pour leur venir en aide. «Nous vivons avec la peur au ventre d'être ensevelis sous les décombres», clament-ils. Tout en interpellant le wali d'Oran, les sinistrés demandent à être relogés afin d'éviter d'autres effondrements qui leur seront fatals.

K. A.

Une vingtaine de familles à Boulanger attendent un relogement

Djamel B.

Alors que la commission de daïra s'attèle à lancer la deuxième phase de relogement, une vingtaine de familles occupant deux immeubles sis au 8 et 26, rue Benaddel Abed (ex Mancipp) au niveau du quartier de Boulanger, viennent de lancer un appel pressant aux responsables concernés pour intervenir et éviter une éventuelle catastrophe, car les deux immeubles menacent de s'effondrer à tout moment. Selon les représentants des familles, ces deux immeubles vétustes datent de l'ère coloniale et ont fait déjà l'objet de plusieurs visites des services concernés. «Les constats de la

protection civile, de l'APC sont claires, les deux immeubles menacent ruine. Il y a eu des effondrements partiels depuis 2008 », assurent les familles concernées, qui indiquent que les familles ont fait l'objet d'un recensement dans le cadre de l'opération vieux bâti mais, jusqu'à présent, elles attendent toujours un éventuel relogement. «Il y a au total trois immeubles menaçant ruine. L'un d'entre eux a été évacué, alors que le reste des familles occupant les deux autres immeubles n'ont toujours pas été relogées», assurent les mêmes interlocuteurs, qui affirment que certaines familles passent la majeure partie des nuits d'hiver dans la rue ou chez des voisins.

Centre de facilitation des PME/PMI 267 jeunes pris en charge



J. Boukraâ

Créé en 2007, le centre de facilitation des petites et moyennes entreprises attire de plus en plus les jeunes désirant créer leurs propres entreprises.

Selon le directeur des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat de la wilaya d'Oran, M. Hammou Benabdellah, «pas moins de 267 jeunes porteurs de projets ont été accueillis et orientés par l'équipe du centre de facilitation d'Oran qui a pour rôle de pro-

mouvoir la création de nouvelles entreprises, l'assistance et la promotion de l'esprit entrepreneur chez les jeunes». En plus des explications, les jeunes porteurs de projets ont eu droit à des supports de documentation sur la création et la gestion des entreprises, entre autres.

La mise en place d'un centre de facilitation à Oran a été, en effet, décidée lors de la commission mixte algéro-espagnole, en 2005. Dans ce cadre, plusieurs actions ont été élaborées, notamment la signature d'un accord de jume-

lage avec un centre de facilitation Espagnol et l'élaboration d'un guide de l'entrepreneuriat. Considérée comme le leader de la création des centres de facilitation pour les entreprises, l'agence espagnole de coopération internationale et de développement et le centre d'initiatives et de recherches européennes en méditerranée (CIREM) ont assuré l'assistance technique au ministère de la petite et moyenne entreprise et l'artisanat pour la création du centre de facilitation pilote à Oran. Les trois organismes ont eu durant 18 mois une collaboration étroite afin de concrétiser ce projet qui a pour rôle de promouvoir la création de nouvelles entreprises et la promotion de l'esprit entrepreneur chez les jeunes et la contribution à la densification du tissu des PME en Algérie. Notons que la CIREM, qui a assuré l'assistance pendant la phase de démarrage du centre de facilitation, garanti aussi le bon fonctionnement du centre pendant les premiers mois pour que cette structure devienne un point de repère pour les autres centres de facilitation et de pépinière d'entreprises en Algérie.

Hassi Ameur

Les habitants s'organisent pour régler leurs problèmes



L.T.

Constraints de réagir face aux différents problèmes auxquels ils sont confrontés, les habitants de Hassi Ameur viennent de créer une association de quartiers, dont le but premier est d'essayer de se constituer en interlocuteur vis-à-vis des autorités du chef-lieu communal de Hassi Bounif, siège de rattachement administratif.

En premier lieu, les membres fondateurs affirment vouloir porter à la connaissance des responsables en charge du problème d'hygiène. En l'occurrence, les décharges publiques qui se font un peu partout et d'une façon anarchique, les odeurs nauséabondes qui

empestent l'air dès la tombée de la nuit à cause de certaines usines implantées dans la zone d'activité limitrophe. Le bitumage des ruelles figure aussi parmi les revendications, comme le chemin qui mène vers le cimetière et certaines ruelles du douar. Le manque d'aires de jeux et de lieux de distraction seront également au menu des revendications, comme la nécessité de réaménager le stade de football qui est dans une situation lamentable. Le transport scolaire est un problème épineux pour tous les enfants scolarisés dans les localités environnantes. A Hassi Ameur, il n'y a même pas de CEM, alors que pour le lycée, il faut rallier Gdyl ou Benfréha avec tous

les aléas du transport qui se fait rare dans ses lignes un peu recloses par rapport aux grands axes de transport.

Pour tous ces manquements, cette association est née car, dans ce cadre, Hassi Ameur, qui n'est pas une commune, ses habitants voient d'un mauvais oeil comment des bourgades nées il n'y a pas si longtemps, comme Kharouba, sont dotées de toutes les commodités, alors que Hassi Ameur, qui a plus d'un siècle d'existence, végète encore dans des problèmes élémentaires. Faute de représentativité communale, cette association compte peser de tout son poids pour essayer de résoudre les problèmes cités ci-dessus.

Mise en valeur des terres agricoles 2.700 emplois créés dans trois wilayas de l'Ouest



Ph.: Arch.

Quelque 2.700 postes d'emploi permanents ont été créés, dans les wilayas d'Oran, Mascara et de Mostaganem, dans le cadre de la mise en valeur des terres par la concession, a indiqué le directeur régional de la Générale de la concession agricole (GCA), M. Mokhtar Zaïr. «L'expérience de mise en valeur par concession, lancée en 1999, a donné des résultats différents d'une wilaya à une autre, toutefois avec un impact positif sur le développement durable, dans l'ensemble», a-t-il affirmé. Les opérations engagées dans ce cadre ont réussi à hauteur de 67 % pour les trois wilayas, dont 70 % à Oran, 58 % à Mascara et 100 % à Mostaganem, a-t-il indiqué, faisant remarquer que 10.200 hectares ont été mis en valeur sur une superficie de 11.903 ha à Oran. Quelque 28 périmètres agricoles totalisant 13.750 ha ont été créés à travers les wilayas d'Oran, de Mostaganem et de Mascara, a ajouté le même responsable. Plusieurs périmètres agricoles sont en voie de création comme à Béni Chougrane (Mascara) où trois retenues collinaires sont en cours de réalisation, a-t-il indiqué, qualifiant de positif le bilan établi avec notamment la création de 1.200 concessions sur 2.400 prévues. A Mostaganem où quatre périmètres agricoles totalisant 750 ha ont été créés, l'expérience de mise en valeur des terres a donné les résultats à la mesure des investissements consentis, s'est-il également félicité. Sur une enveloppe financière de 1.458 milliards de DA, 993,6 millions de DA ont été consommés dans les trois wilayas, a observé le même responsable.

Par Ailleurs, à Oran, la générale de concessions agricole (CGA) a élaboré cinq projets préliminaires de mise en valeur agricole, dans le cadre des PPDR, a-t-on indiqué. Les périmètres concernés par ces projets ont été délimités couvrant une superficie globale de 500 ha au niveau des communes de Braya, Sidi Chahmi, Hassi Ben Okba, Bethioua et Gdyl, sur demandes de ces collectivités locale d'adhérer à la stratégie du renouveau rural qui intègre la mise en valeur comme élément de valorisation des ressources naturelles, a indiqué le responsable régional de la CGA. En attendant l'inscription de ces projets, la même instance a déterminé la nature des activités agricoles qui seront concrétisées au niveau des cinq périmètres comme la plantation d'arbres fruitiers, l'apiculture et l'élevage bétail, en prenant compte les données naturelles, écologiques et socio-économiques de chaque commune, sachant qu'une fiche technique de chaque projet et son coût a été élaborée. La CGA devra réaliser également d'autres actions visant à

créer les conditions de travail aux bénéficiaires de ces terres de mise en valeur, comme l'amélioration de la situation du foncier agricole, la mobilisation des moyens de production par un financement du fonds national de développement rural et la mise en valeur des terres par la concession. La mise en valeur par la concession se fixe deux axes des quatre que comporte les PPDR, à savoir diversifier les activités économiques et valoriser les ressources naturelles, a-t-on signalé.

Cependant, il y est à souligner que quelque 200 agriculteurs de la wilaya d'Oran ont abandonné 1.200 ha de terres agricoles dont ils ont bénéficié au titre du programme de mise en valeur par la concession, a-t-on appris mardi de la direction régionale de la Générale des concessions (CGA) sise à Oran. «Ces agriculteurs n'étaient pas présents sur le terrain lors d'un recensement effectué, en 2009, par la commission de wilaya composée de représentants de plusieurs instances dont la CGA, la direction des services agricoles et la conservation des forêts, dans le cadre de l'assainissement du foncier agricole», avait indiqué le responsable régional de la CGA, M. Zaïr Mokhtar. La superficie abandonnée est estimée à 1.200 ha répartis en 11 périmètres créés au titre du même programme couvrant une surface globale de 10.900 ha, a-t-on signalé. «Le manque de moyens nécessaires à accomplir un certain nombre de tâches telles que l'irrigation, le taillage des arbres et le désherbage», est cité parmi les raisons ayant conduit à l'abandon de ces terres, avait ajouté le responsable, évoquant aussi le phénomène du pacage illicite, opéré par des éleveurs, dans les périmètres de mise en valeur.

En outre, la sécheresse que connaît la wilaya d'Oran en tant que zone semi-aride a poussé plusieurs agriculteurs à recourir à l'irrigation par citernes. Pour remédier à cette situation, la DSA a mis en demeure les bénéficiaires concernés pour s'occuper de leurs terres et poursuivre leurs activités à leurs propres charges. Une quarantaine de fellahs auraient rejoint les périmètres situés dans les zones d'Ain El Beida (Oran) et Boutlélis, selon la même source. Les agriculteurs ayant abandonné leurs terres agricoles seront, quant à eux, pénalisés à travers l'annulation de décisions pour leur non respect du cahier des charges.

Pour rappel, 706 fellahs de la wilaya d'Oran ont bénéficié d'un programme de mise en valeur agricole entre 1998 et 2008 pour une enveloppe de un milliard de DA. 60 % des actions programmées ont été réalisées dont l'aménagement du sol, l'ouverture de pistes, la plantation d'arbres fruitiers.

TIARET

Des logements sociaux pour la nouvelle ville

El-Houari Dilmi

Sept-cents logements de type socio-locatif seront réalisés au niveau de la nouvelle ville de «Z'Mala», sur les hauteurs nord-est de la wilaya selon le directeur de l'urbanisme et de la construction. Ce dernier a expliqué que l'étude portant la réalisation de ces logements a déjà été achevée et les travaux de construction débiteront avant la fin du premier trimestre en cours. Des logements de

type LSP seront construits au niveau de cette même ville, appelée à accueillir d'autres équipements structurants. La nouvelle ville de «Z'Mala» dont les contours généraux ont été conçus par le plan d'occupation des sols (POS) nord-est doit également accueillir le futur institut de formation des cadres du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et le centre national des cartes nationales d'identité biométriques. Plus de trois cents équipements publics sont égale-

ment prévus dans cette nouvelle ville dont la stratégie est d'éviter de rogner sur les terres fertiles en tendant à assurer une conurbation avec l'agglomération secondaire de Karman, dans la partie méridionale de la ville de Tiaret. Des espaces verts et de loisirs ainsi que des structures sociales tels des hôpitaux ou des écoles sont également prévues au niveau de la nouvelle ville de «Z'Mala» où plus de quinze mille logements seront injectés d'ici à l'horizon 2015.

Deux nouvelles trémies bientôt en chantier

En plus d'une trémie mise en service en 2004 au niveau du carrefour «Regina», deux nouvelles trémies seront construites au niveau de la ville de Tiaret selon la direction de wilaya des travaux publics. En effet, la première trémie sera réalisée au niveau de la cité «AADL» sur la route d'Alger et la deuxième au niveau de la voie d'évitement Sud, sur la route de Aïn Guesma.

Une importante enveloppe fi-

nancière a été dégagée au titre du budget d'investissement pour l'année en cours pour la réalisation d'autres projets importants comme le reclassement des chemins de wilaya en routes nationales et la réhabilitation d'ouvrages d'art au niveau de plusieurs localités de la wilaya a également annoncé le même responsable au niveau de la direction de wilaya des travaux publics.

E. H. D.

Sale temps pour les SDF

Au moins quatorze sans domicile fixe, des hommes et des femmes ont été hébergés au niveau du centre de rééducation «Ali Mâachi» pour mineures et l'hospice de vieillesse.

En effet et alors que le mercure est descendu ces derniers jours jusqu'à moins quatre degrés Celsius, des SDF sont retrouvés dans la rue et embarqués dans des véhicules mobilisés par la direction de l'action sociale qui agit de concert avec le croissant rouge algérien, la protection civile et la sûreté natio-

nale. Ils sont ensuite acheminés vers les deux centres ouverts où il leur est servi des repas chauds. Dès dix-neuf heures, les sans domicile fixe peuvent rejoindre les deux centres ouverts à cet effet et peuvent les quitter à leur guise pour revenir une fois la nuit tombée. Cette opération de solidarité avec les personnes fragiles de la société doit durer jusqu'au mois d'avril prochain a-t-on encore indiqué auprès de la direction de l'action sociale.

E. H. D.

Pré-emploi: sans salaire depuis quatre mois

Plus de deux mille travailleurs dans le cadre du dispositif du pré-emploi destiné aux universitaires n'ont pas reçu leurs traitements depuis quatre mois lit-on dans une pétition remise au bureau du «Quotidien d'Oran» à Tiaret. En effet, ces travailleurs, affectés à divers secteurs de la wilaya dont la commune et les services de la wilaya n'ont pas perçu leur traitement depuis quatre mois malgré les assurances données par leurs employeurs lit-on dans la lettre-pétition. Interrogé sur le sujet, le directeur de l'Action sociale a expliqué que les traitements n'ont pas été versés à temps à cause de la «clôture de l'exercice budgétaire précédent et la mise en place des crédits par la direction de l'Action sociale». Le même responsable a assuré les travailleurs concernés que leur dû sera versé d'ici à la semaine prochaine au plus tard, expliquant, par ailleurs, que des «mesures sont en train d'être prises pour éviter justement que ces retards dans le versement des traitements ne se répètent à l'avenir».

E. H. D.

BÉCHAR

Quand le commerce tue le «Ksar»

Le ksar de Bechar a été inscrit parmi les sites à réhabiliter au vu de sa valeur historique, culturelle et sociale, et de la dégradation qui le menace, selon la direction de la culture de la wilaya. Une vaste opération de réhabilitation et de préservation de ce patrimoine architectural reste la «seule et unique solution pour éviter que ce patrimoine ne soit détruit par les aléas du temps et le fait des hommes», a estimé un architecte exerçant dans un bureau d'étude à Bechar. Le ksar, qui constitue un patrimoine historique à forte valeur culturelle et touristique, souffre du manque de protection et d'une opération de réhabilitation et de restauration, a déploré, pour sa part, le président du comité de quartier du centre-ville.

Ce site, fondé au 10ème siècle, n'a pu résister à l'urbanisation ef-

frénée de ses parties extérieures qui donnent sur le grand souk de Bechar, «Lebrarik». Cependant, des pans entiers de son architecture peuvent encore être sauvés, «pour peu que le site bénéficie d'une opération de réhabilitation», a estimé un représentant du mouvement associatif local. Le développement urbain du site où est situé ce ksar, une zone très commerciale, a eu comme impact la défiguration de plusieurs parties de cet espace, a-t-il expliqué. L'état d'abandon que connaît ce ksar qui s'étend sur plus d'un hectare, a aussi touché son cimetière, devenu, avec le temps, un véritable dépotoir, a-t-il ajouté. Une mission du ministère de la Culture avait visité le site, il y a deux ans, sans que cela ne soit accompagné d'une opération de réhabilitation.

SAIDA

L'hiver au chaud ?

Quelque 4.521 foyers de la wilaya de Saida seront raccordés en 2010 au réseau de distribution de gaz naturel, a-t-on indiqué à la direction de l'industrie et des mines. Les habitants peuvent bénéficier de cette source énergétique après l'achèvement des travaux de réalisation des réseaux de transport et de distribution du gaz naturel à travers 24 agglomérations secondaires, sachant que cette opération, qui vise l'amélioration des conditions de vie dans cette région caractérisée par un hiver rude, est inscrite dans le cadre du programme de développement des Hauts plateaux. La direction de l'industrie et des mines a affirmé que les travaux ont été achevés à ce jour au niveau de 17 réseaux de transport du gaz naturel, alors que l'opération se poursuit pour la réalisation de six réseaux avec un taux d'avancement variant entre 75 et

81 %. Les réseaux de distribution ont été concrétisés à Hammam Rabi, les villages de Taherouit dans la daïra de Sidi Boubekeur et Khrichfa relevant de la daïra de Ouled Brahim, alors que l'étude de 11 autres réseaux a été achevée et les entreprises de réalisation ont été choisies. La direction de l'industrie et des mines a signalé la réalisation, depuis 2008 dans le cadre du même programme, de plus de 128 km de réseaux de distribution et de transport du gaz naturel permettant le raccordement de 2.684 foyers à travers 12 agglomérations, permettant ainsi d'assurer une couverture de toutes les communes de la wilaya au mois de juillet dernier.

Par ailleurs, l'inscription au titre du programme quinquennal 2010/2014 de six opérations de raccordement des agglomérations secondaires regroupant 820 foyers a été proposée.

NAÂMA

Enfin des bus

La mise en circulation de quatre autobus, à l'intérieur du périmètre urbain de la ville de Mécheria a été accueillie avec une grande satisfaction par la population locale et le milieu étudiant en particulier, a-t-on relevé cette semaine.

Ces bus, assureront des rotations à travers les quartiers «El Houria», 84 logements, haï Belkhadem Ramdane et Mécheria Djedida, en passant par le centre-ville, des quartiers où sont implantés cinq lycées de la cité.

Campagne contre le sida

Une campagne de sensibilisation sur les risques des maladies sexuellement transmissibles (Sida) est organisée depuis jeudi dernier à travers les lycées de la wilaya et les centres de formation professionnelle à l'intention des étudiants afin de les sensibiliser sur l'incidence grave de ce fléau sur la santé publique. En effet, le programme de sensibilisation comporte des conférences et des tables rondes animées par des médecins et des biologistes ainsi que des expositions de photos, des documents médicaux et autres directives de protection contre ce fléau.

Olympiades des métiers

Les Olympiades des métiers, qui ont été organisées dans la wilaya de Naama du 9 au 14 janvier, ont été clôturées jeudi dernier à l'issue d'une cérémonie de remise des diplômes aux lauréats des différentes compétitions inscrites au programme en présence du wali, des responsables du secteur de la formation professionnelle et des chefs d'entreprises et autres opérateurs impliqués dans le dispositif de formation.

Selon M. Mamouni chargé de la communication et de l'orientation, 25 stagiaires issus de 9 établissements de la formation professionnelle à l'échelle wilayale, ont eu à déployer une semaine durant, leur savoir-faire dans les domaines de l'artisanat, bâtiment, l'hôtellerie, l'environnement pour ne citer que ceux-là.

Finalement ils étaient neuf concurrents à avoir décroché une qualification pour la phase régionale qui se tiendra dans la wilaya de Sidi Bel Abbes. Rappelons que les neuf lauréats ont été primés par le chef de l'Exécutif pour leur distinction.

M. S. Laradji

CHLEF

Les lentilles boudées



Bencherki Otsmane

La campagne labours semailles de cette année agricole 2009/2010 s'est déroulée dans de bonnes conditions selon la direction des services agricoles de la wilaya qui indique que 90.000 hectares ont été emblavés. Lancée timidement vers la mi-octobre en raison d'une pluviométrie capricieuse, la campagne labours semailles a connu une nette accélération à la faveur des récentes pluies de décembre et janvier. Le cumul des précipitations

depuis le mois de septembre à ce jour s'élève à 220 mm. A noter qu'au cours du mois d'octobre 2009 période propice pour les travaux de semence, les précipitations se sont faites rares. Quant à la répartition par type de semence, on note que 47.000 hectares ont été consacrés au blé dur, 8.400 hectares au blé tendre, 16.500 hectares à l'orge et enfin 6.000 hectares à l'avoine. Les services agricoles ont recensé également 7000 hectares réservés aux fèves, 2500 aux pois chiches et à peu près 600 hectares

pour les petits pois. Par ailleurs on déplore le manque d'enthousiasme de la part des agriculteurs en ce qui concerne la culture des lentilles qui n'a pas dépassé la vingtaine d'hectares cette année d'autant plus que le prix du kilogramme de ce féculent sur le marché a connu une progression vertigineuse. Par ailleurs; il est important de noter que les fellahs se plaignent de la cherté des engrais et d'autres produits phytosanitaires, qui leur permettraient d'atteindre des rendements à l'hectare performants.

Vous n'allez pas en croire vos Yeux !
Envoyez un SMS au 2010 et gagnez



Chaque jour **Chaque semaine** **Gros lot**

 **100 000 DA**

 **BMW 116**

 **BMW X3**

 **DJEZZY**
جازي

Coût du SMS 70 DA

www.djezzy.com

OFFRES D'EMPLOIS

**Société de distribution de produits pharmaceutiques
RECRUTE,
pour les besoins du développement de ses structures
à travers le territoire national:**

Pour son Centre de Distribution d'Oran

- Des Commerciaux confirmés
- Un Responsable du Recouvrement

Pour son Centre de Distribution d'Alger

- Une Assistante auprès de la Direction Générale
- Des Commerciaux confirmés
- Un Cadre Logisticien
- Un Gestionnaire des Ressources Humaines
- Un Informaticien de Gestion
- Un Ingénieur en Informatique Hard et Soft
- Un Statisticien Analyste
- Deux Comptables

Pour son Centre de Distribution de Constantine

- Un Responsable Commercial
- Des Commerciaux confirmés
- Un Responsable du Recouvrement
- Un Informaticien de Gestion
- Un Statisticien Analyste

CONDITIONS REQUISES: Les candidats aux postes doivent:

- * Etre titulaire d'un diplôme universitaire.
- * Avoir à leur actif une expérience avérée dans leur domaine.

Cadre de travail agréable
Salaire motivant
Possibilité d'évolution

**Les candidats intéressés par le présent avis sont priés d'envoyer leur CV
par mail à l'adresse électronique suivante:
recrumedic@live.fr ou par Fax au N° 021 38 28 95**

**Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
Union des Coopératives de Céréales (UCC / OAIC)**
5 Rue SADEK Abdelkader - (SANANES) ORAN
Téléphone: (041) 36.46.18

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 01/2010

L'Union des Coopératives de Céréales d'Oran / OAIC lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour la fourniture:

1/ 100 000 mètres linéaires de toile bâche 100 % coton;

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges, contre paiement de la somme de cinq mille dinars (5 000 DA) auprès de :

**L'Union des Coopératives de Céréales
U.C.C. ORAN
5 Rue SADEK Abdelkader - (SANANES) ORAN
(Wilaya d'Oran)**

Les offres accompagnées de tous les documents nécessaires exigés par la réglementation en vigueur devront être déposées à l'adresse indiquée sous double pli cacheté - L'enveloppe extérieure doit être anonyme et comporter la mention suivante :

**«Avis d'appel d'offres national ouvert N° 01/2010»
A ne pas ouvrir**

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur les quotidiens nationaux, l'ouverture des plis est fixée le lendemain de la date limite de dépôt des offres à 14 h 00.

La validité de l'offre est de 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

TLEMCEM

Plus de 700 kg de kif saisis en une année

Khaled Boumediene

Les bilans de la sécurité publique sur la criminalité, la contrebande et les accidents de la route, durant l'année 2009, ainsi que la revue des activités des différentes unités de sûreté ont été les principaux thèmes développés lors de la conférence de presse animée par MM. Sidhoum Hassene et Otmani Mohamed, respectivement commissaire principal, chef de service de la police judiciaire, et officier chargé de la cellule de communication, au siège de la sûreté de la wilaya de Tlemcen.

Le chef de la police judiciaire a d'emblée annoncé que des résultats

probants ont été réalisés dans le cadre de la lutte contre la criminalité, et ce grâce à la vigilance et au dévouement des agents de sécurité. Ainsi, 3.277 affaires liées particulièrement à la criminalité ont été traitées en 2009, impliquant 3.336 individus, dont 1.537 écroués, 118 en liberté provisoire, 1.623 en citation directe et 58 sous contrôle judiciaire.

Pour les atteintes contre les biens, on fait état de 1.523 affaires impliquant 1.063 personnes dont 516 écrouées, les atteintes contre les personnes (1.501 affaires traitées inculquant 1.649 personnes dont 504 écrouées), et l'atteinte à la sûreté publique et l'ordre public (253 affaires

traitées impliquant 614 personnes dont 517 écrouées). Les services de la sûreté, dont le déploiement sur le terrain s'est consolidé notamment par de nouvelles sûretés urbaines et de daïra, sont parvenus, dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants, à traiter 256 affaires dans lesquelles sont impliquées 398 personnes, dont 325 écrouées, 28 en état de fuite. Selon l'orateur, 708 kilogrammes de résine de cannabis 0,38 gramme de cocaïne et 1.925 comprimés de psychotropes ont été saisis durant la même période. S'agissant de la contrebande, la valeur des marchandises saisies est de 42.453.274,00 DA. 84 personnes ont été impliquées dont 49 écrouées.

AÏN TÉMOUCHENT

Ça roule pour El-Amria - Bouzedjar

Belhadri B.

En visite dans la wilaya d'Aïn Témoûchent, hier, Amar Ghoul, ministre des Travaux publics, a inscrit sa tournée dans le cadre des séries d'inspection et de travail qu'il entend effectuer à travers le territoire national pour connaître la situation des projets lancés au titre du quinquennal 2005-2009 et la situation du programme de contrat de performance 2010-2014. «Il faut terminer l'ancien programme» qui, selon lui, a connu des taux appréciables de réalisation

de projets de routes et autres infrastructures de base.

Il a été réalisé plus de 170 km de routes nationales, 180 km de chemins de wilaya et 202 km de chemins communaux. Ce volume a été fort apprécié par le ministre qui a insisté à ce que les efforts soient poursuivis pour élaguer les points noirs restants.

En outre, six maisons cantonnières ont été achevées et attendent d'être équipées pour les mettre «progressivement en exploitation», a-t-il noté. Au terme de 2014, tous les chefs-lieux de daïra seront dotés de subdivisions

et de maisons cantonnières qui seront comptables en matière d'entretien du territoire de leur compétence.

S'agissant des perspectives de développement, au moins 6 trémies seront lancées en 2010 ainsi que la bretelle reliant le réseau routier de la wilaya à l'autoroute Est-Ouest.

Par ailleurs le dédoublement de la route reliant El-Amria à Bouzedjar sur un tronçon d'une vingtaine de kilomètres constitue un plus pour la zone d'expansion touristique. C'est un axe économique important, a-t-il dit.

Des agriculteurs mis en demeure



Des mises en demeure ont été transmises à 120 bénéficiaires d'autorisations d'usage par concession sur le domaine forestier de la wilaya d'Aïn Témoûchent qui n'ont pas tenu leurs engagements de mise en valeur des parcelles octroyées, a annoncé le conservateur des forêts. «En cas de non reprise des travaux, ceux-ci se verront retirer les décisions d'attribution de ces terres et remplacés par d'autres», a-t-il ajouté dans ce sens.

Faisant le bilan de ce programme, le conservateur des forêts a indiqué que seuls 74 bénéficiaires des autorisations d'usage par concession sur un total de 194 postulants ont effectivement mis en valeur leurs parcelles.

Ces bénéficiaires, qui font partie de la première catégorie, ont exploité les terres concédées d'une superficie allant de trois à cinq hectares chacune, soit une surface totale de 262 ha,

conformément au cahier de charges, a-t-il indiqué. Parmi les 120 bénéficiaires récalcitrants, 41 ont lancé les travaux de mise en valeur sur une superficie de 120 ha pour les abandonner ensuite. Une dernière catégorie concerne 79 bénéficiaires installés sur une superficie de 260 ha, lesquels n'ont pas lancé leurs travaux. Des mesures d'assainissement sont en cours d'exécution par des commissions mises en place au niveau des daïras. Les dossiers seront soumis, après vérification, à l'approbation de la commission d'examen de la wilaya, a-t-il ajouté.

Pour la mise en oeuvre de ce programme de concession, 28 périmètres englobant 5.110 ha ont été créés par la conservation des forêts. Dix de ces périmètres n'ont pas encore été attribués. Les 18 périmètres attribués totalisent, pour leur part,

642 ha, selon ce responsable. La promotion de la concession agricole comme mode de gestion pour la mise en valeur des terres agricoles a été élargie au secteur des forêts au titre des usages dans le domaine forestier national en application du décret exécutif 87-01, fixant les modalités d'autorisation d'usage. Il s'agit d'autorisation d'usage et non de droit d'usage, a-t-il précisé.

Ces autorisations d'usage s'inscrivent dans le cadre du plan national de développement agricole (PNDA). Cette nouvelle approche devait permettre une participation effective des populations riveraines au développement, à l'entretien et à une exploitation plus raisonnée du patrimoine forestier, afin d'assurer la pérennité des ressources forestières et améliorer les conditions de vie des populations, a-t-on rappelé.

MASCARA

Le lait coule à flot

La wilaya de Mascara a enregistré en 2009 une amélioration notable dans la production du lait de vache avec 8,2 millions de litres, ce qui a permis une hausse de 1,3 million de litres par rapport à 2008, apprend-on de la direction des services agricoles.

Selon les données fournies par la DSA, il est prévu une augmentation de la quantité de lait cette année pour atteindre plus de 10 millions de litres grâce à l'aide offerte aux éleveurs par le biais du fonds national de régulation et de développement agricole (FNDR), en vue de renforcer cette filière agricole importante en moyens de production modernes et performants. Le nombre des éleveurs de vaches dans la wilaya qui était de 380 en 2008 est passé à 440 en 2009. Ces derniers possèdent actuellement plus de 16.000 vaches laitières contre 12.600 têtes en 2000.

Les producteurs ont bénéficié, depuis le lancement du plan national de développement agricole (PNDA), de soutien nécessaire pour l'acquisition de 151 bassins pour le refroidissement du lait cru et 155 machines à traire modernes.

A noter que la grande partie de la quantité produite en 2009 a été orientée vers les unités de production du lait et ses dérivés de la commune de Tizi (Mascara), Sidi

Saâda (Relizane), Mostaganem et Remchi (Tlemcen), avec la vente de quantités restantes aux marchés populaires où à l'autoconsommation, en plus de la commercialisation du lait vers les laiteries activant sur le territoire de la wilaya de Mascara. L'Etat a consacré aux producteurs, qui livrent le lait aux unités de transformation, une prime de 12 dinars pour chaque litre contre 7 dinars en 2008, alors que la prime pour les collecteurs de lait qui était de 4 DA est passée à 5 DA. Par ailleurs, une subvention de 60.000 dinars pour chaque vache laitière est accordée aux éleveurs en plus de 30.000 DA offerts après trois mois de la naissance de veaux, soit 50.000 DA après sa croissance et son insémination artificielle.

La DSA a souligné «le bon choix» des vaches laitières pour accroître la production, sachant que la quantité réalisée a dépassé celle collectée au niveau de 26 points de collecte répartis à travers la wilaya. A noter que certains opérateurs préfèrent vendre leurs produits directement aux consommateurs.

Les éleveurs recourent à l'insémination artificielle après que celle-ci ait prouvé son efficacité, puisqu'elle a renforcé le cheptel dans la région par des vaches produisant quotidiennement le double de la production des vaches importées.

MOSTAGANEM

Des plantations et des «corrections»

H. B.

Des oliviers seront plantés sur plus de 180 hectares durant cette campagne de reboisement menée par la conservation des forêts de Mostaganem.

Ce programme cible les communes de Ouled Boughalem, Khadra, Tazgaït, Sour, Aïn Boudinar et Sidi Belattar sur une superficie de 53,50 ha. Quelque 60 hectares sont prévus pour les communes de Fornaka, Mazagran et Aïn Sidi Cherif. Pour Stidia, Oued El-Kheir et Touahria, 66 ha sont réservés. La conservation des forêts prévoit depuis le début de la saison l'intensification oléicole

dans la wilaya de Mostaganem dans le but d'accroître cette production et contribuer parallèlement à la lutte contre la désertification et l'érosion. Les mêmes services ont programmé des opérations ayant trait à la correction torrentielle d'un volume de 3 mille m3 dans la commune de Touahria (Guerracha) et 1.000 m3 pour la commune de Sidi Ali (Kraye).

Le montant de ces projets est de près d'un milliard de centimes, apprend-on. L'objectif recherché est la protection contre l'érosion. D'autres projets toucheront également ces communes concernant l'ouverture de chemins forestiers.

SIDI BEL-ABBÈS

En attendant la contractualisation des soins

Kadiri M.

A Sidi Bel-Abbès-ville principalement avec le CHU «Docteur Hassani Abdelkader», sollicité même par d'autres wilayas de la région, tout est fin prêt pour la contractualisation des soins. Des séances de travail préliminaires entrant dans le cadre des

préparatifs pour l'application de la décision sectorielle prévue en mars prochain ont été organisées. Au niveau des hôpitaux, aux bureaux d'entrée, des lecteurs de la carte Chifa permettront de savoir si le malade est assuré ou pas. Des sessions de formation ont précédé l'application de la nouvelle mesure.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de la
Promotion des InvestissementsA.N.I.R.E.F.
Direction Régionale de Tiaret

Ministère des Finances

Direction des Domaines
de la Wilaya de Laghouat

Avis de concession aux enchères publiques restreintes verbales avec admission de soumissions cachetées

Si vous êtes un investisseur à la recherche d'un bien immobilier au niveau de la **Wilaya de Laghouat**, pour y implanter votre projet d'investissement à caractère industriel;

L'ANIREF, agissant pour le compte de l'Etat, porte à votre connaissance qu'il sera

procédé, le **09 Février 2010**, à partir de 10 heures, au siège de la maison des jeunes «El Manar» rue de l'Indépendance, commune de Laghouat, à la concession aux enchères publiques restreintes, verbales avec admissions de soumissions cachetées, des biens figurant dans le tableau ci-après:

Lot n°	Désignation des actifs résiduels	Superficie (m²)		Mise à prix (DA) (redevance annuelle)	Investissement à réaliser
		Terrain	Bâti		
01	Ex-EDIMCO, Zone industrielle de Laghouat	19 874	3 170	1 549 600	Investissements revêtant un caractère industriel
02	Ex-STMVL, Zone industrielle de Laghouat	6 217	100	368 800	
03	Ex-SODIGE, Zone industrielle de Laghouat.	21 449	6 648	2 814 200	

1. Conditions de participation:

- Disposer d'un projet d'investissement revêtant un caractère industriel.
 - Retirer le cahier des charges spécifique au bien ciblé, auprès de l'Inspection des Domaines de Laghouat, sise rue Amar Telidji, contre paiement de 2000 DA. Les cahiers des charges doivent être dûment renseignés et revêtus de la mention «lu et approuvé».
 - Verser un cautionnement égal à 10% du montant de la mise à prix, auprès du Chef d'Inspection des Domaines de Laghouat.
 - Déposer, éventuellement, la soumission cachetée, sur papier timbré, dont un modèle est annexé au cahier des charges, établie sous double plis fermés, l'enveloppe extérieure portant la mention «**ne pas ouvrir, concession aux enchères publiques**», l'enveloppe intérieure portant la mention «**concession du bien.....**».
- Lot n°.....**, au niveau de la Direction des Domaines de Laghouat, sise Hôtel des Finances cité Mâmoura, Laghouat, au plus tard le 08 Février 2010 avant 16 h.

2. Conditions de concession:

- Durée de la concession: 33 ans renouvelable, pouvant atteindre 99 ans.
- Sans garantie.

3. Conditions générales:

- Les visites sont autorisées tous les jours ouvrables, durant les horaires du bureau, et ce, jusqu'à la veille du déroulement des enchères.
- Se conformer aux prescriptions contenues dans le cahier des charges du bien ciblé.

Pour toutes informations complémentaires, il y a lieu de contacter la:

- Direction des Domaines de la wilaya de Laghouat: Tél (029) 93 14 68
- Direction Régionale ANIREF de Tiaret: Tél (046) 42 33 34
- Inspection des Domaines de Laghouat: Tél (029) 93 13 88

Vous pouvez, également consultez le site internet,
www.aniref.dz

ANEP N° 841001 - 18/01/2010

BELRAOUTI MDHuissier de Justice
Tour 1 Grande Terre ORAN**Avis de Vente aux Enchères Publiques Verbales
de l'Unité de Production et de Commercialisation
des Eaux Minérales Naturelles connue
sous le nom commercial MISSERGHINE
Société BOUGLEZ**

Le public est informé que le 14 Février 2010 à 10 h du matin il sera procédé à la salle des audiences du tribunal d'Oran Yaghmorassen à la vente aux enchères publiques d'une unité de production des eaux minérales MISSERGHINE; saisie au profit de la B.E.A. ORAN YUGOSLAVIE suivant l'Ordonnance de Mr le Président du tribunal d'Oran en date du 22/01/07 en exécution d'un acte d'hypothèque publié le 23/5/2000 et d'un acte de nantissement en date du 8/4/2000 consenti par la SARL BOUGLEZ au profit de la BEA. YUGOSLAVIE.

L'unité de production comprend le matériel nanti suivant

- Rinceuse KRONES VARIOJET. Soutireuse MECAFIL.
 - Etiqueteuse KRONES CANMATIC. Transporteuse Bouteilles KRONES.
 - Ejection linéaire KRONES. Transporteurs Palettes KRONES
 - Checkmat KRONES. Groupe électrogène. Ozoneur.
 - Datage à jet encre. Transporteurs Caisses KRONES.
 - Lubrification chaînes. Tank CIP/NEP. Chaudière. Tank d'eau.
 - Shrinkwrapper. Machine d'Etirage Soufflage BLOMAX 6
 - Système d'alimentation et Tirage des préformes. Accessoires.
 - Refroidisseur. Armoire électrique. Sécheur. Tuyaux.
 - Compresseur et son Armoire électrique. Tour Refroidisseur
 - Traiteur de l'eau. 6 Moules 1,5 L. Convoyeur à air NTS.
 - 5750 Tubes PEHD avec Accessoires. SKID et Pompe VATRON MAN.
- Et l'ensemble du terrain sur lequel est édifiée cette unité d'une superficie de 3.350 m² et les constructions bâties comprenant 2 Hangars / Bureaux et Annexes.

Cette unité est délimitée comme suit:

D'un premier côté par la route MISSERGHINE / ORAN.

D'un 2ème côté par la voie ferrée ORAN / AIN TEMOUCHENT.

D'un 3ème côté Croisée des routes ORAN / SENIA / TEMOUCHENT.

D'un 4ème et dernier côté par des terrains.

Situation de l'unité / A ORAN Commune de MISSERGHINE

1 Rue du Lac.

Mise à prix: 404466548,68 DA Quatre Cent Quatre Millions Quatre Cent Soixante-Six Mille Cinq Cent Quarante-Huit DA 68 Centimes.

Pour consultation du Cahier des Charges, s'adresser à l'Etude de l'Huissier ou auprès du Greffe du Tribunal.

L'Huissier

Déjà 10 ans !

CLINICSAUTO Motors fête ses 10 ans

invitation

Les bonnes affaires du nouvel an

les Portes Ouvertes

Du 15 au 31 Janvier 2010

Découvrez la TIIDA diesel, la Sunny en GPL et les incroyables Nissan...

Garantie
2 ans ou
100 000
Km

CLINICSAUTO Motors
Agent Agréé NISSAN Algérie

19, Av Mustapha BENBOULAID
ex. Albert 1er Oran
Tél: 041 32 69 07 Fax: 041 34 96 30
Mob: 05 55 04 72 31/ 36

www.clinicsauto.com

SHIFT_the way you move

NISSAN

Pour leur «retour» en Afrique Le Sénégal veut offrir une terre aux Haïtiens

Le président sénégalais Abdoulaye Wade a déclaré dimanche vouloir favoriser le «retour» des Haïtiens en Afrique, en offrant une terre à ces descendants d'esclaves, après le séisme meurtrier qui a frappé mardi l'île caraïbe, dans un entretien à la radio France Info.

«La récurrence des calamités qui tombent sur Haïti m'amène à proposer une solution radicale: (...) créer en Afrique, quelque part, avec des Africains bien entendu, avec l'Union africaine, (...) un espace, à déterminer avec des Haïtiens, pour y créer les conditions de retour des Haïtiens», a dit le président sénégalais.

Estimant que ce «retour» pourrait se faire «en une seule fois» ou en plusieurs voyages s'il concernait plusieurs pays, il a jugé important de «donner cette opportunité» aux Haïtiens.

«Ils n'ont pas choisi d'aller dans cette île et ce ne serait pas la première fois que des anciens esclaves ou leurs descendants soient ramenés en Afrique. C'est le cas du Liberia, où ils ont dû s'intégrer à la population locale pour former aujourd'hui la nation libérienne», a affirmé M. Wade.

«Notre devoir, c'est de leur reconnaître le droit de revenir sur la terre de leurs ancêtres», a-t-il insisté.

«Alors maintenant, le problème est

de savoir comment et qui va supporter tous ces frais», a-t-il poursuivi, rappelant la responsabilité historique des pays européens dans la déportation d'Africains réduits en esclavage aux Amériques, tout en se disant opposé au principe de la réparation, car «l'esclavage est irréparable».

Selon le porte-parole du président sénégalais, Mamadou Bamba Ndiaye, également interrogé par la radio, le Sénégal est prêt à offrir des terres aux candidats haïtiens: «Si ce ne sont que quelques personnes, nous leur offrirons un toit et un bout de terre. S'ils viennent en masse, nous leur donnerons une région».

Le risque de tsunami reste élevé



Le risque d'un tsunami aussi meurtrier que celui de 2004 dans l'océan Indien reste élevé à cause de la pression accumulée entre deux plaques tectoniques le long de l'île de Sumatra, selon un avis d'experts publié dimanche. «Le 30 septembre 2009, la ville de Padang en Indonésie a été secouée par un tremblement de terre de magnitude 7,6», rappellent John McCloskey de l'université de l'Ulster au Royaume-Uni et ses collègues dans une lettre publiée par la

revue spécialisée Nature Geoscience. «Malgré sa puissance, le tremblement de terre n'a pas provoqué de rupture de la faille de Sumatra et n'a pas relâché significativement la pression accumulée durant 200 ans sur le segment de Mentawai», près de Padang, ont calculé les scientifiques.

Selon eux, cette portion de faille, située dans la zone où la plaque australienne plonge sous la plaque eurasiennne, «est prête à céder» et «la menace d'un séisme de magnitude su-

périeure à 8,5 assorti d'un tsunami est toujours aussi élevée». Les géologues pensent que le risque existe que les victimes d'un tel cataclysme soient aussi nombreuses que celles du tsunami de 2004 dans l'océan Indien, provoqué par un séisme de magnitude 9,3 et qui avait fait plus de 220.000 morts, dont la majorité sur l'île de Sumatra. Les auteurs soulignent que la ville de Padang, qui compte 850.000 habitants, demeure particulièrement exposée.

La Nasa casse le prix de ses navettes spatiales

La Nasa a décidé de casser le prix de vente initial proposé aux différents musées pour ses trois navettes spatiales devant être mises hors service fin 2010, a annoncé l'agence spatiale américaine.

De 42 millions de dollars, demandés en décembre 2008 pour acquérir, préparer et transporter chacune des navettes, le prix est tombé à 28,8 millions, précise l'agence spatiale américaine dans un communiqué publié sur son site internet vendredi soir. Le délai pour retirer les navettes pourrait également être avancé de six mois, même si la Nasa

souhaiterait sélectionner les acquéreurs un an avant la livraison de manière à laisser suffisamment de temps aux organisations retenues pour lever les fonds nécessaires pour couvrir l'acquisition. La date limite pour soumettre des offres est fixée au 19 février.

La NASA a déjà promis de livrer la navette Discovery, la plus ancienne des trois, au Musée national de l'Air et de l'Espace à Washington qui devra donc déboursier 28,8 millions de dollars. Seules les navettes Endeavour et Atlantis sont encore en vente. Leurs acquéreurs pourront

les avoir au plus tôt en juillet 2011, le temps de les préparer pour pouvoir être exposées au public.

En attendant, la Nasa continue les préparatifs pour lancer Endeavour vers la Station spatiale internationale (ISS) le 7 février depuis le Centre spatial Kennedy près de Cap Canaveral pour une mission de 13 jours. Il s'agira du premier des cinq derniers vols programmés pour les orbiteurs dont le dernier doit en principe voler en septembre 2010. Mais il est possible que ces lancements soient étalés jusqu'à la fin de l'année ou au début 2011.

Une photo faite par Medvedev vendue 1,2 million d'euros

Une photo prise par le président russe Dmitri Medvedev a été vendue samedi aux enchères à Saint-Petersbourg pour la somme de 51 millions de roubles (1,2 million d'euros) à un homme d'affaires local proche du chef de l'Etat, a constaté l'AFP. La photo noir et blanc, intitulée «Le Kremlin de Tobolsk» (une ville de Sibérie occidentale), prise par le chef de l'Etat à partir d'un hélicoptère, a été achetée par Mikhail Zingarevitch, patron de l'en-

treprise de bois et de papier Ilim. Dans les années 1990, alors qu'il était juriste, M. Medvedev avait appartenu au conseil d'administration de ce groupe.

«Le travail de Dmitri Anatolievitch est très professionnel et me plaît beaucoup», a déclaré M. Zingarevitch, s'exprimant au Grand Hôtel Europe, en plein centre de Saint-Petersbourg, où les enchères ont eu lieu. Cette photo figurait parmi les 29 lots d'une vente de bienfaisance baptisée «le marché

de Noël», qui a rapporté au total 81,5 millions de roubles (1,9 million d'euros). Ces recettes doivent être distribuées à un hôpital pour enfant, un tableau peint par Vladimir Poutine, ex-président devenu Premier ministre, avait été vendu aux enchères pour la somme de 37 millions de roubles (868.000 euros).

Bouteilles en plastique et cannettes sous surveillance



La FDA, l'agence américaine des médicaments, se déclare désormais préoccupée par de possibles risques pour la santé du Bisphénol-A (BPA), substance chimique présente dans les bouteilles en plastique et les récipients alimentaires qu'elle avait déclarée sans danger en 2008. «Les résultats de récentes études, recourant à de nouvelles approches qui détectent des effets plus subtils du BPA, suscitent des inquiétudes chez les toxicologues des Instituts nationaux de la santé (NIH) et de la FDA quant à ses effets potentiels sur le cerveau et la prostate des fœtus et des jeunes enfants», indique samedi le site internet de l'agence fédérale.

Des recherches approfondies sont en cours pour «clarifier les incertitudes concernant les risques présentés par le BPA», ajoute la FDA, qui modifie ainsi sa position antérieure affirmant l'innocuité de cette substance chimique, malgré plusieurs études qui mettaient en évidence de possibles dangers. «Les études faites auparavant et s'appuyant sur des analyses de toxicité standard ont

jusqu'à présent confirmé l'innocuité du BPA aux bas niveaux actuels auxquels est exposée la population», rappelle cependant l'agence de réglementation des produits alimentaires et des médicaments. Dans l'attente des résultats des nouvelles études en cours sur le BPA, la FDA prend plusieurs mesures de précaution pour réduire la présence de la substance chimique dans les produits alimentaires.

La FDA soutient ainsi l'initiative déjà prise en mars 2009 par les industriels américains de ne plus utiliser de BPA dans la fabrication des biberons et des récipients contenant les aliments pour bébés aux Etats-Unis. L'agence entend aussi faciliter le développement de produits de remplacement pour réduire la présence de cette substance dans l'ensemble des récipients alimentaires. Le BPA est un composé chimique qui sert à diluer la résine de polyester pour la rendre liquide et faciliter son laminage, présent dans des bouteilles en plastique dur, des boîtes de conserve métalliques et des cannettes de boisson.

Beyrouth Les grandes chaînes d'hôtel de retour

Le Gray, Four Seasons, Grand Hyatt: les grandes chaînes d'hôtels se ruent sur Beyrouth, profitant du retour d'une certaine stabilité au Liban après des années de crise. La capitale libanaise, qui espère regagner son prestige touristique d'avant-guerre (1975-1990), veut combler son énorme manque de chambres d'hôtels pour faire face au nombre croissant de visiteurs dans le pays, qui a frôlé les deux millions en 2009, un record depuis les années 1970.

Face à la Méditerranée, à quelques mètres du mythique Holiday Inn devenu un hôtel fantôme criblé de balles durant la guerre, les tours d'appartements luxueux et de chaînes d'hôtellerie côtoient d'innombrables chantiers. «Le Beyrouth d'avant-guerre était la porte du Moyen-Orient, le centre régional des multinationales», rappelle Stefan Simkovics, directeur général du Four Seasons, inauguré la semaine dernière et dont le coût s'est élevé à 146 millions de dollars. «La ville redevient la destination où tout le monde veut s'implanter», indique-t-il à l'AFP, assis dans le café de cet hôtel de 230 chambres.

Les années 2008 et 2009 ont vu l'ouverture au centre-ville du Ramada et du Gray, un des rares hôtels-boutiques de la capitale, où les tarifs varient entre 495 et 5.000 dollars la nuit. Le Rotana Suites a

également vu le jour dans le quartier de Raouché, en bord de mer, face à l'emblématique «grotte aux pigeons». Les travaux du Hilton, sur le front de mer, sont également terminés. Le Grand Hyatt, le Solidere Rotana Suites, et le Landmark, tous au centre-ville, ainsi que le Kempinski Summerland, doivent eux ouvrir leurs portes entre 2010 et 2013. «Des hôtels ont commencé leurs travaux en 2004, avant de les arrêter en 2005» après l'assassinat de l'ex-Premier ministre Rafic Hariri, explique Pierre Achkar, président du syndicat des hôteliers.

Aujourd'hui, le pays le plus vert et le plus montagneux du Proche-Orient, où le tourisme représente environ 9% du PIB selon des estimations, semble avoir tourné la page des assassinats politiques (2005-2008), de la guerre entre Israël et le Hezbollah (2006), des combats entre l'armée et des islamistes (2007) et des affrontements intercommunautaires (2008).

La presse internationale, comme le New York Times, a classé la ville comme une destination privilégiée. «Beyrouth est de retour... et c'est fabuleux», écrivait récemment le quotidien londonien The Guardian. «On voit bien que lorsque le pays est stable, il marche sur tous les plans, et notamment touristique», explique à l'AFP Hector.



■Vends / Echange bel F3 modifié F4 Cuis. SDB, 2 F. Désistement, 1ère main, 2ème étage, endroit calme sur Bd à Haï Sabah, contre grand F3 - Tél: 0550.11.20.15

■A.S.B.A.: Vends Appt F3 C.SB, débarras, toutes commodités (eau H24) style M.M. avec tuiles et cour commune sur Bd, 1er étage. Convient Prof. libérale. Prix après visite - Tél: 0771.82.99.52 après 18 h

■A louer des Appts à usage bureau: F4 2ème rue Khemisti. F5 1er Front de Mer + F5 2ème ét. dernier place d'Armes en face la Mairie + F4, F6 1er Bd la Soummam + F4 1er Larbi Ben M'hidi + F5 2ème Adda Benaouda Plateau + F3 1er place Hoche + F5 1er niveau de villa Point du Jour + F2, 1er rue Mostaganem immeuble Clémentine + F4 1er Bd Charlemagne - 0661.27.69.36

■Location plusieurs Appts meublés ou sans, Mobil-Art, Centre-ville, Victoria, Bel Air, Plaza - 0661.20.08.90

■Vends F5 1er la rue Khemisti + F3 4ème Larbi Ben M'hidi refait à neuf avec bon prix - 0661.27.69.36

■A louer des Appts meublés: F3 3ème côté lycée Lotfi + F2 2ème avec parking neuf côté Bahia Station + F3 3ème Haï Zitouna - 0661.27.69.36

■A louer des Appts meublés: F3 1er parking Seddikia Cité des Enseignants + F3 3ème en face Palais Justice Seddikia vue sur mer + F3 1er en face Palais Congrès + F4 8ème Grande Terre + F4 USTO Cité des Enseignants + F3 Haï Sabah - 0661.27.69.36

■Vends Appt F4, F5 1er rond-point Garguenta + F2 1er Avenue Loubet + F6 2ème rue Michelet + F4 2ème Avenue Loubet + F3 usage bureau au rez-de-chaussée côté cinéma Colisée + F4 2ème neuf en face la CNEP Seddikia Bâtiment Vert + F3 USTO côté Nekkache bon prix + F2 5ème Akid Lotfi + F5 Plaza - 0661.27.69.36

■A louer des Appts bon prix: F3 6ème Haï Fellaouène cité clôturée côté Station Bahia + F5 2ème en face Açyl Fernandville vue sur mer + F4 3ème face Palais d'Or Garguenta + F3 1er Place Hoche + F3 3ème Bel Air + F3 1er Miramar - 0661.27.69.36

■A louer des Appts bon prix: F2 avec garage côté rond-point Canastel + F2 1er St Hubert + F4 1er côté CASORAN + F3 2ème Seddikia côté CNEP (Bt Vert) + F3 1er Akid Lotfi + F3 1er Haï Yasmine + F3 3ème Vieille Mosquée + F4 6ème Akid Lotfi + 2 Appts F4, 1er, 2ème étage Bd Pépinière - 0661.27.69.36

■Loue F3 meublé Lotfi, F4 au 1er Bd des Chasseurs - Agence LOUNI - 041.33.46.68

■Vends bel Appart F3 CS. SBA avec grand balcon vue sur mer. Double façade, 7ème étage, ascenseur, eau H24. Intermédiaire s'abstenir - Contacter le 0559.35.45.06

■Vends bel F4. Acté. Refait à neuf. 1er étage Cité 1245 Logts USTO, derrière clinique Benmansour. Bon voisinage. Libre de suite. Prix après visite - Tél: 0770.27.86.88

■Loue bel Appart F4 Gd standing. Refait à neuf. Gde cuisine, Gd hall, ttes commodités, sis au 10, rue Ampère, 1er étage, derrière Gde Poste Oran. Convient aussi pour Prof. libérale ou Bureau - Contacter Mr Senouci au 0554.02.59.82

■Mostaganem: Vends Appt F3 situé à la Cité 5 Juillet, 3ème étage + terrasse - Contacter Tél: 0798.51.87.18

■Vends F2 côté «Mouloud Feraoun» 2ème étage, dans un immeuble de deux étages. Refait à neuf, PD: 290 U. PO: 280 U - Tél: 0550.31.57.44

■Cause départ: Vends F3 Cuis. SDB, 3ème étg. centre-ville proximité lycée Lotfi ORAN. Refait à neuf, Clim., Tél, Internet - Eau H24. Bon voisinage. Possibilité promesse de vente - Contacter le 0559.59.57.32

■Vds F2 Hay Zitouna - ORAN. 59 m², 3ème et dernier étage. Bon voisinage. Immeuble propre - Tél: 0550.09.93.97

■A louer F3 1er étage à la Cité Akid Lotfi (Haï Khemisti) ORAN - Tél: 0770.91.20.37 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■Vends F5 USTO HLM + F5 + F4 Ecmühl + F3 + F2 Larbi Ben M'hidi + local 80 m² Bd la Soummam + local 40 m² Bd Emir AEK + local 100 m² Cité Petit + villa 900 m² avec piscine Trouville / AG. BENSÂID: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 04, Rue Med Khemisti - ORAN - www.immobilierbensaid.com

■A louer F3 1er étage, bien situé centre-ville d'Oran. Convendrait pour profession libérale - Tél: 0790.58.56.59 - Curieux s'abstenir. Prix après visite

■Loue studio Miramar 2ème étage + F4 Haï El Yasmine + F2 les meublés Castors + F3 meublé Bel Air + F6 Mobil-Art meublé + F5 meublé Plaza + F4 meublé Victoria - AG. BENSÂID: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 04, Rue Med Khemisti - ORAN - www.immobilierbensaid.com

■Vends Appart F4 à Akid Lotfi, 12ème étage + 2 ascenseurs + façade vue sur mer, très ensoleillé, remis à neuf, avec toutes commodités - Tél: 0797.55.51.04

■Vends F2 Choupot - ORAN. Convient pour fonction libérale ou habitation - Tél: 0661.20.55.45

■A vendre joli F2 refait à neuf. Eau, gaz, élect. 2 Pcs, Cuis., salle de bain, WC. 2 balcons vue sur rue. Bon Voisinage. 35 m², Gambetta - ORAN. Prix 350 U - Tél: 0793.18.71.79

■ORAN. Centre-ville: Vends F4 Acté, sup. 90 m² 1er étage. Idéal pour un laboratoire d'analyses, siège cabinet médical... etc. Situé à la Rue Scheider, ORAN, N° 03 (une ruelle donnant au Bd de la Soummam). P.D. 670. P.O. 645 - Tél: 0550.61.89.08 - Non sérieux s'abstenir.

■Vends Appart F3 sis au 4ème étage. Acté, avec toutes commodités - Adresse: Cité les Oliviers Maraval. Oran - Tél: 0559.54.88.13

■Loue F5 + Gd balcon vue sur mer au 3ème étage à Haï Seddikia, Cuisine équip., Ch/bain, Chauff., eau H24 (Résev.) Tél. Fixe avec garage (2 V.). Cité clôturée, bon voisinage, à côté Sheraton. Pour Sté étranger. / Nie ou des étrangers - Tél: 0797.35.06.94

■Part. Vd Gd F5 luxueux. Refait tout à neuf. D. de sol + faïence d'Espagne, même plomberie et élect. N. Inst. Gd couloir, 6 Gds placards, balcon, Cuis. équipée, Internet 256 KO. Eau H24 + Réserv. 2.000 L. B. situé à Oran 4ème et dern. étg., sécurisé. Excellent voisinage. Curieux s'abst. - 0794.10.14.42

■A vendre Appart F6 + 2 grands halls au 3ème étage, 3 façades. Libre de suite (220 m²). Adresse: Angle Rue Ampère et Rue de la Paix - ORAN-Centre. Prix après visite - Tél: 0771.46.87.49

■A vendre Appart F3, 3ème étage, refait à neuf, Maraval en face autoroute ORAN. Quartier calme et libre de suite. Prix après visite - Tél: 0792.57.98.99

■Vends très bel F5, cuisine, SDB, garage. RDC. 120 m². 2 Faç. Hammam avec jabia, chauffage central, refait à neuf (dalle de sol sanitaire). Les Pyramides ORAN. Prix après visite. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0771.82.41.30 - Tarik

■Vds / Loue un Appt 1er étage, 6 P., 2 Cuis., 3 SDB, hamm., 2 cours, entrée indépendante sur Bd RTA centre-ville, stationnement assuré. Conv. (médical, labo, scanner,... etc.). Libre de suite - Tél: 0661.31.64.18

■Part. vend Appt F3, 1er étage, refait à neuf. Ad.: 200 Logts Es-Senia. P.O.: 400 U. P.D.: 450 U négociable - Tél: 0794.55.84.01

■Loue Appt F4, Akid Lotfi, 2ème étage côté promoteur SOTEBE - Tél: 0795.19.63.02

■Vends F4 Bd Front de Mer 100 m², rue Michelet avec garage pour 2 voitures, 1,250 U et F4 97 m², 2ème immeuble de 2 étages libre de suite 4 voisins côté clinique Bélezregue prix 1.1 U négociable. Pour visite appeler le 0557.47.05.95

■Vends F4 Acté, un grand salon (7 x 4 m) + 3 pièces, C.S. au 8ème étage Résidence Perret avec 2 ascenseurs. Libre de suite - Vends F5 Acté, 3ème étage, rue Larbi Ben M'hidi - Tél: 041.33.22.36 - 0771.60.12.15

■TLEMCCEN: Vds F2 aménagé en F3, 2 façades, 1er étage, centre-ville. Bon voisinage. Prix demandé: 300 U. Prix offert: 270 U - Tél: 0773.68.43.93 / 0771.58.34.15 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■A vendre joli appartement 130 m², F6 + cuisine + salle de bain, 1er étage, rue Lamartine - ORAN. Prix après visite - Tél: 0550.72.09.31

■Vends Appart F4 Cité Akid Lotfi face Palais des Expositions et Palais des Congrès avec ttes commod., 4ème étg. avec ascenseur, eau H24. Chauff. Climat. retardé à neuf. Très bon voisinage + parking avec gardien. Prix après visite (Cur. s'abt.) - Tél: 0551.07.45.89

■F3 à louer Front de Mer 10ème étage avec ascenseur, semi-meublé, vue sur mer - Contactez AG. ES SALIHINE Gambetta - Tél: 0770.52.48.89 - 041.53.26.01

■A louer F3 Haï Salem 4ème étage - Contactez AG. ES SALIHINE Gambetta - Tél: 0770.52.48.89 - 041.53.26.01

■A vendre Appt F4, 1er étage, balcon sur 3 façades, bien situé, HLM Oran - Tél: 0773.03.57.08

■Vends Appt F5 à ARZEW - Tél: 0771.13.79.03

■Loue à Oran centre-ville F2 meublé, refait et propre + vends PASSAT TDI 1998 en T.B.E. ou échange - Tél: 0771.82.03.87

■Mosta: loue Appart F8, 1er étage, situé en plein centre-ville sup 194 m², deux façades, très ensoleillé, correspond pour profession libérale, 15 Ave Mohamed Khemisti - Mostaganem - Tél: 0770.94.94.40 - 0770.93.97.39

■A vendre F2 acté l'Hippodrome Bt la CIA, 2ème étage ORAN - Tél: 0771.01.85.68

■A vendre Appart acté, F3 + cour + grand jardin, RDC Grande Terre - Oran - Tél: 0771.66.22.59

■A vendre Appt F3 + cour. RDC. Situé à Gdyl - ORAN. Acté. Adresse: 212 logts, Bloc L N° 3 - Tél: 0772.43.65.97 - 0771.59.79.47

■A louer à Point du Jour ORAN, F3 au 3ème étage de 70 m² avec chauffe-eau et chauffage, interphone et téléphone. Eau H24. Pour Société ou Bureau - Tél: 0771.62.28.15

■Vends Appt F4, Gd stand. 1er étage nouvelle construction, sup. 165 m² avec cour dans résidence de 03 étages à St Eugène - Tél: 0550.62.60.77

■Tlemcen: à vendre F3, 1er étage, sup. 73,85 m², refait à neuf (faïence, placards fixés, citerne 2.000 L...) situé à 400 logts côté Université Imama. Bon voisinage. Curieux s'abst. Tél: 0662.078.176 / 0662.306.758

■A vendre appartement F3, 1er étage, aménagé en F4. Acté. Clim. toutes les chambres, 2 façades, USTO-HLM - ORAN - Tél: 0798.76.77.04 (Med)

■Loue un très beau F3 sup. 86 m², vue panoramique, en face tribunal Seddikia - Loue 1 local sur boulevard Oran-Est - N° Tél: 0555.27.14.80

■Vends F2, 2ème étage acté, 15 rue Boussi Djillali (Miramar) ORAN - Tél: 0553.68.78.97

■Ag. Immo. MOUAHIDINE Vd des Appts: F5 USTO 110 m² 4ème. F5 Pyramides 110 m² 1er. F5 230 m² 2ème Zraâ. F4 4ème 120 m² Lamartine. F4 + Gd garage P.J. F4 USTO RDC + F4 Akid Lotfi 5ème. F4 Pyramides 4ème 110 m². F3 1180 4ème 81 m² Maraval. F3 1er rue Khemisti - RIAD: 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23



■Vends à Hassi Ghella à 40 min d'Oran autoroute, très belle villa Duplex, cuisine américaine, grand salon, très éclairée, 2 salles de bain, eau courante, chauffage, ttes Commod., chauffage, grand garage, très belle vue. Prix après visite - Contactez Mr BAROUDI. Fixe: 043.70.87.88. Mobile: 0552.15.67.04

■Vends Maison de maître 110 m² avec 4 chambres, cuisine, salle de bain, toilette, cité lycée Hammou Gambetta Trait d'Union, usage Habitation ou Bureaux - 0661.20.08.90

■Vends villa Bel Air style colonial 320 m² avec jardin côté Victoria Promotion Cherif + villa R+1 320 m² Belvédère Point du Jour + 150 m² neuve à Canastel + 250 m² à Saint Hubert + 350 m² route Bus 16 Maraval - 0661.20.08.90

■Vends: Villa R+1 P. du Jour, 185 m² Castors, 230 m² Gd hall, R+2 H. Standing Protin, 300 m² Petit - Loue villa St-Hubert, Palmiers, Stand, Miramar, R+2 Stand. Protin - Agce NOUR. Protin. 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■Loue maison à Bel Air + étage de villa à Aïn Turck + F5 centre-ville + local bien aménagé sur Bd à Seddikia - Vends F3 HLM + studio HLM + F2 centre-ville + F3 Grande Terre - Tél: 0772.20.56.91

■A vendre petite villa 144 m² à Canastel. Actée + Certificat de conformité. R+1. 6 chambres + 2 cuisines, 2 garages, SDB, bache d'eau + jardin 36 m² - Tél: 0779.23.49.65 - 0771.01.16.65

■Loue au centre-ville d'Aïn-Turck, villa R+2, équipée, eau H24, jamais habitée. Convient pour société ou autre - Tél: 0794.55.02.65

■Vends villa R+2. 140 m² + garage à Sidi El-Khiar - Es-Senia - derrière CNEP - Tél: 0771.50.97.59 / 0772.94.97.53

■A vendre villa 240 m², 3 façades, Hammam 26 jabis + cafétéria + locaux, salle, haouche, puits. 1er étage: 3 P., hall, salle, douche, WC, cuisine américaine, Gde terrasse. 2ème rond-point en face la gendarmerie Chteibo - Haï Nedjma. Tél: 0771.37.04.68

■Vends villa 125 m² à Coopérative 24 Février, El Barki - ORAN. RDC: 2 pièces, cuisine, SDB, garage, petite cour. 1er non fini (piliers) - Tél: 0559.59.62.24

■A vendre Maison maître 150 m², F3 + jardin + garage. El Kerma - Oran - Tél: 0794.43.49.21

■SASSEL-plage: A vendre superbe Cabanon première zone, vue sur mer, sup. 150 m², 1 séjour, 3 pièces, cuisine, SDB, grande terrasse, avec possibilité de construire - Contactez le 0554.71.73.93 / Pas d'intermédiaire

■Vente villa superficie 300 m². Bâtie 260 m². RC: 3 bureaux, local 260 m². 1er + 2ème finis. St Remy. ORAN - Tél: 0793.87.20.80 / 0557.47.82.00

■A.V.: Villa 1 Faç. 32 x 11,20 m. R+2. 6 Ch + 2 Cuis. + 2 salons + 2 SDB + 2 terrasses + bain 26 jabis, 18 douches. Puits. B. à eau, 01 cour, garage. Maraval - Tél: 0790.63.54.62 / 0771.65.65.61

■A ORAN: V.V. sup. 250 m² 3 F. R+1 + 220 m² R+1 + S/S H. Nakhil près de l'autoroute + niveau villa avec garage cité Zabana à Mesregline. Prix intéressant - Tél: 0771.50.19.61 - Email: Agent3113@yahoo.Fr

■V. / Loue belles villas piscine 400 à 3.000 m²: St-Hubert - Palmiers - P. Jour - Canastel - Comiche - Courbet - Protin - VJ/ 500 et 1.000 m² Bd des Falaises hauteur illimitée - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - Oran

■Vds à ORAN Point du Jour, villa 400 m² R+2, finition de qualité, 8 P., 2 Cuis, 2 SDB, 2 jardins, 2 Gds locaux avec Chambre Froide, à 60 m du Gd Bd El Morchid dans quart. résid. T. B. voisinage - Tél: 0776.35.00.82

■A vendre Hôtel + bain + 2 locaux restaurant + parking. Sup. 1.600 m² en plein centre-ville TISSEMSILT - Tél: 0661.20.51.07

■BENI-SAF: A vendre Cabanon à Rachgoun-plage 80 m². RDC + 2 étages en voie de finition - Tél: 0775.14.44.24

■A vendre villa R+2. 320 m². Haï Bendoud. Sidi El Bachir - ORAN - Tél: 0778.36.69.62

■A louer une Maison. RDC: 1 chambre, cuisine, douche + cour. 1er étage: une chambre, salon + terrasse + un local indépendant - Tél: 0796.99.70.64 - Victor Hugo - ORAN

■CANASTEL: A vendre villa R+1, 250 m². Actée. R. Ch.: 1 Sal., 2 Ch., 1 Cuis., hammam, WC, garage, Av.-cours, jardin. 1ee étg.: Sal., 4 Ch., SB, WC - Tél: 0699.74.77.95

■Vends villa 220 m². R. de C. + 3 pièces + 2 salons + garage + cour et jardin. Q. Résidentiel: Courbet «Belvédère» - Appele 0771.97.37.41 - Curieux s'abstenir - Prix après visite

■A vendre R+2. Sup. 200 m²: 5 P., salon, hall, 2 SDB. 2 WC. Garage. Local aménagé pour une boulangerie. Situé aux 200 Logements Es-Senia - ORAN - Tél: 0772.45.16.47

■Vends Haouche R+1. 225 m², à ZAHANA - Wilaya de MASCARA - Tél: 0797.36.00.92 / 0793.96.64.87

■A vendre villa à MISSERGHINE (Haï Rahma) sup. 120 m². R+1. Comp. de RC: garage + 2 halls, 1 Gd salon, SDB, Gd débarras et jardin. 1er: 1 Gd salon, 1 Ch + Cuis.+ SDB - Tél: 0770.64.54.42

■Loue luxueuse villa à ORAN cité résid. Saint-Hubert 800 m². Comp. S/sol, RDC, 1er étage. 3 Gds Sal. de 100 m², Gd garage (5 V) avec Gd jardin + chambres et dépendances. Chauff. et Clim. Pour Ste étrangère et Nle. Curieux s'abstenir - Tél: 0778.50.12.79 / 0790.74.30.59

■Loue agréable Maison R+1 à Canastel ORAN avec toutes commodités + ADSL et chaudière. Libre de suite - Tél: 0770.99.07.59

■A vendre villa coloniale sup. 500 m². 4 grandes pièces + cuisine + sal. de bain. Grand jardin + puits. Adresse: rue ANI-TAR Ben Achir - El Maleh. W. Aïn Témouchent - Tél: 0555.87.96.40

■A louer 2 villas mitoyennes sup 415 m², 2 façades, R+3. R: Gd garage, 1 + 2 + 3ème étage: 15 chambres + 4 salles. Ob: pour société étrangère ou nationale - Tél: 07.703.768.47 / 0775.313.476

■Tlemcen: Loue maison de maître grand luxe, toute commodité meuble, clim... Cité Mansourah. Prix après visite - Tél: 0550.34.38.03

■A vendre M. Maître actée, bien située, sup. 236 m². 9 Pces + cour + buanderie. Px intéressant. 20, Rue SFIAT Med - Carreaux - ORAN - Tél: 0772.79.46.50

REMERCIEMENTS

Les familles AZIZ - MESSAOUD - BEY OMAR - MERZOUK - HAMOU - BAGHDADI - CHOUGRANI - MISSAOUI - GHARRAM sont tenues de remercier tous ceux et celles qui ont compati à leur douleur, suite au décès de leur chère mère, grand-mère **HADJA MESSAOUD Ep. AZIZ KHADRA**, et vous prient de trouver ici leurs profonds remerciements. Domicile mortuaire: Rue Mangin Haï Khemisti ex-Fernandville - Bir El Djir chez son fils Hadj Hamida AZIZ.

إنا لله و إنا اليه راجعون

■A vendre une villa à Oran 7 km du centre, 2 façades, 8 chambres, 2 cuisines, 3 WC, 1 garage. Eau, gaz, électricité. Finie à 80%. Curieux s'abstenir. Prix à discuter sur place - Tél: 0777.12.60.56 / 0772.38.22.76

■A vendre une Maison double façade 140 m², 3 chambres, 1 salon, cuisine, SDB et 2 cours, située au VSA - HASSI EL GHEL- LA à 60 km d'Oran - Tél: 0666.60.66.57

■Vends villa 250 m², 2 niveaux, RDC 200 m² local. Toute équipée, neuve - Tél: 0771.51.79.43

■Ag. Immo. «Canastel», Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689 - Loue: Villa Rond-Point ENSEP R+2 usage habitation, libéral, commercial + plusieurs villas Canastel, Point du Jour + USTO, Bir El Djir... etc.

■Villa superficie 280 m² = 240 m² Bâti 2 étages. Chaque étage un appartement 240 m². 3 P, salon 120 m², hall, couloir, S. bain, cuisine 60 m², locaux 160 m², jardin, cour, bache à eau - Tél: 0553.99.23.09 - 0553.51.71.49

■Vends ou loue M.M. R+2. Superficie 189 m². Actée à Bir El-Djir. RDC: 3 locaux. 1er: F4, SDB, terrasse. 2ème: similaire - Tél: 0558.61.67.31

■Vends villa 488 m² R+1, 1 salon et 8 P, 2 SDB, véranda, AV jardin, AR/G, jardin + garage 3 V située à Boulanger ORAN, très bon endroit. Visite sur RDV - Tél: 0661.213.041

■Vends maison de maître sup. 96 m² rez-de-chaussée habitable, salon + chambre + cuisine + SDB + haouche + escaliers. 1er étage entourage + piliers (Acte en cours). Sise 95 Logts Sidi Maârouf - ORAN - Contactez-nous au: 0772.86.67.99

■A vendre villa cité Emir AEK (St-Hubert) 416 m², 5 pièces, 2 salons, H-D... local commercial, 2 façades - Tél: 0771.64.38.30 - ORAN

■Vends jolie Maison sup. 400 m² en R+1 double façade, située à Bousfer-village, proximité de la Présidence - ORAN - Tél: 0772.11.27.72 - 0772.29.61.95 - Curieux s'abstenir

■Vds villa R+1 à Maraval à 10 m du Bd Mekki Kheifia sup. 500 m². RDC: 2 Gds locaux + 1 Pt local. 1er étg.: 2 S. + 4 Ch + 2 C. + 2 S. de B. + 2 T. + 2 Gdes vérandas + terrasse. Prix après visite - Tél: 0771.98.19.05 ou 0775.43.43.71



■A louer local 80 m² (1,5 U) + cave 200 m² (2,5 U) à Canastel, ensemble ou séparés. Avec toutes les commodités - Tél: 0559.29.26.90

■A louer 03 magasins sur boulevard l'INESM 40 m² + 22 m² + le dernier 22 m² avec activité, possibilité taxiphone - 0661.27.69.36

■Location Dépôt Usine de 17.000 m² couvert 10.000 m² + 15.000 m² couvert 4.500 m² Zone Industrielle Senia - 0661.20.08.90

■Vds: Local 80 m² avec 1 F2 au RDC rue L.B. M'hidi. Loue local rue Khemisti - des Locaux Haï Yasmine - Loue Immeub. (6 F3) avec 2 locaux rue Mostaganem ORAN - Agce NOUR. 11, Av. Chakib Arselane. Protin - 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■MOSTAGANEM: Vends local sup. 950 m² composé d'un hangar sup. 250 m² et d'une station de lavage complète en activité, 3 façades, situé en plein centre-ville (Prix après visite) - Tél: 0666.17.55.39 / 0697.07.11.46

■Vends local (Plateau) 19 m². Refait à neuf. Prix après visite - Merci de contacter 0771.03.94.61

■Vends Usine de 4.000

EMPLOIS

■Ets de Formation recrute Enseignants expérimentés pour la langue française et anglaise - Déposez CV + Photo au 13, rue Mohamed Khemisti - ORAN

■Ecole de Langues recrute Enseignants de la langue française - Déposez CV + Photo au 25, rue Larbi Ben M'hidi - ORAN

■Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche: Etalagiste, Caissière Responsable Magasin, Agent de Sécurité (âge 20 - 30 ans). Résider à Oran - Tél: 0798.87.78.14

■Maçon, expérience 18 ans dans le domaine, cherche emploi à Maghnia, Port-Say ou Sud. Etude toute proposition - Tél: 0793.88.56.64

■Société privée à ES-SENIA recrute (01) Clarkiste expérimenté - Envoyez CV au: 041.58.25.92

■Importante Entreprise cherche Assistante Commerciale ainsi que des Technico-Commerciaux pour bureau à Oran, Sétif et Annaba. Expérience exigée - Faxer CV au: 021.76.24.00 ou 021.76.24.72

■Entreprise privée recrute 1 Comptable & 1 Assistante maîtrisant Ang. Commer. Conditions de recrutement: Exp. min. 3 ans avec une formation - Adresser CV à l'adresse: eurl-ferb@hotmail.com

■Sté privée sise à Nedjma (ex-Chteïbo) Oran. Recrute 02 Secrétaires administratives et 01 Préposée à la télésurveillance. Conditions exigées: Niveau universitaire et maîtrise O. Inform. Env. CV au E-mail: PLASTIQUE 2010 @ LIVE.FR

■Pizzeria «LA CALYPSO» à Aïn Turck recrute Serveurs/euses. Tenue présentable - Tél: 0770.67.55.55

■Entreprise privée sise à Oran recrute Ingénieurs en structure métallique et Secrétaire de direction - Envoyer CV par Fax au numéro: 041.28.13.19

■B.E.T. cherche T.S. projeteur maîtrisant autocad (2D) - Faxer CV au: 041.43.02.62

■Sté cherche ouvrier Meuble pour le montage, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18, Rue Cavaignac - ORAN

■Urgent: Cherche Femme de ménage dans une villa. Robuste et dynamique, pouvant passer la nuit. Salaire très intéressant - Tél: 0697.74.97.28 - ORAN

■Société recrute Electromécanicien, expérience et compétences exigées. Lieu de travail Z.I. Hassi Ameur. Salaire intéressant - Tél: 0661.21.45.34

■Bureau d'études recrute: Architectes, Ingénieurs en génie-civil - Techniciens en bâtiment - Tél: 0771.57.53.57

■Société de promotion immobilière recrute: T.S. en Architecture maîtrisant AutoCAD - Archicad 2D / 3D - Envoyer CV + photo au 041.42.02.57

■Société de promotion immobilière recrute: T.S. en Architecture maîtrisant AutoCAD - Archicad 2D / 3D - Envoyer CV + photo au 041.42.02.57

■Père de famille possédant Carnet de taxi, résidant à Oran, cherche emploi comme Doubleur taxi ou Chauffeur dans une Sté privée ou étatique - Contacter: 0771.44.48.49

■Pharmacie à ORAN cherche Vendeur ou Venduse - Tél: 0772.23.76.36

■Cherche Jeune Fille Gestionnaire, expérimentée plus 3 ans - Adresse: Zone Dépôt Es-Senia - Tél: 0559.28.36.65

■Jeune Homme 39 ans, handicapé visuel, titulaire du CAP de standardiste, licence en anglais, DELF B2, DALF C1, C2, cherche emploi dans Sté privée ou étatique - Contact: 0667.35.09.14

■SARL Dental Ouest souhaite recruter un Chirurgien-Dentiste pour poste: Délégué médico-commercial - A faxer C.V. au 041.41.27.94

■Société spécialisée dans la vente des Equipements Informatiques recrute Agent ou Agente commercial, expérience souhaitée - Envoie C.V. avec photo à l'adresse: info.eco09@gmail.com

■Entreprise privée recrute: Un Chauffeur. CR: possédant un véhicule récent - Envoyer votre CV par Email: recrutel@yahoo.fr

■Sté privée recrute: 01 Assistante commerciale Bac + 04 - 01 Technicien mécanique âge 23-28 ans - Envoyer CV au Fax: 041.35.44.48 ou E-mail: standardservicescompany@gmail.com

■Société privée recrute Secrétaire de direction expérimentée, sérieuse et dynamique - Envoyer CV + photo avec lettre de motivation au e-mail: recrut.assist.dir@gmail.com

■Sté Commerciale de Distribution recrute: 1 Secrétaire commerciale. Diplôme exigé. Exp. min. 3 ans dans le domaine. Maîtrise parfaite de l'O/Infor. + la langue arabe et française. Résidant à Oran - Envoyer CV + Photos à: recrutement@cgi-dz.com

■Pizzeria - TORRO - Cherche Pizzaiolo (H) ou (F) - Tél: 0795.14.46.84 - ORAN

VEHICULES

■A vendre Camion BERLIET GLM 8. Année 71. A benne - Tél: 0554.57.92.19

■Particulier à Particulier: Vends PEUGEOT 207 HDI. 1.6. Toutes options. Année fin 2008. Très bon état - Tél: 0770.88.58.59 ou 0770.37.37.17

■Vends Bus ASIA MUDAN 6100. Année 2005. 80 places. Actuellement en ligne. Vente pour cause santé. Prix sacrifié avec ligne. Bonne affaire. Curieux s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0779.28.16.21

■LVS Location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400 DA 1 jour/7 gratuit. LVS une agence à votre écoute - Tél: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■Achète tout type de HONDA en panne ou accidentée et vend toutes pièces pour HONDA: C.R.V., City, Accord, EX, EXI, Civic EL, Concerto... etc. Possibilité livraison à domicile - Tél: 0771.12.03.19

■Cherche véhicule RENAULT Espace nouvelle (quatrième série) Diesel 07 places bon état - Tél: 0771.20.80.72

■Vends Bus HYUNDAI Bleu 70 places. Année 2005. ORAN. Très bon état - Tél: 0550.89.56.33

■Particulier vend PEUGEOT 607 HDI. 136 CV. An. 2002. Bleu ciel. Très propre. T. Opt. Téléphone, GPS, chargeur 6 CD avec amplificateur, sauf cuir et toit. 290.000 Km. P.O. 130 U - Tél: 0550.56.26.50 - Non sérieux s'abstenir S.V.P.

■Particulier vend GOLF Série 4. An. 2000. TDI 130 CV. 6 vitesses - 297.000 km. Vert bouteille. T. Opt. Accoudoir. Clim. Digit. Radio K7 CD, sauf cuir et toit. P.O. 65 U - Tél: 0771.10.68.31 - Non sérieux s'abstenir S.V.P.

■A.V. 01 Camion marque FOTON. An. 2008. Km 2.000. Très bon état. Neuf - Tél: 0771.23.59.43 - Curieux s'abstenir - ORAN

■A vendre voiture Peugeot 406. Année 2001, la 136 - Tél: 0773.48.74.79 - 0775.08.97.75

■Vends un véhicule Express. An. 93. Bon état. Vitre. Mat. 31. Moteur 1.9 D - T: 0771.28.18.25 - Courtier et curieux s'abstenir

■A vendre Camion-Frigo H100 HYUNDAI. Année 2003. Bon état - Tél: 0775.06.71.28 - ORAN - Curieux s'abstenir

■A vendre Semi-Remorque plateau de marque KAISER avec Twister et ridelle. Année 81 - Tél: 0550.53.92.40 - ORAN

■Société de location de voiture dispose d'un Parc important constitué de Pick-Up 4x4 et 4x2, des Minibus 15 places et des touristiques. Loue exclusivement pour des Sociétés - Mob: 0555.94.94.00 - 0555.94.94.04

■A vendre Minibus ISUZU Urbain, moteur en panne. Année 2000. Prix offert 152 U - Tél: 0771.39.03.52

■Vends nouvelle Mercedes Classe E250 (204 Chvx) avant-garde, panoramique. Année 2009. Couleur, Brun Cuprite. Janne noire AMG 18". 10.000 Km - Tél: 0770.43.56.60

■Vends véhicule ALTO année 2008, toute option, couleur blanche - N° Tél: 0771.98.35.21

■Particulier vend ACCENT excellent état. Année 2004. Diesel, te option. Grise métallisée. Prix 75 U - Tél: 0662.30.11.52

TERRAINS

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coralès corniche oranaise, façade sur la grande route, Acté avec Livret foncier - 0661.20.08.90

■Vends terrain de 200 m² «Vieux» cité Djamel, 10 mètres sur 20 mètres - 280 m² à Point du Jour Belvédère - 0661.20.08.90

■Vends terrain de 300 m² avec 03 façades en face jardin Canastel + 04 lots terrain Bir El Djir 200 m² à 250 m² + 2.500 m² Boulevard Fernandville - 0770.66.62.29

■Vends: 15.000 m² Zone Industrielle Senia + 20.000 m² Zone Industrielle Labiod + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Douar Belgaïd sur la grande route, Acté, clôturé - 0661.20.08.90

■A vendre terrain 300 m² à Bab Wahan - Tlemcen + villa Faubourg Pasteur Bab Wahan - Tlemcen - Tél: 0790.68.35.80 / 0771.82.47.13

■A.V. lot de terrain à côté Mazeghana, Cap Falcon, Aïn Turck - Oran - Tél: 0794.54.82.15

■V./ Terrains: 2.000 et 4.000 m² Bd Front de Mer Arzew ou Ech. C/Villa Oran. 450 m², 3 F. 1.000 à 10.000 m² Belgaïd. 1.000 + 2.500 m² F/Mer, Canastel et Haï Khémisti Certif. Urb. R+14 - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - Oran

■A./ 4 à 10 Ha pour activité industrielle et commerciale RN entrée SBA - Tlemcen - Annaba - Sétif - Constantine - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - Oran

■V./ Terrains urbanisés: 2.000 à 40.000 m² face Hôtel Hayet Regency - 200 et 400 m² Cité Djamel - 600 m² Bon Accueil - Ag. Imm. F/MER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALN - Oran

■A vendre lot de terrain acté, 600 m² 1 seul façade, bien situé juste à côté El-Anik Place Hoche centre-ville d'Oran - Tél: 0556.40.65.90

■Vente d'un lot de terrain au Boulevard Albert 1er ORAN, 389,50 m², deux façades (Angle) - Tél: 0774.83.76.25

■Vends terrain a hai Khemisti bir el djir Oran. Sup. 227 m², 2 façades. Acté. Prix 48.000 DA/m². Curieux et non sérieux s'abstenir - Tél: 079.76.24.764

■V. T. 10.000 m² Route Belgaïd + 5.000 m² + Parking 9.100 m² clôturé avec plusieurs bureaux Belgaïd - Ag. Imm. «CANASTEL» - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vends lot de terrain à bâtir 240 m², situé à Chteibo. Acté et clôturé - Tél: 0550.94.53.99

■Vente terrains en zone industrielle: 5.000 m² Hassi Ameur. 5.000 m² Aghbel. 3.000 m² Tiélat. 80.000 m² en face de la Zone Aghbal. 6.000 m² Boufatis (Cité OPGI) - Tél: 0771.51.79.43 - 0777.76.06.91

■V. Ts: 150 m², 190 m², 280 m², 260 m², 200 m² Canastel + 200 m² Panorama + 250 m² El-Nakhil + 270 2 F., 340 m², 230 m² 2 F. Fernandville + 150 m² 2 F., 180 m², 280 m², 2 F. Bir El-Djir + 174 m² 2 F., 150 m² 2 F. Belgaïd - Ag. Immo. «CANASTEL» - Tél: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre 2 lots de terrain à Fleurus (Hassiane Toulal) 259 m² façade 14 m et 250 m² façade 12,50 - Contacter 0794.59.81.35 - 0771.40.22.18 - Curieux s'abstenir

■A vendre lot terrain 240 m² situé au VSA Hassi El Ghella à 60 Km d'Oran. P.D.: 110 U - 0661.98.09.22

■Ag. Immo. MOUAHIDINE Vd des terrains: 200 m² Fernandville. 191 m² Chahid. 260 m² Messerghine. 226 Bridia. 300 m² Tafraoi. 250 m² Khaïlia. 350 m² Boufatis. 1.600 m² Messerguine. 650 m² Cap Blanc. 180 m² B. Djir - RIAD: 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Ag. Immo. MOUAHIDINE Vd des terrains: 200 m² + 400 m² cité Djamel. 380 m² Maraval. 220 m² + 320 m² Millenium. 283 m² + 260 m² + 240 m² + 197 m² + 195 m². Canastel 250 + 175 Belgaïd. 240 + 180 + 197 Bir El Djir. 270 + 218 m² Saint Remy - RIAD: 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

DIVERS

■Vends pour maçonnerie Echafaudages métalliques fixes à éléments emboîtables pour R+4, divisibles et extensibles + 02 Echafaudages mobiles Haut. 10 m 50 et 8 m 50 avec leurs accessoires - Tél: 0773.43.62.07 - 0556.39.17.26

■Vds 2 Machines à laver Electrolux Wascator 85 Kg + 2 Séchoirs 60 Kg, Candreuse Renzacci 3 M. à gaz + Emballeuse s/vide / Four / Méchoui / Mat. Cuisine - Tél: 021.777.007 - Fax: 021.470.353

■World Equipement vend Matériel de Boulangerie / Bongard / Fiorini Pâtisserie - Biscuiterie - Pressing - Emballeuse s/vide / Four / Méchoui / Mat. Cuisine - Tél: 021.777.007 - Fax: 021.470.353

■Agent de courtage sérieux et discret pour tous vos Achats ou Ventes de vos Biens immobiliers. Régions (Oran, Mostaganem) - Contacter: 0771.04.29.33

■A ORAN: A vendre 2 Gouffres de 12 gaufres chacun importés de France - Tél: 0772.35.10.27

■Prof. de Physique - Chimie donne des cours à domicile de l'élève pour les niveaux suivants: 1ère AS et 3ème AS - Contacter: 0550.59.82.94 après 14 H à Oran

■Vends: 500 Caisnes en plastique de limonade de 12 avec bouteilles Stenies + 1.000 caisses en plastique vides de 24 + Chaîne en inox pour transport bouteille + Etiqueteuse linéaire. Le tout en bon état - Tél: 0779.28.16.21

■Vends Remplisseuse 40 becs, marque Vimercati, avec Saturateur 10.000 L + 10 Conges inox importation de 500 litres + Etiqueteuse linéaire Saintoya. Le tout en bon état - Tél: 0779.28.16.21

■Réparation à domicile Machine à laver (Linge & Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■Med nt 31 Tous vos travaux d'Electricité, Climatisation, Vidéophone, Système d'alarme, Maintenance PC - à domicile - Tél: 0773.51.91.78

■A vendre Fauteuil dentaire de marque Siemens complet - Tél: 0774.52.24.70 - ORAN

■Cherche une Licence pour Cafétéria, à Sidi Bel Abbès, ouverture imminente - Contacter le N° de téléphone: 0771.90.60.94

■Vends un Radiographie mobile, convient pour cabinet médical avec 12 casettes et toutes les accessoires. Très bon prix - Tél: 0556.57.27.45

■SARL FLUIDOTEC. Piscines, fontaines, cascades, jets d'eau et décoration d'eau. Etudes, conception et réalisation. Showroom à côté de l'Hôtel Président - Tél/Fax: 041.35.10.20 / Mob: 0770.74.37.08 / 0770.44.80.91

■Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires: Echographies numériques à vendre. Très B.P. (3d) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■Vends Echographe portable ALOKA 210 + Sonde 3,5 KHz, 7,5 KHz + imprimante MITSUBISHI + Chariot. Prix 30 U - Tél: 0550.28.64.12

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 041.39.48.02 ORAN - 043.26.33.63 TLEMEN

■Vends Four rotatif «TIBILETTI» capacité 216 baguettes, en TBE. Origine France - Contacter AZIZ au 0550.72.75.72 et 0772.28.83.34

■A vendre un bateau semi-rigide SUZUKI 175 CV. Origine allemande, neuf. 7 m de longueur, largeur 02, 68 m - Tél: 0771.88.56.75

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 031.91.24.85 CONSTANTINE / 021.74.63.18 ALGER

■A vendre Matériel de boucherie: 01 Frigo-comptoir bombé 02 m. 01 Présentoir Morsi 500 L. 01 Hachoir 380 V. 01 Poussoir 7 Kg. 02 Congélateurs Coffres. 01 Bloc 1 m. Tout le matériel en très bon état - 0772.96.29.63

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 045.33.95.14 Mostaganem - 046.92.68.79 Relizane

■Vente Machine serviette périodique marque «CALDIROLI» Italy - Tél: 0669.639.824

■Vends 400 Vestes en cuir Femmes en occasions importées de Belgique. 350 DA pièce - Tél: 0797.25.90.76 - ORAN

■Vends 3.000 paires Chaussures Hommes, 3.000 paires de chaussures Femmes, importation France - Tél: 0797.25.90.76 - ORAN Maraval

■Vends 25 Balles de friperie 1er choix, importées de Belgique - Tél: 0797.25.90.76 - ORAN Maraval

■Vente d'une Machine dénoyauteuse 4 becs avec Calibreur made in Italie - Tél: 0798.73.19.91

■Vends ou loue Poclain KOMATSU 240 C. Année 1996 + Godet 120 - Tél: 0772.05.12.53

■Vends une Machine rotative pour biscuits secs avec 2 modèles (petit et grand), état de marche, marque Italy (LAZER) - Tél: 0555.83.00.90

■L'école spécialisée en Hôtellerie et Tourisme - PROM-HOTEL - Lance la 8ème session en Cuisine - Pâtisserie - Pizza - Gâteau Orient. - Inscrit. imméd. Cité Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.42.34.46 - 041.42.21.39

■A vendre Chaudière à vapeur 1.000 Kg/h + Malaxeur bras en Z capacité 250 Kg + Boudineuse deux sorties. Le tout en bon état de marche - 0661.98.09.22

■A.V. ou Asc. Bateau sardinier AHCE-NE an. 95, 14 mèt. Mot. 240 Ch (VM) 8 Cyl., T.B. état, en activ. équ. filet 2 mil + 4 mil, 2 groupes 5 KVA + 3 KVA + Mot. 40 Ch Mercu. Tél: 0550.22.75.34 - Vis. à Oran. Prix Off. 680 U

■Vends Machine gravure/marquage laser 60 watts Kist sublimation 6 opérations (tee-shirt, assiettes, mugs, tasses...), Machine transfert images sur cristal et verre, Machines pour badges. Le tout en état neuf - Tél: 0777.071.606

■BELLS. Meilleure marque de lampe de l'année 2008 reconnue par les distributeurs. Arrivage immédiat lampes iodore - mixte - sodium & autres - Sce commercial 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■Vends Hachoir inox diamètre 32 état neuf - Vends Cutter 10 kg, 3 lames, marque DRC - Tél: 0552.40.47.29

■TLEMEN: Vends matériel complet de boucherie, très peu servi, excellent état - Tél: 0772.41.78.70 / 043.38.37.59 entre 10h et 12h

REMERCIEMENTS

La famille BENGANA, parents et alliés remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur suite au décès de

BENGANA Nacer

survenu le 12/01/2010 à l'âge de 49 ans.

Vous êtes médecins, vétérinaire, pharmacien et biologiste
Un laboratoire pharmaceutique international recrute sur les villes suivantes des Délégués médicaux villes et hospitaliers:
Alger, Blida, Tizi-Ouzou, Oran, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen, Constantine, Annaba, Sétif, Batna
Et des Directeurs régionaux sur Alger, Oran et Constantine
Les candidats doivent:
- Etre dégagés du S.N.
- Posséder un véhicule récent
- Un passeport en cours de validité
- Une expérience de 3 ans dans le poste de Directeur Régional
Merci d'envoyer votre CV et lettre de motivation à l'adresse suivante:
bc.recrutement@yahoo.fr

ETUDE NOTARIALE À ORAN recrute

Secrétaire qualifiée

avec diplôme universitaire ou bac
+ maîtrise les langues arabe et français + informatique
Envoyer CV avec photo + lettre de motivation
au 75, Rue Larbi Ben M'hidi - Oran

LAMIAVOYAGE
DUBAI
FESTIVAL DU SHOPPING
Du 02 au 10 Février 2010
Hôtel+Excursions+Visas
Transfert+billet d'Avion
Inscriptions et Réservations
TEL: 043.204.249/043.203.856/043.384.040
0770.688.833 /0559.026.169

Société de Promotion Immobilière
Recrute
Une Assistante de Direction
ayant BAC + 3, maîtrisant parfaitement l'outil informatique.
Veillez envoyer CV au:
041.29.10.05

AVIS DE RECRUTEMENT
L'entreprise privée recrute en urgence un Ingénieur des Mines ayant 05 années d'expérience. Les intéressés peuvent transmettre C.V. au
Fax: 049-81-22-37

Entreprise Privée à Oran
Recrute
Une Comptable
expérimentée et confirmée, maîtrisant l'outil informatique, pour occuper le poste de Chef comptable. Avantage: salaire motivant et transport assuré. Envoyer C.V. + lettre de motivation au: 041.46.26.85 - Non compétente s'abstenir.

Buteur avec l'AEK Athènes Rafik Djebbour signe son retour

M. Benboua

Absent des terrains depuis plusieurs mois déjà, l'international algérien Rafik Djebbour a signé de fort belle manière son retour au devant de la scène avec son club l'AEK Athènes (Super League grecque). Pour sa troisième titularisation d'affilée en championnat, Djebbour a inscrit son premier but de la saison. Passeur décisif lors de la précédente journée, l'attaquant algérien a ouvert son compteur cette saison à l'occasion du déplacement de son équipe sur le terrain de l'Iraklis Salonique (1-1). Il a par ailleurs raté un penalty dans les ultimes minutes de jeu, qui aurait pu permettre à son équipe de revenir avec le gain du match.

Après un différend avec son entraîneur en début de saison, ce qui lui a coûté sa place en EN, Djebbour retrouve donc progressivement la forme. Avec l'Algérie il compte déjà deux buts en dix sélections. Pour rappel, l'AEK occupe la sixième place au classement général et compte dix-huit points de retard sur le leader, le Panathinaïkos.



Relizane

L'ex-baroudeur Kader Benhalima n'est plus

Benelhadj Djelloul B.

Le milieu sportif en général et du football en particulier à Relizane est en deuil depuis vendredi dernier suite au décès de l'ex-baroudeur du Rapid de Relizane, premier footballeur professionnel de la ville, après une longue maladie. Plus connu sous son pseudo «Feu» et «Feu follet» pour les Français, le défunt a quitté le club de son cœur, le RCR, pour embrasser une car-

rière professionnelle au FC Dijon et à Besançon.

Kader Benhalima, né un 14 novembre 1934 à Relizane, restera un mythe pour ses contemporains grâce à une force de frappe phénoménale qui lui a permis de transpercer pas mal de filets adverses. «Feu» a marqué de son empreinte un certain 32ème de finale de coupe de France et l'élimination par son club de Besançon du légendaire Stade Reims en 1959, affirment ceux qui l'ont bien

connu. On rappelle qu'en raison de ses obligations familiales, il n'a pu rejoindre l'équipe historique du FLN, ce qui ne l'a pas empêché d'adhérer aux appels de boycott du championnat français.

Reconverti en éducateur sportif, il a formé bien des cadres tant dans les collèges et lycées de Relizane que dans les catégories jeunes du Rapid, dont l'association des anciens joueurs a célébré, fort heureusement, son jubilé en 2004.

Cyclisme - Courses régionales à Bousfer

Abiras Djamel en solitaire

Tilmatine Med

La Ligue oranaise de cyclisme, conformément au calendrier régional, a organisé les courses ce week-end sur le circuit de Bousfer long de 16 kms avec la participation d'une centaine de coureurs représentant de quatorze clubs de l'ouest. Chez les juniors et seniors, qui ont concouru ensemble sur une distance de 80 kms, à noter l'abandon de quinze coureurs dépassés par le rythme imposé par les meilleurs. Dès le second tour, sur les cinq que compte l'épreuve, Abiras Djamel du club des 3 frères Amarouche de Sidi Bel Abbès

franchira la ligne d'arrivée en solitaire avec une moyenne horaire à plus de 36 kms/heure. La seconde place est revenue à son coéquipier Bouanani Okacha suivi du premier junior Benoua Djeloul Mohamed Réda de l'IRBR et de Bouazza Khatir de l'USPCO. Chez les cadets, la palme est revenue à Kahlouche Said qui se détacha pour franchir seul la ligne d'arrivée avec une minute d'avance sur Bechelaghem Abderahmane de l'ASPTTO. Chez les minimes, sur une distance de 32 kms, le premier à franchir la ligne fut déclassé pour faute sur adversaire par les deux juges per-

mettant ainsi à Benoua Hichem du VC Relizane d'être rétabli dans ses droit et d'occuper la première place devant Bouhadida Bachir et Hadri Is-hak Abdeljalil du club Naftal d'Oran. Enfin chez les plus jeunes, dans la catégorie enfants, comme attendu, le dernier mot est retenu à l'un des favoris Bechelaghem Oussama devant Benyoub Wassim (ECM) et son coéquipier Baziz Ali Boumediène. A noter, que ce rendez-vous a été rehaussé par la présence des présidents des ligues de Mostaganem et Relizane, mais malheureusement les autorités locales ont brillé par leur absence.

Basket-ball - Superdivision poule play-off

Le WAB met fin à l'hégémonie du GSP

Ce que personne n'a fait jusque là cette saison, le WAB, vient de le réaliser. En effet, le Widad a mis fin au cavalier seul du GSP et ce dernier n'est plus intouchable. Les pétroliers sont en effet tombés

Résultats	
WAB - GSP	72-70
CRBDB -ASPTTA ...	77-71
NBS - CSMC	77-71
NAHD - TBBB.....	83-81

Superdivision poule play-down

Le plein pour Birkhadem, réaction de Skikda

Journée à l'avantage du CRBM qui a réalisé la passe de trois et fait le plein de points pour l'occasion. Un sans faute qui permet aux gars de Birkhadem d'appréhender la suite en toute sérénité. Le CRBM a mar-

Résultats	
USMMH- WBAB.....	81-67
ABS - CRBT	89-80
CRBM - OB	66-57

qué son territoire cette fois ci devant l'OB qui confirme encore une fois toute sa fragilité hors de ses bases.

L'USMMH a mis à profit l'apport de son public pour se défaire du WBAB et augmenter son capital points.

Une victoire qui permet aux Hadjoutis de se dégager de la zone des turbulences.

Enfin le duel des mal classés

lains de Loubachria a fait aussi les affaires du CRBDB qui poursuit sa marche en avant et vient partager le fauteuil de leader avec le WAB et le GSP. Les rouge et blanc de Maison Blanche ont pris le meilleur sur une formation de l'ASPTTA, en total déclin. Bonne opération pour le NBS victorieux du CSMC en perte de vitesse. Enfin, le NAHD s'est rebiffé aux dépens de TBBB.

F. B.

qui avait pour théâtre la salle omnisports de Skikda a tourné à l'avantage des locaux. Les Skikdis de l'ABS se sont rebiffés face au CRBT qui continue de broyer du noir. Les Témouchentis en concédant une énième défaite ont hypothéqué une fois de plus leur chance de maintien.

Le COBBO, exempt, reste lui aussi dans la zone rouge.

F. B.

LRF Oran - Régionale Une

Le Nasr Es-Sénia relance la course au titre

M. Z.

La phase aller s'est achevée sur une mauvaise note pour le MBSC qui, en dépit de sa troisième défaite de la saison concédée à Es-Sénia, s'est drapé du titre honorifique de champion d'automne. Ceci ne nous empêche pas de dire que la course au titre a été totalement relancée par le

Résultats		
Nasr	2 ...	MBSC 0
JSEA	2 ...	WACT 0
ICST	2 ...	CRBEA 1
NRBB	2 ...	IRBSL 0
CRBMz ...	1 ...	CRBH 0
MCBH	1 ...	OA 3 3
CRBS	6 ...	ASBN 1
CRBBB ..	0 ...	USMO 1

Nasr qui est revenu à deux longueurs seulement de son adversaire du jour.

Il y a lieu également de relever les succès de la JSEA et de l'ICST qui ont bien exploité le revers du Machaâl pour se replacer avant l'entame de la seconde phase. Les gars de Saint Rémy ont fait respecter la hiérarchie en s'imposant devant leurs hôtes du WACT, tandis que les Tlemcéniens ont pris le meilleur sur le CRBEA. C'est la même remarque qui s'impose pour le NRB Béthioua qui a profité de la venue de l'IRBSL pour réduire son retard, à présent de six points sur le leader.

Au milieu du tableau, c'est incontestablement le

CRB Sfisef qui a réalisé la bonne affaire en crucifiant l'ASB Nedroma par 6 à 1 pour pointer à la sixième position. Chez les mal-classés, l'étau se resserre autour du CRBBB après sa nouvelle défaite à domicile face à l'USMO, laquelle a tiré à profit de la faiblesse de la lanterne rouge pour collecter trois précieux points qui vaudront leur pesant d'or lors du décompte final. Il en est de même pour l'OA 3 qui est allé à Hadjadj remporter une précieuse victoire. De son côté, le CRB Mazouna a soigné sa position au classement à la suite de son succès sur le CRB Hennaya qui commence à perdre du terrain.

LRF Alger - Régionale Une

Boumerdès prend les rênes

Fouad B.

Le RCB prend le pouvoir en solo à la faveur de sa victoire incontestable sur l'IB Lakhdaria et de la défaite du leader, le HAC à Baraki. Au bas du tableau rien ne va plus pour l'ESB qui devient co-lanterne rouge avec le CBSM. Ainsi

Résultats		
WBAB 1	CMBT 1
DRBB 1	HAC 1
OCB 1	USMC 1
JSEB 2	CRBBK 2
CRBDB	.. 1	CBSM 1
ESMB 1	CAK 1
RCB 2	IBL 2
USOA 1	ESB 1

donc le HAC, qui n'arrive plus à imposer son diktat hors de ses basses, est tombé encore une fois pour céder son fauteuil au RCB. Les gars de Hydra ont baissé pavillon devant le DRBB en s'inclinant par la plus petite des marges. Un faux pas qui fait les affaires du RCB, vainqueur logique de l'IBL qui a perdu du terrain. L'autre prétendant au sacre, longtemps dans la peau d'un dauphin, l'USMC a raté une belle occasion de gagner du galon en se faisant surprendre à la surprise générale par une équipe de l'OCB pourtant à la traîne derrière avec

le CBSM. Le CAK multiplie les nuls en déplacement. Les Koubéens sont allés ramener un autre bon point de Boudouaou. Bonne opération pour l'USOA, vainqueur petitement de l'ESB en total déclin. Le CRBDB poursuit son redressement à la faveur d'une autre petite mais précieuse victoire face au CBSM, dernier de la classe avec l'ESB. Rien ne va plus pour la JSEB de plus en méconnaissable. Les El Biarais ont été humiliés chez eux ce samedi par le CRB-BK. Enfin, le WBAB voit sa situation se compliquer davantage avec cette défaite à domicile face au CMBT.

LRF Blida - Régionale Une

Berrouaghia freine Ouled Nail

A. L.

Cela devait arriver un jour où l'autre. L'IRON s'est incliné à Berrouaghia, mais ce revers n'empêche pas le onze de Ouled Nail de conserver son fauteuil de leader et de se parer du titre

Résultats			
ESB	3	IRON	1
JSBB	0	CRBAO ...	3
NBBI	0	IBMz	2
RCA	3	IRBC	0
ORBOF ..	0	SKAF	0
CRBB	1	CCR	0
WBM	1	WRBA	0
IRBB	0	CBBS	0

symbolique de champion d'automne. Et puis, l'ESB est tout de même un outsider digne de respect. Toutefois, et comme prévu, le dauphin, à savoir le Chabab Ain Oussera, se rapproche après son net succès face à la JSB Birine.

Derrière donc les deux meneurs IRON et CRBAO, le trio ESB-IBMz-RCA reste groupé et avec le même nombre de points. En effet, alors que l'IB Mouzaïa s'est imposé à l'extérieur, le RCA a pris le meilleur sur l'IRB Chiffa. Evidemment, le succès de l'ESB demeure le

plus méritoire puisqu'il a été acquis aux dépens du leader. Loin derrière ce quintette, le SKAF tente de suivre la cadence mais cela s'avère ardu, comme l'atteste le nul ramené de Oued Fodda. D'ailleurs, la coupure est nette dans cette partie du tableau. Le duel des mal-classés, en l'occurrence IRBB-CBBS, s'est achevé sur un score vierge, alors que le CRB Boukadir et le WB Meftah se sont imposés par la plus petite des marges face respectivement au CC Rouina et au WRB Attatba.

LRF Saïda - Régionale Une

Le MBH loin devant

M. Benboua

L'incontestable leader, le LMB Hassasnas, n'a pas raté l'occasion de s'imposer chez lui devant l'Olympique Medrissa lors de la mise à jour du calendrier, qui a vu également le déroulement de quatre autres rencontres.

Ainsi donc, et avec huit points d'avance sur ses principaux poursuivants, l'ARB Ghriess et le CC Sig en l'occurrence, le MBH affiche clairement ses ambitions. Pour sa part, le FCB Fren-da, vainqueur à domicile de l'ESBD, grimpe à la quatrième place, grâce aussi à la défaite du CRC

Résultats		
MBH	4 OM	0
ARBG	2 CRCT	0
IRBAD	0 IRBOT	0
IRBMD ...	1 IRBT	0
WABAK ..	2 NCM	0



Tiaret à Ghriess. Les Chaouchaoua de Tiaret ont donc réalisé une mauvaise affaire, d'autant plus qu'ils se sont fait rejoindre au classement par l'IRB Oued Taria, auteur d'un nul

flatteur à Ain Dheb. Enfin, le WAB Ain Kermès a compliqué un peu plus la situation du NC Maoussa, qui s'enfoncé de plus en plus dans les profondeurs du tableau.

GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
(GROUPE GICA)
Sociétés SODISMAC (Centre), SODIMAC (Ouest),
SCAEK (Est) et SCHB (Est)

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
OUVERT A LA CONCURRENCE N° 01/GICA/2010
FOURNITURE DE CIMENT PORTLAND COMPOSE
CPJ-CEM II-A/42,5**

Les Sociétés SODISMAC (Centre), SODMAC (Ouest), SCAEK (Est) et SCHB (Est) lancent un avis d'appel d'offres international ouvert à la concurrence pour la fourniture d'un million cinq cent mille (1.500.000) tonnes de ciment CPJ-CEM II-A/42,5 ensachées rendues bout de bande, au moyen de silos flottants et réparties par lot comme suit:

- * Lot N° 1: SODISMAC, Port d'Alger: 450.000 tonnes
- * Lot N° 2: SODMAC, Port d'Oran: 350.000 tonnes
- * Lot N° 3: SCAEK, Port de Bejaia: 350.000 tonnes
- * Lot N° 4: SCHB, Port d'Annaba: 350.000 tonnes

Les cahiers des charges doivent être retirés séparément au niveau du siège des sociétés concernées:

- * Lot N° 1: SODISMAC, Gué de Constantine, Zone industrielle - Alger - Algérie;
- * Lot N° 2: SODMAC, Route N° 13 Zahana - Mascara - Algérie;
- * Lot N° 3: SCAEK, Cimenterie Aïn Kebira, Sétif - Algérie;
- * Lot N° 4: SCHB, Hamma Bouziane, Constantine, Algérie,

Contre paiement de la somme de vingt-cinq mille (25.000.00) dinars non remboursable.

Les dates limites de dépôt des offres au niveau des sièges des sociétés concernées sont fixées comme suit:

- * Lot N° 1: SODISMAC, le 01 mars avant 14 heures.
- * Lot N° 2: SODMAC, le 02 mars avant 14 heures.
- * Lot N° 3: SCAEK, le 03 mars avant 14 heures.
- * Lot N° 4: SCHB, le 04 mars avant 14 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt (120) jours à compter de la date limite de recevabilité des offres.

ANEP N° 793304 - 18/01/2010

CEMENT INDUSTRIAL GROUP OF ALGERIA
(GROUP GICA)
Companies; SODISMAC (Center), SODMAC (West),
SCAEK (East) and SCHB (East)

**OPEN CALL TO TENDER FOR INTERNATIONAL
COMPETITION N° 01/GICA/2010
SUPPLYING COMPOUND PORTLAND CEMENT
CPJ-CEM II-A/42,5**

The companies; SODISMAC (Center), SODMAC (West), SCAEK (East) and SCHB (East) launch a call to tender open to international competition to supply 01 million and 500 thousand (1.500.000) tons of bagged cement CPJ-CEM II-A/42,5 rendered at the border band, unloaded and put on tow (trucks) of floating silos, distributed in parts as follows:

- * Part N° 1: SODISMAC, Port of Algiers: 450.000 tons
- * Part N° 2: SODIMAC, Port of Oran: 350.000 tons
- * Part N° 3: SCAEK, Port of Bejaia: 350.000 tons
- * Part N° 4: SCHB, Port of Annaba: 350.000 tons

Terms and conditions sheet has to be withdrawn separately, at the companies headquarters as follows:

- * Part N° 1: SODISMAC, Gué de Constantine, Zone industrielle - Algiers - Algeria;
- * Part N° 2: SODMAC, Route N° 13 Zahana - Mascara - Algeria;
- * Part N° 3: SCAEK, Aïn Kebira, Sétif - Algeria;
- * Part N° 4: SCHB, Hamma Bouziane, Constantine, Algeria,

Against a payment of 25.000.00 DA (Algerian Dinars) non refundable.

The dates limits of reception of the offers are fixed as follows:

- * Part N° 1: SODISMAC, 01 march 2010 before 14 hours (02 hours PM);
- * Part N° 2: SODMAC, 02 march 2010 before 14 hours (02 hours PM);
- * Part N° 3: SCAEK, 03 march 2010 before 14 hours (02 hours PM);
- * Part N° 4: SCHB, 04 march 2010 before 14 hours (02 hours PM).

The tenderers remain engaged by their offers during 120 days from the dates limits of offers reception.

ANEP N° 793304 - 18/01/2010

المجمع الصناعي للإسمنت الجزائري
(مجمع جيكا)
المؤسسات: سودسماك (الوسط)، سودماك (الغرب)،
سكايبك (الشرق)، مشب (الشرق)
إعلان عن مناقصة مفتوحة للمنافسة الدولية
رقم: 1/
تموين بإسمنت بولترتلند مشكل
CPJ-CEM II-A/42,5

تعلن مؤسسات الإسمنت للشرق، الوسط والغرب عن مناقصة مفتوحة للمنافسة الدولية للتموين بمليون طن من الإسمنت CPJ-CEM II-A/42,5 موزب في أكياس مقلقة مسلمة مباشرة على الشاحنات، بواسطة خزانات عائمة (بافرة مصنع)، عملية التوزيع تكون موزعة وفق الحصص التالية:

- حصة رقم 1: شركة توزيع مواد البناء (سودسماك)، ميناء الجزائر: 450.000 طن.
- حصة رقم 2: شركة توزيع مواد البناء (سودماك)، ميناء وهران: 350.000 طن.
- حصة رقم 3: مؤسسة الإسمنت عين الكبيرة (سكايبك)، ميناء بجاية: 350.000 طن.
- حصة رقم 4: مؤسسة الإسمنت حامة بوزيان (مشب)، ميناء غلبية: 350.000 طن.

يتم سحب دفاتر الشروط كل على حدة مقابل دفع مبلغ 25 00.000 دج عن كل حصة، غير قابلة للمسداد، وذلك على مستوى المؤسسات المعنية:

- حصة رقم 1: شركة توزيع مواد البناء (سودسماك)، جسر قسنطينة، المنطقة الصناعية - الجزائر العاصمة - الجزائر.
 - حصة رقم 2: شركة توزيع مواد البناء (سودماك)، طريق رقم 13 زهانة - معسكر - الجزائر.
 - حصة رقم 3: مؤسسة الإسمنت عين الكبيرة (سكايبك)، عين الكبيرة - سطيف - الجزائر.
 - حصة رقم 4: مؤسسة الإسمنت حامة بوزيان (مشب)، حامة بوزيان - قسنطينة - الجزائر.
- حدد آخر أجل لتسليم العروض بالتنسبة لكل حصة على مستوى مقرات المؤسسات سالف الذكر، وذلك وفق التواريخ الآتية:
- حصة رقم 1: شركة توزيع مواد البناء (سودسماك)، يوم 01 مارس 2010 قبل الساعة الثانية بعد الزوال 14h.
 - حصة رقم 2: شركة توزيع مواد البناء (سودماك)، يوم 02 مارس 2010 قبل الساعة الثانية بعد الزوال 14h.
 - حصة رقم 3: مؤسسة الإسمنت عين الكبيرة (سكايبك)، يوم 03 مارس 2010 قبل الساعة الثانية بعد الزوال 14h.
 - حصة رقم 4: مؤسسة الإسمنت حامة بوزيان (مشب)، يوم 04 مارس 2010 قبل الساعة الثانية بعد الزوال 14h.
- يبقى المتعاقدون ملزمون بعروضهم لمدة 120 يوما ابتداء من آخر أجل حدد لقبول العروض.

ANEP N° 793304 - 18/01/2010



SARL SMTRA
UNITE DE PRODUCTION
ZONE INDUSTRIELLE FORNAKA MOSTAGANEM
MET A LA DISPOSITION DE SA CLIENTELE

- 1-La production et la mise en œuvre de béton différentes formulation.
- 2-Coulage de béton avec pompe Automotrice hauteur 42 M, livraison avec malaxeur de 8 M³.
- 3-Fourniture et mise en œuvre de séparateur en béton G.B.A avec Machine à coffrage glissant.

Siège Social : Zone Industrielle Sidi Benhaoua Mostaganem
Tel : 045/33/31/75 - Fax : 045/33/30/58.
Email : smtrasarikb@yahoo.fr.



LA SOCIETE BIWATER ALGERIE SPA

Informe son aimable clientèle

Du transfert de son siège social au :

126, Didouche Mourad – 16 000 Alger

Tél : 021.74.35.46/ 021.74.74.19

021.74.24.00

Fax : 021.74.89.40

E-mail :contact@biwateralgerie.com



Ph.: AFP

Espagne

Le Real voit le Barça s'éloigner

Le Real Madrid, surpris d'entrée à Bilbao samedi et battu pour la troisième fois de la saison en Liga (1-0), a laissé le Barça reprendre cinq points d'avance après la large victoire du leader à domicile devant Séville (4-0). L'entraîneur du Barça, Josep Guardiola, ne voulait pas entendre parler de revanche face aux Sévillans malgré le souvenir encore frais de l'élimination en Coupe du Roi mercredi au stade Sanchez-Pizjuan.

Le technicien catalan avait pourtant aligné son équipe-type au Camp Nou face à une équipe andalouse étrangement remaniée entre deux tours de Coupe. Le Barça, assuré du titre honorifique de champion d'hiver, a eu quantité d'occasions, la plupart annulées par

un Palop inspiré. Mais c'est un but contre son camp de Julien Escudé (49e) qui a permis aux Catalans de prendre l'avantage. Pedro, entré en jeu à la place d'Henry (64e), a doublé la mise d'un petit ballon piqué (70e). D'un doublé en fin de match, Messi a achevé d'enfoncer Séville. Pour le club andalou, relégué à 16 points, il s'agit de la quatrième défaite consécutive. Il peut déjà penser aux quarts de finale de la Coupe du Roi, mercredi face au Deportivo La Corogne, pour oublier la Liga. Le Real Madrid n'avait pas encaissé de but lors de ses trois derniers matches. Samedi il a cédé très vite dans la «cathédrale» de San Mamés à Bilbao.

Dans une grosse ambiance, la formation basque a mis d'entrée de jeu une pression terri-

ble sur les Madrilènes pour ouvrir le score dès la 3' par l'attaquant international Fernando Llorente. Après 20 premières minutes très intenses et à l'avantage des Basques, le Real s'est approprié le jeu mais a buté sur une défense coriace et sur un très grand Gorka Iraizoz devant la ligne.

À la 34e, Karim Benzema, qui retrouvait une place de titulaire en l'absence de Gonzalo Higuain (blessé), a croisé sa frappe après un caviar du Brésilien Kaka mais le ballon a heurté le poteau. Xabi Alonso (43e), Cristiano Ronaldo (62e, 90+1e) et Kaka (72e, 83e) ont ensuite à leur tour eu la possibilité d'égaliser mais Gorka ou la maladresse ont empêché le Real de ramener au moins un point de Bilbao.

Italie

L'Inter Milan a eu chaud à Bari



Ph.: AFP

L'Inter Milan, le leader tranquille du Championnat d'Italie, a arraché samedi un nul heureux sur le terrain de Bari (2-2), après avoir été mené 2-0, lors des matches avancés de la 20e journée qui prévoit dimanche la réception de Sienne par l'AC Milan. L'Inter, mené 2-0 après le doublé sur pen-

ty du Brésilien Barreto (60e, 63e), a trouvé suffisamment de ressources pour revenir au score en cinq minutes.

C'est d'abord Pandev (69) qui a réduit la marque avant l'égalisation signée Milito (74), également sur penalty. «Je suis satisfait du retour de mes hommes mais mécontent qu'ils

aient encaissé deux buts. Après avoir concédé deux penalties en cinq minutes, tout semblait perdu. Mais les gars ont fait preuve d'un sacré caractère pour arracher un point», a commenté Jose Mourinho. Au cours d'une rencontre riche en occasions, tout s'est emballé à l'heure de jeu. Un centre du gauche de Meggiolini a heurté le bras de Samuel dans la surface, et Barreto n'a pas tremblé pour donner l'avantage à Bari, 10e au classement et qui n'a concédé qu'une défaite devant son public cette saison. Trois minutes plus tard, rebelote: une faute de Lucio sur Parisi a permis au Brésilien de doubler la mise. Mais la joie des supporters locaux a été de courte durée. Pandev a repris victorieusement un ballon repoussé par le défenseur Masiello.

Et cinq minutes plus tard, les tenants du titre ont égalisé. Profitant d'un contre favorable, Pandev filait seul au but, et Bonucci n'a pas pu l'arrêter sans le faucher. Milito a transformé le penalty pour signer son 12e but et rejoindre Di Natale (Udinese) en tête du classement des buteurs. Dans l'autre match du jour, Cagliari, 8e, a battu Livourne 3-0 grâce à un doublé de Larivey et à un but de Jeda.

France

Lyon relève la tête, Paris sombre à Lille

Lyon, vainqueur à Nancy (2-0), a profité de la 20e journée du Championnat de France, la première en 2010, pour redresser quelque peu la tête, au contraire du PSG, qui a durement fait les frais de l'insolente santé de Lille (3-1), désormais à six longueurs du leader bordelais. La courte trêve hivernale a donc chassé le spleen lyonnais et les deux victoires en Coupe de France (Strasbourg) et en Coupe de la Ligue (Metz) semblent avoir permis d'insuffler une dynamique vertueuse. Ces trois points font énormément de bien à l'OL qui n'avait gagné qu'une rencontre en championnat depuis le mois de novembre. Avec des conséquences positives au classement puisque le club de Jean-Michel Aulas remonte à la 4e place, à trois longueurs de la 3e place.

Si un gouffre le sépare toujours de Bordeaux (10 points) avant le choc au sommet de la L1 entre les Girondins et Marseille, hier au stade Chaban-Delmas, Lyon va s'accrocher jusqu'au bout pour décrocher la Ligue des champions et sauver sa saison. Le PSG, candidat déclaré à l'Europe en début de saison, doit en revanche revoir ses ambitions à la baisse après sa terrible défaite à Lille, trois jours après

une sortie déjà peu glorieuse en Coupe de la Ligue à Guingamp (1-0). Les Parisiens, 10es, ont encore démontré leur incapacité à bien négocier les rendez-vous importants et ont surtout été les nouvelles victimes de Lillois insatiables.

Le LOSC a ainsi enchaîné avec un 7e succès d'affilée en L1 (26 buts inscrits), démontrant également que son potentiel offensif restait intact malgré le départ à la CAN de son meilleur, l'Ivoirien Gervinho (11 buts). Sans avoir les mêmes statistiques, le promu montpelliérain n'a pas non plus lâché prise et reste sur le podium (3e) après avoir battu Nice (1-0). L'ASM, qui a battu Sochaux (2-0), a enchaîné avec un 5e match d'affilée sans revers et occupe la 5e place grâce à un doublé de Nene, meilleur buteur de L1 (12 buts), alors qu'Auxerre (6e), incapable de battre Boulogne (0-0), a marqué le pas. En bas de tableau, Saint-Etienne et son nouvel entraîneur peuvent respirer. Les Verts ont décroché à Grenoble (2-1) leur première victoire depuis la nomination de Christophe Galtier et se sont extraits de la zone de relégation (17e). La situation empire en revanche pour Le Mans (18e), humilié à domicile par Lorient (3-0).

Allemagne

Leverkusen reprend son bien au Bayern



Ph.: AFP

Le Bayer Leverkusen est repassé en tête du Championnat d'Allemagne en battant Mayence (4-2) samedi, lors de la 18e journée, et a repoussé à la 2e place le Bayern Munich, leader éphémère après son succès devant Hoffenheim (2-0) vendredi. Pendant 19 heures, le Bayern Munich a retrouvé sa place quasiment réservée au sommet de la Bundesliga. Les Bavarois ont remporté avec sérieux et le grain de folie d'Arjen Robben leur premier match officiel de l'année 2010. Après avoir été chahutés pendant vingt minutes, ils ont écoeuré Hoffenheim grâce à Martin Demichelis (35) et Miroslav Klose (86), l'international allemand relégué sur le banc des remplaçants depuis cet automne marquant son premier but de la saison. L'équipe de Louis van Gaal, privée jusqu'à samedi prochain de Franck Ribéry, est invaincue depuis onze matches de Bundesliga et a remporté ses cinq derniers matches. Mieux, pour la première fois depuis décembre 2008, elle a pris place dans le fauteuil de leader. Le Bayer Leverkusen n'a pas vraiment paru impressionné: mené 1 à 0, le leader depuis la 8e journée a rapidement rétabli la situation pour mener 3-1 avant la pause et s'imposer finalement 4-2. Le Bayer, toujours invaincu cette

saison, a repris ses deux points d'avance sur le Bayern, tandis que Schalke 04 a rétrogradé à la 4e place en attendant son match d'hier contre Nuremberg. Une victoire du club du bassin de la Ruhr contre l'avant-dernier le propulserait à la seconde place. Hambourg s'est replacé dans la course au titre et à la Ligue des champions en battant Fribourg (2-0) et en se replaçant à la troisième place.

En revanche, le Werder Brême a mal débuté l'année en s'inclinant sur le terrain de Francfort (1-0). Dans le bas du tableau, l'opération maintien du Hertha Berlin a commencé par un feu d'artifices à Hanovre (3-0). La lanterne rouge qui restait sur 16 matches sans victoire, s'est imposée pour la deuxième fois de la saison avec notamment un but de sa recrue hivernale, Gekas, qui n'avait plus marqué depuis octobre 2008. Le Hertha reste toutefois en position périlleuse, à huit points du premier non-relégable. Stuttgart, en proie à une grave crise durant la phase aller, a bondi en début de soirée à la 12e place en s'imposant devant le champion sortant Wolfsburg (3-1) pour sa quatrième victoire de la saison, la deuxième en trois matches pour Christian Gross, nommé début décembre en remplacement de Markus Babbel.



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.15 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Namer Ben Adwan
12.00 Firqat Mozart
12.30 Ibtikarat
13.00 Journal télévisé (édition du 13h)

13.30 Rebeca
15.00 Long métrage d'animation
16.30 Kaasse
El Fadaa
17.00 Coupe d'Afrique des nations
Angola - Algérie
17.45 Journal télévisé amazigh
18.00 Angola - Algérie (2ème mi-temps)

18.45 Alouan min wadat el-madjedoub

20.00 Journal télévisé
21.00 Emission Tara ma tara
22.00 Résumé de la CAN 2010
22.10 Film
23.00 Concert de chant



09.55 C'est au programme
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.05 Toute une histoire
15.15 Commissaire Lea Sommer
16.15 Rex
17.05 Paris sportifs
17.15 Rex
18.05 En toutes lettres
19.00 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.31 Tirage du Loto
20.34 Météo 2

20.35 FBI : portés disparus



- Contre-coup Série américaine
Avec Anthony LaPaglia, Eric Close
Une mère et son enfant ont disparu. Les dernières personnes à les avoir vus sont les participants d'un cours d'auto-défense que la jeune femme suivait depuis quelque temps. Jack Malone et son équipe tentent de déterminer les circonstances de la disparition et de collecter des indices permettant de les retrouver.
22.05 Complément d'enquête
23.50 Journal de la nuit
00.10 Europa Concert 2009



12.25 12/13 : Journal national
13.00 Drôle de 13H
13.30 En course sur France 3
13.45 Inspecteur Derrick
15.00 Des pissenlits par la racine
16.35 Culturebox
16.40 Slam
17.20 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.30 18.30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie

20.35 Gainsbourg



- L'homme qui aimait les femmes Documentaire réalisé par Didier Varrod
En 1984, alors qu'il faisait ses débuts comme journaliste, Didier Varrod, devenu auteur et documentariste, a croisé le chemin de Serge Gainsbourg. Une rencontre qu'il n'a jamais oubliée et qui a marqué sa carrière. Il est aussi témoin de la dernière apparition à la télévision de l'artiste, en décembre 1990. A l'aube des vingt ans de la disparition de Serge Gainsbourg, il lui rend hommage et retrace sa vie et son oeuvre, dressant le portrait d'un mythe de la chanson française.
22.30 Soir 3
22.55 Ce soir (ou jamais !)
00.10 L'ultime combat

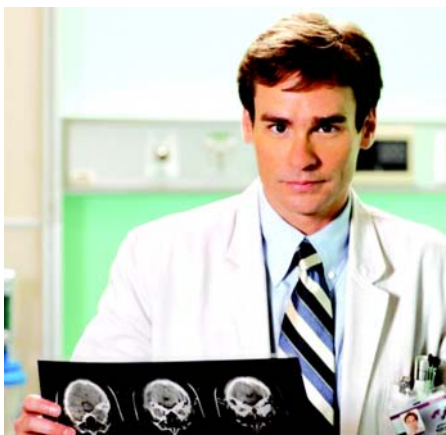


06.45 L'emploi par le Net
06.50 Ludo Zouzous
08.25 L'oeil et la main
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.10 Esprit de collections
11.05 Lobo, le loup indomptable
11.55 Ludo
13.30 Le magazine de la santé
14.25 Allô, docteurs !
15.05 Fourchette et sac à dos
15.30 L'air du temps
16.30 Israël, rêve d'avenir
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal

19.30 Globalmag
19.50 La force cachée des plantes
20.35 Tendres passions
Film réalisé par James L Brooks
Avec Shirley MacLaine, Debra Winger, Jack Nicholson
Houston, au Texas. Veuve depuis fort longtemps, Aurora s'est enfermée dans une solitude méfiante et glacée. Elle s'est forgé une opinion définitive sur les hommes, et son nouveau voisin, Garrett, un ancien astronaute, comprend rapidement qu'elle n'est pas près d'y renoncer. Mais à vrai dire, c'est avec Emma, sa fille, une demoiselle fière et rebelle, qu'Aurora se fâche le plus volontiers. C'est d'ailleurs contre l'avis de sa mère que la jeune fille épouse le terne Flap Horton.
22.40 Deux frères, un accord
23.35 Les vies possibles de Christian Boltanski
00.30 Le retour de Jack l'éventreur
03.00 Les Shawaks d'Anatolie

arte



TF1 22.40

DR HOUSE

- 24h pour vivre et mourir Série américaine
Avec David Morse, Hugh Laurie, Robert Sean Leonard, Omar Epps

Le docteur House doit prendre un patient atteint d'une maladie génétique. Il cherche des informations sur le passé de sa famille mais apprend que son dernier parent est son père, plongé dans le coma. House décide de le réveiller afin de lui poser quelques questions. Pendant ce temps, Wilson revient à la charge auprès de House au sujet d'une tablette de prescriptions qui a disparu. Tritter, lui, continue de semer la zizanie au sein de l'équipe. Il va approcher successivement Cameron, Chase et Foreman pour les dresser les uns contre les autres et tester leur loyauté...



6 20.40

LE CHEF CONTRE-ATTAQUE

- Avec un peu de solidarité, on peut manger mieux et moins cher

Présenté par Cyril Lignac
Cyril Lignac s'installe à Villers-Cotterets, une commune de 10 000 habitants en Picardie. Dans cette ville, qui a vu naître Alexandre Dumas et son célèbre dictionnaire de la cuisine française, les gens mangent de plus en plus mal. Le maire s'inquiète de l'alimentation souvent désastreuse de ses concitoyens et il est prêt à aider Cyril Lignac dans son nouveau défi. Pour apprendre à une ville entière à bien manger, tous les habitants doivent participer et s'entraider. Cela existe déjà ailleurs, à plus petite échelle, en France mais aussi à l'étranger. Pour ce nouveau défi, le chef va jusqu'aux Etats-Unis afin d'expérimenter de nouvelles idées de solidarité autour de la cuisine.



CANAL+ 22.30

SLUMDOG MILLIONAIRE

Film réalisé par Danny Boyle, Loveleen Tandan
Avec Dev Patel, Freida Pinto, Anil Kapoor, Madhur Mittal, Irrfan Khan

En une soirée, la vie de Jamal Malik a basculé. Sur le plateau d'un jeu télévisé regardé par toute l'Inde, "Qui veut gagner des millions ?", le gamin des bidonvilles, assistant dans un centre d'appels téléphoniques, est devenu une star. Il a répondu à toutes les questions, gagné le fameux million et peut en remporter encore dix le lendemain. Prem Kumar, le charismatique présentateur, dépassé par les événements, l'a fait accuser de tricherie et arrêter. Un policier grassouillet torture Jamal pour le faire avouer. Un inspecteur désabusé l'écoute. Jamal explique pourquoi il connaissait les réponses et c'est toute sa vie misérable, tout son amour pour l'insaisissable Latika, qu'il revit...

TÉLÉVISION



20.45 Une famille formidable



09.20 Le destin de Lisa
11.10 Méthode Zoé
12.00 Attention à la marche !
12.55 Petits plats en équilibre
13.00 Journal
13.55 Les feux de l'amour
14.55 Confiance fatale
16.40 New York police judiciaire
17.30 Monk
18.25 Tournez manège !
19.05 Le juste prix
20.00 Journal
20.35 C'est ma Terre
20.38 Courses et paris du jour

- Retour aux sources

Série française
Avec Anny Duperey, Bernard Le Coq
Jacques et son épouse Catherine sont finalement de retour en France. Ravis de leur séjour à l'étranger, ils appréhendaient le retour. En effet, ils ont le plus grand mal à se faire à leur condition de jeunes retraités. Mais ce qu'ils découvrent en arrivant dépasse tout ce qu'il auraient pu imaginer. Les errements sentimentaux de Julien ne font que s'aggraver tandis que Manon, Marie et Jean-Philippe s'adonnent avec enthousiasme au triolisme.
22.40 Dr House
00.15 Close to Home



23.40 Mysterious Ways : les chemins de l'étrange

- Le temps est un bon docteur Série américaine
Avec Adrian Pasdar, Andrew Airlie

Peggy accueille un homme ayant subi une expérience de mort imminente au cours d'une opération chirurgicale délicate. Pendant ce temps, Declan enquête sur un cardiologue qui tente de séduire Peggy. Il découvre bientôt que le soi-disant médecin pourrait bien être un sinistre tueur. Il craint pour la sécurité de son amie, qui pourrait être la prochaine victime du cardiologue. Cependant, il ne peut pas agir avant d'avoir trouvé des preuves tangibles.
02.05 M6 Music / Les nuits de M6



20.45 Mes chères études



Film français

Avec Déborah François, Mathieu Demy
Laura, 18 ans, étudiante en première année d'université, veut réussir ses études. Malgré un job alimentaire, elle n'arrive pas à subvenir à ses besoins et tombe dans une précarité financière telle qu'un soir, à court de solutions, elle s'aventure à répondre à une annonce sur Internet : "Joe, 50 ans, recherche étudiante pour moments tendres". Le tarif est de 100 euros de l'heure. Trois jours plus tard, Laura est dans une chambre d'hôtel avec Joe. Et c'est le début de l'engrenage.
22.30 Slumdog Millionaire
00.30 Dirty Sexy Money



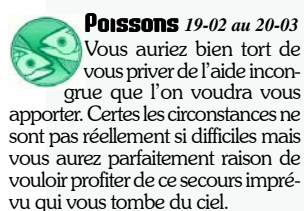
17.00 Anne Frank . l'après-journal
18.00 TV5MONDE, le journal
18.25 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Catherine
20.30 Journal (France 2)
21.00 Les granges brûlées
22.35 Lumière et caméra
23.00 TV5MONDE, le journal
23.20 TV5MONDE, le journal Afrique
23.35 Mise au point
00.35 Vous aurez le dernier mot



09.15 JAG
10.05 Plus belle la vie
11.00 Chante !
11.55 P.J.
13.00 Urgences
14.40 JAG
16.20 Ludo
18.15 Chante !
18.45 Plus belle la vie
19.40 La porte ouverte à toutes les fenêtres
20.20 Samantha Oups !
20.30 Tirage d'Oxo
20.35 Backdraft
22.50 Gala «Ni putes, ni soumises»
00.45 Elvis, une étoile est née



12.25 Les vacances de l'amour
13.25 Les condamnées
14.20 B.R.I.G.A.D.
16.10 Brigade du crime
17.05 Mission sauvetages
17.55 The Sentinel
18.50 Family Guy
19.45 Dragon Ball Z
20.35 Le garde du corps
22.15 Man vs Wild : seul face à la nature
23.55 Journal
00.10 Fear Factor



7 ERRORS



Amnesty réclame la levée du blocus israélien de Gaza

Amnesty International a réclaté lundi à Israël la levée du blocus qu'il impose à la bande de Gaza estimant que cette mesure qui affecte près de 1,5 million d'habitants constitue une «punition collective» intolérable. L'organisation de défense des droits de l'homme a réitéré cette demande à l'occasion de la publication d'un rapport intitulé «l'asphyxie de Gaza soumise au blocus israélien». Ce document rassemble des témoignages de Palestiniens qui tentent de reconstruire leur vie après l'agression israélienne dévastatrice «Plomb durci», (27 décembre 2008-janvier 2009) qui a fait 1.400 morts et plusieurs milliers de blessés parmi les Palestiniens.

«Ce blocus constitue une punition collective aux termes du droit international et doit être immédiatement levé», a déclaré Malcolm Smart, directeur du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord d'Amnesty. «Israël soutient que le blocus (...) répond aux attaques à la roquette sur le sud de son territoire menées sans discrimination par des groupes armés palestiniens. Le fait est qu'au lieu de les viser, ce blocus punit toute la population de la bande de Gaza», a-t-il souligné. Selon lui, cette mesure mise en oeuvre dès 2006 mais aggravée après la prise du contrôle de Gaza par le Hamas, «impose des restrictions aux livraisons de nourriture, de médicaments, de fournitures scolaires et de matériaux de construction». «Le blocus asphyxie la population, dont plus de la moitié est constituée d'enfants, dans pratiquement tous les aspects de la vie quotidienne. On ne peut laisser se poursuivre l'isolement et la souffrance dans lesquels elle est de plus en plus plongée», a-t-il poursuivi.

Irak: «Ali le Chimique» condamné à mort

Ali Hassan al-Majid, dit «Ali le Chimique», a été condamné dimanche à la mort par pendaison pour avoir ordonné en 1988 le bombardement au gaz du village kurde de Halabja, tuant environ 5.000 personnes, a annoncé la télévision irakienne publique. La télévision irakienne al-Iraqia a annoncé la décision du tribunal pénal irakien. «Ali le Chimique», qui fut l'homme de main redouté de son cousin Saddam Hussein, a déjà été condamné à mort à trois reprises pour la répression des rébellions kurdes et chiites à la fin des années 80 et début des années 90. Le tribunal pénal a également condamné à 15 ans de prison les anciens ministres de la Défense et chef des renseignements, Sultan Hachim Ahmed et Saber al-Douri. Un autre chef militaire, Farhan Moutlak al-Joubouri, a été condamné à 10 ans de prison.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Pas de Omra pour les Iraniens



L'Iran a «suspendu» la participation des pèlerins iraniens au «petit pèlerinage» à La Mecque pour protester contre le «comportement choquant» de la police religieuse saoudienne à leur encontre, a indiqué dimanche un responsable iranien à l'AFP. «Nous avons décidé de suspendre la participation au petit pèlerinage (Omra) en raison de la manière choquante dont les agents saoudiens de la Promotion de la vertu et de la prévention du vice ont traité

nos pèlerins», a déclaré à l'AFP le responsable de la communication de l'organisation iranienne du pèlerinage, Abdollah Nassiri. Il a ajouté que cette suspension, décidée après la fin du «grand pèlerinage» en novembre durant lequel les pèlerins iraniens auraient été particulièrement maltraités, était motivée par des raisons «religieuses et non politiques».

«Musulmans chiites, les Iraniens ont certains rituels différents (de ceux des sunnites),

comme des prières spéciales dans les mosquées de La Mecque et de Médine, ce qui a entraîné des interventions brutales de ces agents contre nos pèlerins», a expliqué M. Nassiri. «Nous voulons nous assurer que ces comportements cesseront», a-t-il ajouté. Le responsable de l'organisation iranienne du pèlerinage, Ali Layali, a indiqué de son côté que des négociations étaient en cours entre Téhéran et Ryad pour tenter de régler ce problème récurrent.

Lundi 18 janvier 2010

02 safar 1431

N° 4596

Sept détenus sahraouis dans une cellule de torture marocaine

Les sept militants sahraouis détenus depuis trois mois dans la prison marocaine de Salé ont été mis dans une cellule de torture, a annoncé dimanche l'Agence de presse sahraouie (SPS). Selon SPS, les détenus ont été isolés dans cette cellule de torture à cause de leurs positions politiques en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance. La même source a évoqué la détérioration de l'état de santé de la prisonnière d'opinion sahraouie Dakja Lashgar, qui souffre de «négligence médicale» après avoir été atteinte d'une maladie psychique, précisant que cette détenue subit «des pratiques racistes de la part de certaines geôlières et prisonnières de droit commun». SPA a ajouté que les familles des sept détenus souffrent notamment de l'éloignement (1200 km) et des intimidations incessantes de l'administration de la prison qui les soumet à une longue attente et à une fouille minutieuse, outre la haute surveillance des détenus par les geôliers et les services de renseignements marocains, relève SPS. Les autorités marocaines avaient arrêté les sept militants sahraouis à l'aéroport de Casablanca le 8 octobre 2009, à leur retour des camps des réfugiés sahraouis.

EDITORIAL

Par K. Selim

DÉFERLEMENT D'IMBÉCILLITÉ

finis par leur religion présumée ? N'est-ce pas précisément ce que la laïcité est censée ne pas permettre ?

Une enseignante lui a fait remarquer qu'il s'agissait d'un discours de la période coloniale. «Il s'agissait de 15 à 20.000 Franco-Algériens, pas de musulmans». Mais après tout, pour cette génération d'hommes de pouvoir et d'affaires, la période coloniale - avec ses pathologies et ses références - est toujours actuelle.

Autre question naïve : pourquoi s'attendre à ce que dans un match opposant l'Algérie et l'Egypte, on sorte les drapeaux français ? Combien de ces milliers de «déferlants musulmans» sortent dans les rues de Marseille avec le drapeau français quand l'équipe française l'emporte dans un match décisif ? Gaudin connaît parfaitement la réponse. Et l'on sait que pour beaucoup de ces jeunes Français ou Franco-Algériens, pas forcément différents de ceux d'Algérie, un

match de foot est une occasion de s'éclater. Et ils le feront autant pour la France, l'Algérie ou l'OM et le PSG.

Le plus révélateur est qu'aucun responsable en France n'éprouve la moindre surprise ni exprime la moindre réprobation devant les manifestations de joie de Français d'origine lusitanienne fêtant une victoire de l'équipe du Portugal. Et aucun ne poussera l'absurdité jusqu'à parler de déferlement de catholiques portugais.

Le débat préfectoral français organisé par un socialiste renégat est réellement vicié par ses soubassements électoralistes. Tellement vicié que le maire d'une ville où vivent de nombreux Franco-Algériens et dont les relations commerciales avec l'Algérie sont fortes, se laisse aller à des considérations qui en disent long sur le niveau politique et la culture dominante dans ce milieu.

En flattant les peurs d'une frange vieillissante et nostalgique de l'ère coloniale, le débat identitaire a levé les inhibitions de tous ceux qui draguent dans les eaux troubles des haines et des replis ethniques. Le maire de Marseille, un expert reconnu en propos imbéciles, en est une illustration de plus.

Publicité



Recommandé Par

le Centre Arabe de la Nutrition



Santé et bien-être